



Treaty Series

***Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations***

VOLUME 3182

2017

I. Nos. 54402-54420

Recueil des Traités

***Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3182

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2025

Copyright © United Nations 2025
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-003253-7
e-ISBN: 978-92-1-106682-1
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2025
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in March 2017
Nos. 54402 to 54420*

No. 54402. Argentina and Azerbaijan:

Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Azerbaijan on cooperation in the field of culture. Baku, 22 September 2015	3
---	---

No. 54403. Argentina and France:

Extradition Treaty between the Argentine Republic and the French Republic. Paris, 26 July 2011	21
--	----

No. 54404. Argentina and Azerbaijan:

Agreement on technical cooperation between the Argentine Republic and the Republic of Azerbaijan. Baku, 22 September 2015.....	51
--	----

No. 54405. Argentina and Ireland:

Agreement between Ireland and the Argentine Republic for the exchange of information relating to tax matters. Berlin, 29 October 2014	53
---	----

No. 54406. Argentina and Viet Nam:

Framework Agreement on technical cooperation between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Socialist Republic of Viet Nam. Buenos Aires, 26 August 2011.....	87
---	----

No. 54407. Argentina and Georgia:

Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of Georgia on mutual administrative assistance in customs matters. Buenos Aires, 23 June 2015	89
---	----

No. 54408. Argentina and Georgia:

Memorandum between the Argentine Republic and Georgia on economic and trade cooperation. Buenos Aires, 23 June 2015	91
---	----

No. 54409. Argentina and Brazil:

- Protocol of intent between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Federative Republic of Brazil on combating racism and promoting racial equality. Brasília, 7 May 2015 107

No. 54410. Argentina and Japan:

- Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of Japan on specific technical cooperation programmes (with attachment). Buenos Aires, 21 July 2015 and 20 October 2015.. 127

No. 54411. Argentina and Japan:

- Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of Japan on specific technical cooperation programmes (with attachment). Buenos Aires, 13 June 2016 and 31 August 2016... 129

No. 54412. Argentina and China:

- Cooperation Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the People's Republic of China on the construction, establishment and operation of a deep space station of China in the province of Neuquen, Argentina, within the framework of the Chinese moon exploration program. Buenos Aires, 23 April 2014..... 131

No. 54413. Argentina and Bolivia (Plurinational State of):

- Extradition Treaty between the Argentine Republic and the Plurinational State of Bolivia. Buenos Aires, 22 August 2013..... 153

No. 54414. Argentina and Guatemala:

- Agreement between the Argentine Republic and the Republic of Guatemala on reciprocity in the free exercise of remunerated activities by dependents of diplomatic, consular, administrative and technical personnel of diplomatic and consular missions. Guatemala, 26 March 2015..... 181

No. 54415. Argentina and Russian Federation:

- Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Russian Federation on environmental cooperation. Moscow, 23 April 2015..... 183

No. 54416. Argentina and Italy:

- Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Italian Republic regarding the performance of work activities by family members living with diplomatic, consular and technical-administrative personnel. Rome, 17 July 2003 207

No. 54417. Argentina and Saint Vincent and the Grenadines:

Technical cooperation agreement between the Argentine Republic and Saint Vincent and the Grenadines. Kingstown, 26 October 2012.....	209
--	-----

No. 54418. Argentina and Armenia:

Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Armenia on the free exercise of remunerated activities by dependent relatives of diplomatic, consular, administrative and technical staff of their diplomatic missions, consular offices and international organizations. Yerevan, 3 September 2014	211
--	-----

No. 54419. Argentina and Armenia:

Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Armenia on economic cooperation. Buenos Aires, 7 July 2014	213
---	-----

No. 54420. Argentina and Norway:

Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Kingdom of Norway on a working holiday programme. Buenos Aires, 30 June 2016	231
---	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en mars 2017
N^{os} 54402 à 54420*

N° 54402. Argentine et Azerbaïdjan :

Accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan relatif à la coopération dans le domaine de la culture. Bakou, 22 septembre 2015 3

N° 54403. Argentine et France :

Traité d'extradition entre la République argentine et la République française. Paris, 26 juillet 2011 21

N° 54404. Argentine et Azerbaïdjan :

Accord de coopération technique entre la République argentine et la République d'Azerbaïdjan. Bakou, 22 septembre 2015 51

N° 54405. Argentine et Irlande :

Accord entre l'Irlande et la République argentine relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Berlin, 29 octobre 2014..... 53

N° 54406. Argentine et Viet Nam :

Accord-cadre de coopération technique entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam. Buenos Aires, 26 août 2011 87

N° 54407. Argentine et Géorgie :

Accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la Géorgie relatif à l'assistance administrative mutuelle en matière douanière. Buenos Aires, 23 juin 2015..... 89

N° 54408. Argentine et Géorgie :

Mémorandum entre la République argentine et la Géorgie relatif à la coopération économique et commerciale. Buenos Aires, 23 juin 2015 91

N° 54409. Argentine et Brésil :

Protocole d'intention entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil dans le domaine de la lutte contre le racisme et la promotion de l'égalité raciale. Brasilia, 7 mai 2015..... 107

N° 54410. Argentine et Japon :

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement japonais relatif à des programmes spécifiques de coopération technique (avec pièce jointe). Buenos Aires, 21 juillet 2015 et 20 octobre 2015..... 127

N° 54411. Argentine et Japon :

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement japonais relatif à des programmes spécifiques de coopération technique (avec pièce jointe). Buenos Aires, 13 juin 2016 et 31 août 2016..... 129

N° 54412. Argentine et Chine :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République populaire de Chine relatif à la construction, l'établissement et l'exploitation d'une station chinoise pour l'espace profond dans la province de Neuquén, en Argentine, dans le cadre du programme chinois d'exploration de la lune. Buenos Aires, 23 avril 2014..... 131

N° 54413. Argentine et Bolivie (État plurinational de) :

Traité d'extradition entre la République argentine et l'État plurinational de Bolivie. Buenos Aires, 22 août 2013 153

N° 54414. Argentine et Guatemala :

Accord entre la République argentine et la République du Guatemala concernant la réciprocité dans le libre exercice d'activités rémunérées par des personnes à charge du personnel diplomatique, consulaire, administratif et technique des missions diplomatiques et consulaires. Guatemala, 26 mars 2015 181

N° 54415. Argentine et Fédération de Russie :

Accord de coopération environnementale entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la Fédération de Russie. Moscou, 23 avril 2015.... 183

N° 54416. Argentine et Italie :

Accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République italienne concernant la conduite d'activités professionnelles par les membres de la famille vivant avec le personnel diplomatique, consulaire et technique-administratif. Rome, 17 juillet 2003.....	207
--	-----

N° 54417. Argentine et Saint-Vincent-et-les Grenadines :

Accord sur la coopération technique entre la République argentine et Saint-Vincent-et-les-Grenadines. Kingstown, 26 octobre 2012.....	209
---	-----

N° 54418. Argentine et Arménie :

Accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République d'Arménie relatif au libre exercice d'activités rémunérées par les membres de la famille à charge du personnel diplomatique, consulaire, administratif et technique affectés aux missions diplomatiques et consulaires et aux missions auprès des organisations internationales. Erevan, 3 septembre 2014.....	211
--	-----

N° 54419. Argentine et Arménie :

Accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République d'Arménie relatif à la coopération économique. Buenos Aires, 7 juillet 2014	213
---	-----

N° 54420. Argentine et Norvège :

Accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement du Royaume de Norvège relatif au programme vacances-travail. Buenos Aires, 30 juin 2016	231
--	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms “treaty” and “international agreement” have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l’Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l’entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l’a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l’Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l’Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l’Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n’ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s’en tenir à la position adoptée à cet égard par l’État Membre qui a présenté l’instrument à l’enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l’instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l’Article 102. Il s’ensuit que l’enregistrement d’un instrument présenté par un État Membre n’implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l’instrument, le statut d’une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d’un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d’accord international si ce dernier ne l’a pas déjà, et qu’il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu’ils ont été soumis pour enregistrement par l’une des parties à l’instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l’Organisation des Nations Unies, à titre d’information.

I

***Treaties and international agreements
registered in March 2017
Nos. 54402 to 54420***

***Traités et accords internationaux
enregistrés en mars 2017
N^{os} 54402 à 54420***

No. 54402

**Argentina
and
Azerbaijan**

Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Azerbaijan on cooperation in the field of culture. Baku, 22 September 2015

Entry into force: *1 December 2015 by notification, in accordance with article 15*

Authentic texts: *Azerbaijani, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 9 March 2017*

**Argentine
et
Azerbaïdjan**

Accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan relatif à la coopération dans le domaine de la culture. Bakou, 22 septembre 2015

Entrée en vigueur : *1^{er} décembre 2015 par notification, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *azerbaïdjanais, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine, 9 mars 2017*

[TEXT IN AZERBAIJANI – TEXTE EN AZERBAÏDJANAIS]

ARGENTINA RESPUBLİKASI
VƏ
AZƏRBAYCAN RESPUBLİKASI
ARASINDA
MƏDƏNİYYƏT SAHƏSİNDƏ ƏMƏKDAŞLIQ HAQQINDA SAZIŞ

Bundan sonra “Tərəflər” adlandırılacaq Argentina Respublikası və Azərbaycan Respublikası,

Hər iki ölkənin xalqları arasında dostluq münasibətlərini, qarşılıqlı anlaşma və etimadı möhkəmləndirməyi arzu edərək,

Hər iki ölkə arasında mədəniyyət, incəsənət və kinematoqrafiya sahələrində əlaqələrini genişləndirməyi istəyərək,

aşağıdakılar barədə razılığa gəldilər:

Maddə 1

Bu Sazişin müddəalarının həyata keçirilməsi üzrə səlahiyyətli orqanlar aşağıdakılardır:

Argentina Respublikası adından – Milli Mədəniyyət Nazirliyi;
Azərbaycan Respublikası adından – Mədəniyyət və Turizm Nazirliyi.

Maddə 2

Tərəflər bu Saziş çərçivəsində əməkdaşlığı dövlətlərinin qanunvericiliyinə və tərəf olduqları beynəlxalq müqavilələrə uyğun olaraq qarşılıqlı fayda əsasında həyata keçirəcəklər. Hər bir Tərəf vətəndaşlarının digər ölkənin bədii və mədəni dəyərlərinə geniş çıxışını asanlaşdıracaq və bütün səviyyələrdə müvafiq ictimai və özəl təşəbbüsləri təşviq edəcəklər.

Maddə 3

Tərəflər mədəniyyət sahəsində birbaşa əlaqələrin qurulmasını təşviq edəcək və peşəkar opera, teatr və musiqi qruplarının, eləcə də digər bədii qruplar və solo ifaçıların kommersiya və qeyri-kommersiya əsaslı qastrol səfərlərinin təşkilini dəstəkləyəcəklər.

Maddə 4

Tərəflər, bir-birilərini öz ölkələrində keçiriləcək konfrans, müsabiqə, festival və mədəniyyət və incəsənət sahələrindəki digər beynəlxalq tədbirlər haqqında öncədən məlumatlandıracaqlar. Bu məlumat mübadiləsi bu Sazişin 12-ci Maddəsinə uyğun olaraq yaradılacaq Birgə Komissiya vasitəsilə həyata keçiriləcəkdir.

Maddə 5

Tərəflər muzey, kitabxana və ictimai arxivləri arasında əməkdaşlığı dəstəkləyəcəklər. Mədəni mülkiyyətin nümayiş etdirilməsi halında, Tərəflər öz qanunvericiliklərinə və tərəfdar çıxdıqları beynəlxalq müqavilələrə uyğun olaraq onların qorunması və təhlükəsizliyi üçün bütün lazımi tədbirləri görəcəklər. Bundan əlavə, onlar milli kitabxanalar arasında birbaşa əlaqələri, xüsusilə Azərbaycan və Argentina mövzusunda materiallara çıxışı dəstəkləyəcəklər.

Maddə 6

Tərəflər hər iki ölkədəki mədəniyyət təsisatı, qrup, assosiasiya, fondlar və yaradıcı təbiətli digər mədəniyyət təşkilatları arasında birbaşa əməkdaşlığın inkişafını təşviq edəcək və onların arasında təsisatlararası müqavilələrin bağlanmasını həvəsləndirəcəklər.

Maddə 7

Tərəflər mədəniyyət, incəsənət, xüsusilə də ədəbiyyat sahələrində əldə olunmuş təcrübənin konfrans, simpozium və digər forumların təşkili, eləcə də mütəxəssislərin mübadiləsi və birgə araşdırmalar vasitəsilə qarşılıqlı öyrənilməsinə dəstəkləyəcəklər.

Maddə 8

Tərəflər tarixi və mədəni irslərinin tərkib hissəsini təşkil edən obyektlərin qeyri-qanuni idxalı, ixracı və ticarətinin qadağan olunması və qarşısının alınması məqsədilə zəruri tədbirlər həyata keçirəcəklər. Həmçinin Tərəflər öz daxili qanunvericiliyi və tərəf olduqları beynəlxalq müqavilələrə uyğun olmaqla, bu obyektlərin geri qaytarılmasını təşviq edəcəklər.

Maddə 9

Tərəflər kinematoqrafiya sahəsində əməkdaşlığı təşviq edəcək və filmlərin mübadiləsi vasitəsilə öz ölkələrinin kinematoqrafiya sənətinin yayılmasını

həvəsləndirəcəklər. Bundan əlavə, Tərəflər, kinematoqrafiya sahəsində çalışan mütəxəssislər arasında görüşləri təşviq edəcəklər.

Maddə 10

Tərəflər əqli mülkiyyət, əlaqəli hüquqlar və avtoxton əsərlərin müdafiəsi sahəsində əməkdaşlığı təşviq edəcəklər. Bu cür əməkdaşlığın prosedur və şərtləri Tərəflər arasında imzalanacaq yeni Sazişlə müəyyən ediləcəkdir.

Maddə 11

Tərəflər bir-birinin mədəniyyət və incəsənət sahələrində nailiyyətlərinin kütləvi informasiya vasitələrində yayımlanması üçün əlverişli şərait yaradacaqlar

Maddə 12

Bu Saziş xüsusi tədbirlərin razılaşdırılacağı və onların icrası üçün şərtlərin müəyyən ediləcəyi mədəni mübadilə proqramları vasitəsilə həyata keçiriləcəkdir.

Bu məqsədlə növbə ilə Bakı və Buenos-Ayresdə görüşəcək Mədəni Əməkdaşlıq üzrə Azərbaycan-Argentina Birgə Komissiyası yaradılacaqdır.

Maddə 13

Bu Sazişin müddəalarının təfsiri və ya tətbiqi zamanı hər hansı fikir ayrılığı Tərəflər arasında qarşılıqlı razılaşma yolu ilə həll ediləcəkdir.

Maddə 14

Bu Sazişə Tərəflərin qarşılıqlı razılığı ilə onun ayrılmaz tərkib hissəsi olan və 15-ci maddəsində müəyyən olunan qaydada qüvvəyə minən ayrıca protokollar formasında rəsmiləşdirilən əlavə və dəyişikliklər edilə bilər.

Maddə 15

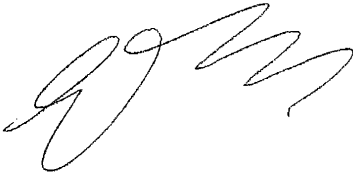
Bu Saziş onun qüvvəyə minməsi üçün hər iki Tərəfin zəruri olan dövlətdaxili proseduraları yerinə yetirməsi barədə Tərəflərin sonuncu yazılı bildirişinin diplomatik kanallar vasitəsilə alındığı tarixdən qüvvəyə minir.

Bu Saziş üç il müddətinə bağlanılır və Tərəflərdən biri bu Sazişin müddətinin bitməsinə ən azı altı ay qalmış onu ləğv etmək niyyəti barədə yazılı şəkildə

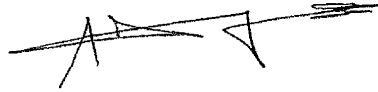
diplomatik kanallar vasitəsilə digər Tərəfə məlumat verməzsə, onun qüvvəsi avtomatik olaraq növbəti üç illik müddətlərə uzadılacaqdır.

Bu Saziş Bakı şəhərində 22 sentyabr 2015-ci il tarixində iki əsl nüsxədə, hər biri Azərbaycan, ispan və ingilis dillərində imzalanmışdır, bütün mətnlər bərabər autentikdir. Bu Sazişin müddəalarının təfsiri və / və ya tətbiqində fikir ayrılığı yarandığı təqdirdə, ingilis dilindəki mətndən istifadə ediləcəkdir.

ARGENTINA RESPUBLİKASI
ADINDAN



AZƏRBAYCAN RESPUBLİKASI
ADINDAN



[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN
ON COOPERATION IN THE FIELD OF CULTURE**

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Azerbaijan, hereinafter referred to as “the Parties”,

Wishing to strengthen friendly relations, mutual understanding and trust between the peoples of both countries;

With a view to increase the links between both countries in the fields of culture, art and cinematography;

Have agreed as follows:

Article 1

The authorized bodies responsible for the implementation of the provisions of this Agreement are the following:

For the Government of the Argentine Republic – The Ministry of Culture;
For the Government of the Republic of Azerbaijan – The Ministry of Culture and Tourism.

Article 2

The Parties shall cooperate in the framework of this Agreement in accordance with their legislation and international treaties to which they are parties on the basis of mutual benefit. Each Party shall facilitate wide access to the artistic and cultural values of the other country by their nationals and promote relevant public and private initiatives at all levels.

Article 3

The Parties shall promote the establishment of direct contacts in the field of culture and shall support the organization of tours of professional opera, theatre

and musical groups, as well as other art groups and solo performers, both on a commercial and non-commercial basis.

Article 4

The Parties shall inform each other in advance of conferences, contests, festivals and other international activities in the areas of culture and art to be held in their respective countries. This exchange of information shall be carried out in the Joint Commission created in accordance with Article 12 of this Agreement.

Article 5

The Parties shall support cooperation between museums, libraries and public archives. In the case of exhibition of cultural assets, the Parties shall adopt all necessary measures for their protection and security in accordance with their legislation and international treaties to which they are parties. Furthermore, they shall support direct cooperation between the national libraries, especially as regards access to materials related to Argentine and Azerbaijan themes.

Article 6

The Parties shall support the development of direct cooperation between cultural institutions, groups, associations, foundations and other cultural organizations of a creative nature in both countries, and shall foster inter-institutional agreements between them.

Article 7

The Parties shall support mutual study of the experience acquired in the fields of culture, art and especially, literature, through the organization of conferences, symposiums and other forums, as well as through the exchange of specialists and joint research.

Article 8

The Parties shall adopt necessary measures required to ban and prevent the illegal import, export and trade of objects that are part of their respective historical and cultural heritage. The Parties shall also undertake to promote the restitution thereof, in accordance with their legislation and the international treaties to which they are parties.

Article 9

The Parties shall promote cooperation in the field of cinematography and shall foster the dissemination of cinematographic art of their countries through the exchange of films. Moreover, the Parties shall promote meetings between experts in the field of cinematography.

Article 10

The Parties shall promote cooperation for the protection of intellectual property, related rights and autochthonous works. The procedure and conditions of such cooperation shall be defined by means of a new Agreement between the Parties.

Article 11

The Parties shall create favorable conditions for the dissemination, through the mass media, of their achievements in the fields of culture and arts.

Article 12

This Agreement shall be performed through cultural exchange programs in which specific activities shall be agreed upon and the conditions for their execution shall be defined.

For such purpose, the Argentine-Azerbaijan Joint Commission on Cultural Cooperation shall be established, which shall alternately meet in Baku and in Buenos Aires.

Article 13

Any divergence in the interpretation or application of the provisions of this Agreement shall be resolved by negotiations and consultations between the Parties.

Article 14

Any additions and amendments may be made to this Agreement by mutual consent of the Parties. Such additions and amendments shall be made in a form of separate Protocols being an integral part of this Agreement and shall enter into force in accordance with the provisions of Article 15 of this Agreement.

Article 15

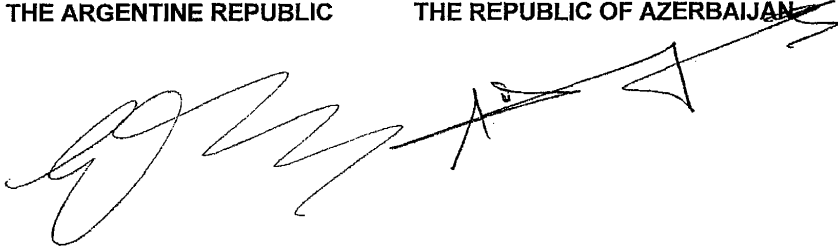
This Agreement shall enter into force on the date of the receipt by the Parties of the last written notification through diplomatic channels confirming the completion of their respective internal procedures required for the entry into force of this Agreement.

This Agreement is concluded for a period of three years and shall remain in force automatically thereafter for the next three year periods unless either of the Parties at least six months in advance notifies through diplomatic channels the other Party in writing of its intention to terminate this Agreement.

Done at *BAKU*, on the *22nd* of *SEPTEMBER*, 2015, in two originals, in the Spanish, Azerbaijani and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence in interpretation, the English text shall prevail.

**FOR
THE GOVERNMENT OF
THE ARGENTINE REPUBLIC**

**FOR
THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN**

The image shows two handwritten signatures. The signature on the left is for the Argentine Republic, and the signature on the right is for the Republic of Azerbaijan. Both signatures are written in black ink and are stylized, cursive-like marks.

[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**ACUERDO
ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE AZERBAIYÁN
SOBRE COOPERACIÓN CULTURAL**

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República de Azerbaiyán, en adelante denominados “las Partes”,

Deseosas de afianzar las relaciones de amistad, entendimiento mutuo y confianza entre los pueblos de ambos países;

Con miras a acrecentar los lazos entre ambos países en materia cultural, artística y cinematográfica;

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1

Los entes autorizados responsables de la implementación de las disposiciones del presente Acuerdo son los siguientes:

Por el Gobierno de la República Argentina: el Ministerio de Cultura;
Por el Gobierno de la República de Azerbaiyán: el Ministerio de Cultura y Turismo.

Artículo 2

Las Partes desarrollarán la cooperación en el marco del presente Acuerdo conforme a sus respectivas legislaciones y a los tratados internacionales de los que sean parte y sobre la base del beneficio mutuo. Cada Parte facilitará a sus nacionales un amplio acceso a los valores artísticos y culturales del otro país y promoverá iniciativas públicas y privadas pertinentes en todos los niveles.

Artículo 3

Las Partes fomentarán el establecimiento de contactos directos en el ámbito de la cultura y apoyarán la realización de giras de grupos profesionales

operísticos, teatrales y musicales, así como de otros conjuntos artísticos y solistas, a título comercial y no comercial.

Artículo 4

Las Partes se informarán mutuamente, con la debida antelación, sobre conferencias, concursos, festivales y demás actividades internacionales en las áreas de la cultura y el arte que se realicen en sus respectivos países. Dicho intercambio de información se llevará a cabo en la Comisión Mixta creada de conformidad con el Artículo 12 del presente Acuerdo.

Artículo 5

Las Partes apoyarán la cooperación entre museos, bibliotecas y archivos públicos. En los casos de exhibiciones de bienes culturales; las Partes adoptarán todas las medidas necesarias para garantizar su protección y seguridad conforme a sus respectivas legislaciones y a los tratados internacionales de los que sean parte. Asimismo, apoyarán la cooperación directa entre las bibliotecas nacionales, en especial en lo concerniente al acceso a material relacionado con la temática argentina y azerbaiyana.

Artículo 6

Las Partes apoyarán el desarrollo de la cooperación directa entre instituciones culturales, grupos, asociaciones, fundaciones y demás organizaciones culturales de índole creativa en ambos países y fomentarán acuerdos interinstitucionales entre ellas.

Artículo 7

Las Partes apoyarán el estudio recíproco de la experiencia adquirida en el ámbito de la cultura, el arte y, en especial, la literatura, mediante la organización de conferencias, simposios y otros foros, así como a través del intercambio de especialistas y la realización de investigaciones conjuntas.

Artículo 8

Las Partes adoptarán las medidas necesarias para prohibir e impedir la importación, exportación y el comercio ilegal de objetos que formen parte de su patrimonio histórico y cultural. Asimismo, las Partes promoverán la restitución de tales objetos conforme a sus respectivas legislaciones y a los tratados internacionales de los que sean parte.

Artículo 9

Las Partes promoverán la cooperación en el área de la cinematografía y fomentarán la divulgación del arte cinematográfico de sus respectivos países mediante el intercambio de películas. Asimismo, las Partes promoverán encuentros entre especialistas en el área de la cinematografía.

Artículo 10

Las Partes fomentarán la cooperación en lo concerniente a la protección de la propiedad intelectual, los derechos conexos y obras autóctonas. El procedimiento y las condiciones de dicha cooperación se definirán mediante un nuevo Acuerdo entre las Partes.

Artículo 11

Las Partes crearán condiciones favorables para la difusión, mediante los medios de comunicación masiva, de sus logros en el ámbito de la cultura y el arte.

Artículo 12

El presente Acuerdo se implementará a través de programas de intercambio cultural en los cuales se acordarán actividades específicas y se definirán las condiciones para su ejecución.

A tal efecto, se constituirá una Comisión Mixta argentina-azerbaiyana para la cooperación cultural, que se reunirá, en forma alternada, en Buenos Aires y en Bakú.

Artículo 13

Cualquier divergencia en la interpretación o implementación de las disposiciones del presente Acuerdo se resolverá mediante negociaciones y consultas entre las Partes.

Artículo 14

Las Partes podrán introducir agregados y modificaciones al presente Acuerdo por mutuo consentimiento. Dichos agregados y modificaciones se realizarán mediante Protocolos separados que formarán parte integrante de este Acuerdo y entrarán en vigor conforme al Artículo 15 del presente.

Artículo 15

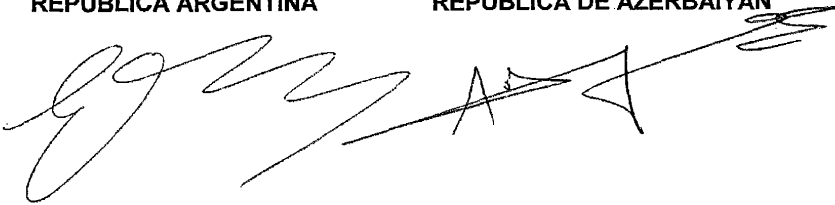
El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha de recepción de la última notificación escrita cursada entre las Partes por la vía diplomática mediante la cual se comuniquen que han cumplido sus respectivos procedimientos internos necesarios a tal efecto.

Este Acuerdo tendrá una duración de tres años y, en lo sucesivo, se renovará automáticamente por períodos de tres años, a menos que una de las Partes notifique a la otra por escrito por la vía diplomática, con una anticipación mínima de seis meses a la fecha de vencimiento de cada plazo, su intención de darlo por terminado.

Hecho en *Bakú*, el día *22* de ~~SEPTIEMBRE~~ de 2015, en dos originales en los idiomas español, azerbaiyano e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación, prevalecerá el texto en inglés.

POR
EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA ARGENTINA

POR
EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA DE AZERBAIYÁN

The image shows two handwritten signatures. The signature on the left is for the Argentine representative, and the signature on the right is for the Azerbaijani representative. Both signatures are written in black ink and are stylized.

[TRANSLATION IN FRENCH – TRADUCTION EN FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AZERBAÏDJAN RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA CULTURE

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan, dénommés ci-après les « Parties »,

Désireux de renforcer les relations amicales, la compréhension mutuelle et la confiance entre les peuples des deux pays,

Afin d'intensifier les liens entre les deux pays dans les domaines de la culture, de l'art et de la cinématographie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les organismes autorisés chargés de la mise en œuvre des dispositions du présent Accord sont les suivants :

Pour le Gouvernement de la République argentine - Le Ministère de la culture ;

Pour le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan - Le Ministère de la culture et du tourisme.

Article 2

Les Parties coopèrent dans le cadre du présent Accord conformément à leur législation et aux traités auxquels elles sont parties, sur la base de l'avantage réciproque. Chaque Partie accorde à ses ressortissants un large accès aux valeurs artistiques et culturelles de l'autre pays et encourage les initiatives publiques et privées pertinentes à tous les niveaux.

Article 3

Les Parties favorisent l'établissement de contacts directs dans le domaine de la culture et soutiennent l'organisation de tournées de groupes professionnels d'opéra, de théâtre et de musique, ainsi que d'autres groupes artistiques et d'artistes individuels, tant dans un cadre commercial que non commercial.

Article 4

Les Parties s'informent à l'avance des conférences, concours, festivals et autres activités internationales dans les domaines de la culture et de l'art qui se tiendront dans leurs pays respectifs. Cet échange d'informations s'effectue dans le cadre de la Commission mixte créée conformément à l'article 12 du présent Accord.

Article 5

Les Parties soutiennent la coopération entre les musées, les bibliothèques et les archives publiques. Dans le cas des expositions de biens culturels, les Parties adoptent toutes les mesures nécessaires à leur protection et à leur sécurité, conformément à leur législation et aux traités auxquels elles sont parties. En outre, elles soutiennent la coopération directe entre les bibliothèques nationales, notamment en ce qui concerne l'accès aux documents liés aux thèmes de l'Argentine et de l'Azerbaïdjan.

Article 6

Les Parties soutiennent le développement de la coopération directe entre les institutions, groupes, associations, fondations et autres organismes culturels à caractère créatif des deux pays et favorisent les accords interinstitutionnels entre eux.

Article 7

Les Parties soutiennent l'étude mutuelle de l'expérience acquise dans les domaines de la culture, de l'art, et notamment de la littérature, en organisant des conférences, des colloques et d'autres rencontres, ainsi qu'en procédant à des échanges de spécialistes et à des activités de recherche conjointe.

Article 8

Les Parties adoptent les mesures nécessaires pour interdire et prévenir l'importation, l'exportation et le commerce illicites d'objets faisant partie de leur patrimoine historique et culturel respectif. Les Parties s'engagent également à en favoriser la restitution, conformément à leur législation et aux traités auxquels elles sont parties.

Article 9

Les Parties encouragent la coopération dans le domaine cinématographique et favorisent la diffusion de l'art cinématographique de leurs pays par l'échange de films. En outre, les Parties favorisent les rencontres entre experts dans le domaine cinématographique.

Article 10

Les Parties encouragent la coopération pour la protection de la propriété intellectuelle, des droits connexes et des œuvres autochtones. La procédure et les conditions applicables à cette coopération sont définies au moyen d'un nouvel accord entre les Parties.

Article 11

Les Parties créent des conditions favorables à la diffusion, par les organes d'information, de leurs accomplissements dans les domaines de la culture et des arts.

Article 12

Le présent Accord est exécuté au moyen de programmes d'échanges culturels dans le cadre desquels des activités spécifiques sont convenues et dont les conditions d'exécution doivent être définies.

À cet effet, une Commission mixte de coopération culturelle Argentine-Azerbaïdjan est créée, qui se réunit alternativement à Bakou et à Buenos Aires.

Article 13

Tout différend en lien avec l'interprétation ou l'application des dispositions du présent Accord est réglé par voie de négociations et de concertations entre les Parties.

Article 14

Des ajouts et des modifications peuvent être apportés au présent Accord avec le consentement mutuel des Parties. Ces ajouts et modifications sont effectués au moyen de protocoles distincts qui font partie intégrante du présent Accord et entrent en vigueur conformément aux dispositions de l'article 15.

Article 15

Le présent Accord entre en vigueur à la date de la réception de la dernière des notifications écrites envoyées par la voie diplomatique par lesquelles les Parties confirment que les procédures internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies.

Le présent Accord est conclu pour une période de trois ans et est automatiquement reconduit par la suite pour une nouvelle période de trois ans, sauf si l'une ou l'autre des Parties notifie à l'autre Partie, par la voie diplomatique et par écrit, au moins six mois à l'avance, son intention de dénoncer le présent Accord.

FAIT à Bakou, le 22 septembre 2015, en deux exemplaires originaux en langues espagnole, azerbaïdjanaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

[EDUARDO ZUAIN]

Pour le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan :

[ABOULFAS GARAÏEV]

No. 54403

**Argentina
and
France**

**Extradition Treaty between the Argentine Republic and the French Republic. Paris,
26 July 2011**

Entry into force: *4 July 2015, in accordance with article 25*

Authentic texts: *French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 9 March 2017*

**Argentine
et
France**

**Traité d'extradition entre la République argentine et la République française. Paris,
26 juillet 2011**

Entrée en vigueur : *4 juillet 2015, conformément à l'article 25*

Textes authentiques : *français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine,
9 mars 2017*

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

TRAITE D'EXTRADITION
ENTRE
LA REPUBLIQUE ARGENTINE
ET
LA REPUBLIQUE FRANCAISE

La République argentine et La République française, ci-après dénommées «les Parties»,

Désireuses d'approfondir et de rendre plus efficaces les mécanismes de coopération judiciaire internationale en vigueur entre les Parties en matière de lutte contre la criminalité;

Réaffirmant leur engagement en faveur d'une lutte coordonnée contre la délinquance et en particulier le terrorisme et la criminalité transnationale organisée;

Considérant le degré de confiance mutuelle existant entre les Parties;

Convaincues de la nécessité de trouver des solutions communes dans le domaine de l'extradition afin de faciliter les procédures, de réduire les difficultés et de simplifier les normes qui régissent son fonctionnement, sans que cela porte atteinte aux garanties et aux droits des personnes extradées;

Sont convenues des dispositions suivantes:

Article 1
Obligation d'extrader

Les Parties s'engagent à se livrer réciproquement, conformément aux règles et aux conditions établies par le présent Traité, toute personne se trouvant sur leurs territoires respectifs, réclamée par les autorités compétentes de l'autre Partie afin d'être poursuivie ou jugée ou en vue de l'exécution d'une peine privative de liberté, pour une infraction donnant lieu à extradition.

Article 2

Infractions donnant lieu à extradition

Donnent lieu à extradition les faits considérés comme une infraction par les lois de la Partie requérante et de la Partie requise, quelle que soit leur qualification juridique, et punis par la législation des deux Parties d'une peine privative de liberté d'un maximum d'au moins deux ans.

Si l'extradition est demandée aux fins d'exécution d'une peine privative de liberté prononcée au motif de l'une des infractions visées au paragraphe précédent, la durée de la peine restant à exécuter ne doit pas être inférieure à six mois.

Si l'extradition requise concerne plusieurs infractions, il suffit, à condition que le principe de double incrimination s'applique, que l'une d'entre elles satisfasse aux exigences prévues dans le présent Traité, pour que l'extradition puisse être également accordée concernant d'autres infractions ne remplissant pas la condition relative à la durée minimale de la peine.

Article 3

Refus d'extradition

L'extradition n'est pas accordée dans l'un des cas suivants:

1. Lorsque la demande de la Partie requérante se rapporte à des infractions que la Partie requise considère comme des infractions politiques ou comme des infractions connexes à de telles infractions.

Ne sont cependant pas considérés comme des infractions politiques :

- a) L'attentat à la vie d'un chef d'Etat ou de Gouvernement ou d'un membre de sa famille;
 - b) Le génocide, les crimes de guerre ou les crimes contre l'humanité;
 - c) Les infractions pour lesquelles les deux Parties ont l'obligation, en vertu d'un traité multilatéral auquel elles sont toutes deux parties, d'extrader la personne réclamée ou de soumettre le cas aux autorités compétentes pour décider des poursuites à engager.
2. Lorsque la Partie requise a des motifs fondés de croire que l'extradition a été demandée aux fins de poursuivre ou de punir une personne pour des considérations de race, de religion, de nationalité, d'origine ethnique, d'opinions politiques, de sexe ou que la situation de cette personne risque d'être aggravée pour l'une de ces raisons.
 3. Lorsque le jugement de la Partie requérante qui motive la demande d'extradition a été prononcé par défaut et que cette Partie ne donne pas les garanties suffisantes que la personne aura la possibilité d'être jugée à nouveau en sa présence.

4. Lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est punie de la peine de mort conformément à la législation de la Partie requérante et que cette dernière ne donne pas les garanties suffisantes que cette peine ne sera pas appliquée.
5. Lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est une infraction militaire qui ne constitue pas une infraction pénale de droit commun.
6. Lorsque la personne réclamée a été condamnée ou doit être jugée dans la Partie requérante par un tribunal d'exception ou spécial.
7. Lorsque la personne a été condamnée ou acquittée définitivement, ou a fait l'objet d'une mesure d'amnistie ou de grâce dans la Partie requise pour l'infraction ou les infractions en raison desquelles l'extradition est demandée.

Article 4 **Refus facultatif d'extradition**

L'extradition peut être refusée dans l'un des cas suivants:

1. Lorsque des poursuites pénales sont en cours ou ont été clôturées de façon non définitive dans la Partie requise à l'encontre de la personne réclamée au titre de l'infraction ou des infractions pour lesquelles l'extradition est demandée.
2. Lorsque l'infraction à raison de laquelle l'extradition est demandée a été commise hors du territoire de l'une ou l'autre Partie et que la Partie requise n'est pas compétente, conformément à sa législation, pour connaître d'infractions commises hors de son territoire dans des circonstances similaires.
3. Lorsque la personne réclamée a été définitivement jugée dans un Etat tiers pour la ou les infractions pour lesquelles son extradition est demandée.
4. Lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est considérée selon la législation de la Partie requise comme ayant été commise en totalité ou en partie sur son territoire. Si elle refuse l'extradition pour ce motif, la Partie requise, à la demande de l'autre Partie, soumet l'affaire à ses autorités compétentes afin que des poursuites puissent être engagées contre l'intéressé pour la ou les infractions ayant motivé la demande d'extradition.
5. Lorsque la Partie requise considère que l'extradition de la personne réclamée pourrait avoir pour elle des conséquences d'une gravité exceptionnelle d'un point de vue humanitaire, eu égard à son âge ou à son état de santé.

Article 5

Prescription

L'extradition n'est pas accordée si l'action pénale ou la peine est prescrite d'après la législation de la Partie requise.

Article 6

Infractions fiscales et douanières

Lorsque l'extradition d'une personne est demandée pour une infraction à une règle en matière fiscale, douanière, tarifaire ou de change, ou à toute autre disposition de nature fiscale, l'extradition ne peut être refusée au motif que la législation de la Partie requise n'impose pas le même type d'impôt ou de taxe, ou ne contient pas le même type de réglementation dans ces domaines que la législation de la Partie requérante.

Article 7

Remise de nationaux

Lorsque la personne réclamée est un ressortissant de la Partie requise, celle-ci peut refuser d'accorder l'extradition conformément à sa propre loi. La nationalité est déterminée au moment où l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée a été commise.

Si l'extradition est refusée pour ce motif, la Partie requise doit, à la demande de la Partie requérante, soumettre l'affaire à ses autorités compétentes afin que des poursuites judiciaires puissent être engagées à l'encontre de la personne réclamée pour l'infraction ou les infractions ayant motivé la demande d'extradition. A cet effet, les documents, rapports et objets concernant l'infraction sont adressés gratuitement par la voie prévue à l'article 8 et la Partie requérante est informée de la décision intervenue.

Article 8

Transmission des demandes

Les demandes formelles d'extradition sont transmises par la voie diplomatique. Cette disposition s'applique également à toutes les communications, aux documents d'appui et autres preuves transmis dans le cadre d'une procédure d'extradition.

Article 9

Contenu des demandes

Les demandes d'extradition sont présentées par les autorités compétentes de la Partie requérante, par écrit et doivent contenir les informations suivantes:

- a) Des renseignements concernant la personne réclamée, y compris sa nationalité, une description physique, des données concernant sa filiation, une photographie et des empreintes digitales, si elles sont

disponibles, ainsi que les informations disponibles concernant son lieu de résidence.

- b) Des renseignements complets concernant l'autorité requérante, notamment numéros de téléphone et de télécopie et adresse électronique.
- c) Une copie du jugement, du mandat d'arrêt ou de toute autre décision de ce type, y compris les renseignements concernant l'autorité émettrice et la date d'émission.
- d) La copie ou la transcription des dispositions légales de la Partie requérante qualifiant l'infraction.
- e) Une description des faits, y compris du temps et du lieu, et le degré de participation de la personne réclamée.
- f) La durée de la peine si le jugement est définitif et le reliquat de peine à accomplir.

La documentation transmise par les moyens établis par le présent Traité est dispensée de toute certification ou légalisation.

Article 10

Informations complémentaires

Si des informations ou documents accompagnant la demande d'extradition sont insuffisants ou présentent des irrégularités, la Partie requise en fait part à la Partie requérante et fixe, conformément à ses procédures internes, un délai raisonnable pour remédier aux omissions ou irrégularités.

Article 11

Traduction

Tous les documents présentés conformément au présent Traité doivent être accompagnés d'une traduction dans la langue officielle de la Partie requise.

Article 12

Consentement de la personne réclamée

Après réception de la demande d'extradition et si la personne réclamée consent à être remise à la Partie requérante, la Partie requise, conformément à son droit interne, statue sur sa remise aussi rapidement que possible. Le consentement doit être libre, explicite et volontaire, étant entendu que la personne réclamée doit être informée de ses droits et des conséquences de sa décision.

Article 13

Décision et remise de la personne réclamée

La Partie requise fait connaître à la Partie requérante sa décision sur l'extradition.

Tout rejet, total ou partiel, doit être motivé.

Au cas où l'extradition est concédée, la Partie requérante est informée du moment où la personne se trouve en condition d'être extradée et de la durée de la détention subie en vue de son extradition. Les deux Parties conviennent du lieu de la remise.

Au cas où la Partie requérante n'effectue pas le transfert de la personne réclamée dans un délai de 30 jours à partir du moment mentionné au paragraphe précédent, celle-ci est mise en liberté et la Partie requérante ne pourra pas demander une nouvelle extradition pour les mêmes faits.

En cas de force majeure qui empêcherait la remise ou la réception de la personne à extraditer, la Partie affectée en informe l'autre Partie. Les deux Parties se mettent d'accord sur une nouvelle date de remise et les dispositions du paragraphe précédent du présent article sont applicables.

Article 14 **Remise ajournée ou temporaire**

Une fois l'extradition déclarée recevable, et dans le cas où la personne réclamée purge une peine ou fait l'objet de poursuites dans la Partie requise pour une autre infraction, celle-ci peut ajourner sa remise.

Dans ce cas, la Partie requise peut remettre temporairement la personne réclamée aux fins de poursuites, dans des conditions à déterminer d'un commun accord entre les Parties.

La remise peut également être ajournée lorsque, en raison de l'état de santé de la personne réclamée, le transfert pourrait mettre sa vie en danger.

Article 15 **Remise de biens**

A la demande de la Partie requérante, la Partie requise saisit et remet, dans la mesure où sa législation le permet, les documents, biens et autres objets :

- a) Pouvant servir de pièces à conviction, ou
- b) Qui, étant issus de l'infraction, ont été trouvés au moment de l'arrestation en la possession de la personne réclamée ou ont été découverts ultérieurement.

La remise de ces documents, biens ou objets est effectuée même dans le cas où l'extradition déjà autorisée n'a pu avoir lieu en raison du décès ou de la fuite de la personne réclamée.

La Partie requise peut les conserver temporairement ou les remettre à condition qu'ils lui soient restitués, au cas où ils seraient nécessaires aux fins d'une procédure pénale en cours.

Dans tous les cas, les droits acquis par la Partie requise ou par des tiers sur lesdits objets sont maintenus.

Article 16 **Principe de spécialité**

La personne extradée en vertu du présent Traité ne peut être ni détenue, ni jugée, ni condamnée, ni soumise à toute autre restriction de sa liberté individuelle sur le territoire de la Partie requérante pour d'autres infractions antérieures à la date de la remise effective, non mentionnées dans la demande d'extradition, sauf dans les cas suivants:

- a) Lorsque, ayant eu la possibilité de quitter le territoire de la Partie à laquelle elle a été remise, la personne extradée y est restée volontairement pendant plus de 45 jours consécutifs après son élargissement définitif, ou si elle y est retournée après l'avoir quitté;
- b) Lorsque les autorités compétentes de la Partie requise y consentent. A cet effet, la Partie requérante doit remettre à la Partie requise une demande accompagnée des documents énumérés à l'article 9.

Lorsque la qualification légale des faits pour lesquels une personne est extradée est modifiée, cette personne ne sera poursuivie ou jugée que si l'infraction nouvellement qualifiée vise les mêmes faits que ceux pour lesquels l'extradition a été accordée et peut donner lieu à extradition dans les conditions du présent Traité.

Article 17 **Réextradition vers un Etat tiers**

La réextradition vers un Etat tiers de la personne remise en vertu du présent Traité ne peut être effectuée qu'avec le consentement de la Partie ayant accordé l'extradition, sauf dans le cas d'infractions postérieures à la remise ou lorsque, ayant eu la possibilité de quitter le territoire de la Partie à laquelle elle a été remise, la personne extradée y est restée volontairement pendant plus de 45 jours consécutifs après son élargissement définitif, ou si elle y est retournée après l'avoir quitté. A cet effet, la Partie requérante doit remettre à la Partie requise une demande accompagnée des documents énumérés à l'article 9.

Article 18
Arrestation provisoire

Lorsque les autorités compétentes de la Partie requérante estiment qu'il existe une situation d'urgence, elles peuvent demander l'arrestation provisoire d'une personne. La demande d'arrestation provisoire doit indiquer l'existence d'une des pièces prévues au paragraphe c) de l'article 9 et faire part de l'intention d'envoyer par la suite une demande d'extradition. Elle mentionne également l'infraction à l'origine de la demande, la date, le lieu et les circonstances de sa commission et les renseignements permettant d'établir l'identité et la nationalité de la personne recherchée.

La demande d'arrestation provisoire est adressée par la voie diplomatique ou par l'intermédiaire d'Interpol et peut être transmise par courrier, par télécopie ou par tout autre moyen laissant une trace écrite.

Les autorités compétentes de la Partie requise traitent cette demande conformément à leur législation et informent la Partie requérante des suites données à cette demande.

La personne arrêtée en vertu de la demande d'arrestation provisoire est mise en liberté si, à l'issue de 45 jours consécutifs à compter de la date de son arrestation, la Partie requérante n'a pas présenté la demande d'extradition officielle aux autorités de la Partie requise.

La mise en liberté de la personne, conformément aux dispositions du paragraphe précédent, ne s'oppose pas à une nouvelle arrestation de cette personne et à son extradition si la demande d'extradition correspondante est reçue ultérieurement.

Article 19
Notification des résultats

A la demande de la Partie requise, la Partie requérante informe celle-ci des résultats des poursuites pénales engagées contre la personne extradée, de l'exécution de sa peine ou de sa réextradition vers un Etat tiers.

Article 20
Transit

Le transit d'une personne extradée par un Etat tiers vers l'une des Parties à travers le territoire de l'autre Partie est accordé par celle-ci, conformément à son droit interne, sur demande écrite présentée par la voie diplomatique. La demande doit comporter le signalement de la personne en transit, y compris sa nationalité, et un bref exposé des faits.

Aucune autorisation de transit n'est nécessaire lorsque la voie aérienne est utilisée et qu'aucun atterrissage n'est prévu sur le territoire de la Partie de transit. Dans le cas d'un atterrissage fortuit sur le territoire de cette Partie, cette dernière peut demander à l'autre Partie de présenter la demande de transit prévue au premier paragraphe du présent article. La Partie de transit maintient en détention la personne jusqu'à ce que le transit soit effectué, à condition que la demande soit reçue dans les quatre-vingt-seize heures suivant l'atterrissage fortuit.

La garde de la personne incombe aux autorités de la Partie de transit tant qu'elle se trouve sur son territoire.

Article 21

Concours de demandes

Lorsque l'une des Parties et un Etat tiers demandent l'extradition d'une même personne, soit pour le même fait, soit pour des faits différents, la Partie requise statue en tenant compte, entre autres circonstances, de la gravité de l'infraction, du lieu des faits, des dates des demandes, de la nationalité de la personne réclamée et de la possibilité d'une extradition ultérieure vers un autre Etat.

Article 22

Frais

Les frais occasionnés par les procédures internes inhérentes à l'extradition sont à la charge de la Partie requise, à l'exception de ceux relatifs au transport de la personne réclamée vers la Partie requérante, qui sont à la charge de cette dernière.

Article 23

Relations avec d'autres traités ou accords internationaux

Le présent Traité ne porte pas atteinte aux droits et obligations des Parties établis dans d'autres traités ou accords internationaux auxquels elles sont parties.

Article 24

Règlement des différends

Les différends liés à l'interprétation et à l'application du présent Traité sont réglés au moyen de négociations diplomatiques directes ou par tout autre mécanisme convenu entre les Parties.

Article 25
Entrée en vigueur

Chacune des deux Parties notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Traité, qui aura lieu trente jours après la réception de la dernière notification.

Le présent Traité s'appliquera aux demandes effectuées après son entrée en vigueur, même lorsque les faits constituant l'infraction ont été commis avant cette date.

Article 26
Durée et dénonciation

Le présent Traité reste en vigueur pour une durée indéfinie. L'une ou l'autre des Parties peut y mettre fin en notifiant son intention à l'autre, par écrit et par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet à l'issue de six mois à compter de la date de la notification. Nonobstant ce qui précède, les demandes d'extradition présentées avant que la dénonciation ne prenne effet continuent d'être soumises aux dispositions du présent Traité, jusqu'à l'application complète de la décision d'acceptation ou de refus de la remise.

FAIT à Paris, le 26 juillet 2011, en double exemplaire, en langues espagnole et française, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine



Héctor Marcos Timerman
Ministre des Relations Extérieures, du
Commerce International et du Culte

Pour la République française



Alain Juppé
Ministre des Affaires
Étrangères et Européennes

[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**TRATADO DE EXTRADICIÓN
ENTRE
LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y
LA REPÚBLICA FRANCESA**

La República Argentina y la República Francesa, en adelante denominadas “las Partes”,

Animadas por la voluntad de profundizar y hacer más eficientes los mecanismos de cooperación jurídica internacional vigentes entre las Partes en el ámbito de la lucha contra la delincuencia;

Reafirmando su compromiso de luchar en forma coordinada contra el delito, y en particular el terrorismo y la delincuencia organizada transnacional;

Considerando el nivel de confianza mutua existente entre las Partes;

Convencidas de la necesidad de encontrar soluciones conjuntas en el ámbito de la extradición, con el fin de agilizar su tramitación, reducir sus dificultades y simplificar las reglas que rigen su funcionamiento, sin que ello implique desmedro en cuanto a las garantías y derechos de las personas extraditadas;

Acuerdan:

**Artículo 1
Obligación de conceder la extradición**

Las Partes se obligan a entregarse recíprocamente, según las reglas y las condiciones establecidas en el presente Tratado, a las personas que se encuentren en sus respectivos territorios, que sean requeridas por las autoridades competentes de la otra Parte, para ser encausadas, juzgadas o para la ejecución de una pena privativa de libertad, por un delito que de lugar a la extradición.

Artículo 2

Delitos que dan lugar a la extradición

Darán lugar a la extradición los hechos tipificados como delito por las leyes de la Parte requirente y de la Parte requerida, cualquiera sea su calificación jurídica, que sean punibles por la legislación de ambas Partes con una pena privativa de libertad cuyo máximo sea de al menos dos años.

Si la extradición fuera solicitada para la ejecución de una pena privativa de libertad impuesta por alguno de los delitos determinados en el párrafo anterior, se requerirá que la parte de la pena que reste por cumplir no sea inferior a seis meses.

Si la extradición requerida estuviera referida a delitos diversos, bastará, siempre que exista doble incriminación, que uno satisfaga las exigencias previstas en este Tratado, para que pueda concederse la extradición también respecto de otros delitos que no cumplan con el requisito de la penalidad mínima.

Artículo 3

Rechazo de la extradición

No se concederá la extradición cuando concurra alguna de las siguientes circunstancias:

1. Cuando la solicitud de la Parte requirente se basa en delitos que la Parte requerida considere como delitos políticos o conexos a éstos.

No serán, empero, considerados delitos políticos:

- a) El atentado contra la vida de un jefe de Estado o de Gobierno, o de un miembro de su familia;
- b) El genocidio, los crímenes de guerra o los delitos contra la humanidad;
- c) Los delitos con relación a los cuáles ambas Partes tienen la obligación, en virtud de algún tratado multilateral del que ambas sean parte, de extraditar a la persona reclamada o de remitir el caso a sus autoridades competentes para que decidan sobre su procesamiento.

2. Si la Parte requerida tiene motivos fundados para creer que la solicitud de extradición se ha formulado con miras a procesar o castigar a una persona por causa de su raza, religión, nacionalidad, origen étnico, opiniones políticas, sexo, o que la situación de esa persona puede resultar perjudicada por alguna de esas razones.

3. Si la sentencia de la Parte requirente que motiva el requerimiento de extradición ha sido dictada en rebeldía, y esta Parte no diere garantías suficientes que la persona tendrá la posibilidad de ser juzgada nuevamente en su presencia.

4. Si el delito por el que se solicita la extradición tuviere prevista la pena de muerte en la legislación de la Parte requirente, y ésta no diere garantías suficientes que dicha pena no se impondrá.
5. Si el delito por el que se solicita la extradición es un delito militar que no constituye un delito penal ordinario.
6. Si la persona reclamada cuando hubiere sido condenada o deba ser juzgada en la Parte requirente por un tribunal de excepción o especial.
7. Si la persona ha sido condenada o absuelta definitivamente, o beneficiada por una amnistía o indulto en la Parte requerida, respecto del delito o delitos en que se fundamenta la solicitud de extradición.

Artículo 4 **Rechazo facultativo de la extradición**

Podrá denegarse la extradición cuando concurra alguna de las siguientes circunstancias:

1. Cuando hubiere un proceso penal en trámite o cerrado provisoriamente en la Parte requerida respecto de la persona reclamada, por el mismo delito o delitos en que se funda la solicitud de extradición.
2. Cuando el delito por el que se solicita la extradición se ha cometido fuera del territorio de ambas Partes y la Parte requerida carece de jurisdicción, con arreglo a su legislación, para entender de delitos cometidos fuera de su territorio en circunstancias similares.
3. Cuando la persona reclamada ha sido definitivamente juzgada en un tercer Estado por el delito o los delitos en que se ha fundado la solicitud de extradición.
4. Cuando el delito en que se ha fundado la solicitud de extradición es considerado, según la legislación de la Parte requerida, como habiendo sido cometido en su totalidad o en parte en su territorio. Si niega la extradición por este motivo, la Parte requerida someterá, a solicitud de la otra Parte, el asunto a sus autoridades competentes para que se puedan iniciar acciones contra la persona reclamada por el delito o los delitos en que se haya fundado la solicitud de extradición.
5. Cuando la Parte requerida considere que la extradición de la persona reclamada podría tener para ella consecuencias de una gravedad excepcional, desde el punto de vista humanitario, habida cuenta su edad o su estado de salud.

Artículo 5

Prescripción

La extradición no se concederá si la acción penal o la pena se encuentran prescritas de acuerdo a la legislación de la Parte requerida.

Artículo 6

Delitos fiscales, aduaneros e impositivos

Cuando se solicite la extradición de una persona por un delito que vulnere una norma en materia de tasas e impuestos, aduanas, aranceles y de cambio, o cualquier otra disposición de carácter impositivo, la extradición no podrá denegarse porque la legislación de la Parte requerida no imponga el mismo tipo de impuesto o gravamen, o no contenga el mismo tipo de regulación en estas materias que la legislación de la Parte requirente.

Artículo 7

Entrega de nacionales

Cuando la persona reclamada fuere nacional de la Parte requerida, ésta podrá rehusar la concesión de la extradición de acuerdo con su propia ley. La calidad de nacional se apreciará en el momento de la comisión del delito por el cual se solicita la extradición.

Si se niega la extradición por este motivo, la Parte requerida someterá, a solicitud de la otra Parte, el asunto a sus autoridades competentes para que se puedan iniciar acciones contra la persona reclamada por el delito o los delitos en que se haya fundado la solicitud de extradición. A tales efectos, los documentos, informes y objetos relativos al delito serán remitidos gratuitamente por la vía prevista en el artículo 8 y la Parte requirente será informada de la decisión adoptada.

Artículo 8

Transmisión de los requerimientos

Los requerimientos formales de extradición serán remitidos por vía diplomática. Esta previsión se extiende a todas las comunicaciones, documentación que se adjunte y prueba que se envíen en el marco de un procedimiento de extradición.

Artículo 9

Contenido del requerimiento

La solicitud de extradición se efectuará por las autoridades competentes de la Parte requirente, por escrito y deberá contener la siguiente información:

- a) Datos de la persona reclamada, incluyendo su nacionalidad, descripción física, datos filiatorios, fotografía e impresiones digitales, si estuvieran disponibles, como asimismo la información que se disponga sobre su paradero.

- b) Datos completos de la autoridad requirente, incluyendo números de teléfono, fax y dirección de correo electrónico.
- c) Copia de la sentencia, orden de detención u otra resolución análoga, incluyendo los datos sobre la autoridad emisora y la fecha de la emisión.
- d) Copia o transcripción de las disposiciones legales de la Parte requirente que tipifiquen el delito.
- e) Descripción del hecho, incluyendo circunstancias de tiempo y lugar, y el grado de participación de la persona reclamada.
- f) El monto de la condena si hay sentencia firme y la parte de la pena que resta por cumplir.

La documentación transmitida por las vías establecidas en el presente Tratado estará exenta de certificación o legalización.

Artículo 10

Información complementaria

Si los datos o los documentos enviados con la solicitud de extradición fueren insuficientes o defectuosos, la Parte requerida comunicará a la Parte requirente dicha circunstancia y fijará un plazo razonable, conforme a su legislación interna, para subsanar las omisiones o deficiencias.

Artículo 11

Traducción

Todos los documentos presentados de conformidad con este Tratado deberán estar acompañados de una traducción al idioma oficial de la Parte requerida.

Artículo 12

Consentimiento de la persona reclamada

Una vez recibida la solicitud de extradición, y si la persona reclamada consiente en ser entregada a la Parte requirente, la Parte requerida, conforme a su legislación interna, resolverá su entrega dentro de la mayor brevedad posible. El consentimiento deberá ser libre, expreso y voluntario, debiendo notificarse a la persona reclamada acerca de sus derechos y de las consecuencias de su decisión.

Artículo 13

Decisión y entrega de la persona reclamada

La Parte requerida comunicará a la Parte requirente su decisión sobre la extradición.

Cualquier rechazo, total o parcial, habrá de ser motivado.

En caso de concesión de la extradición, la Parte requirente será notificada sobre el momento en que la persona se encuentre en condiciones de ser extraditada, y acerca de la duración de la detención sufrida con motivo del pedido de extradición. Ambas Partes acordarán el lugar de la entrega.

En caso que la Parte requirente no efectuase el traslado de la persona reclamada en un plazo de 30 días contados a partir del momento mencionado en el párrafo anterior, ésta será puesta en libertad y la Parte requirente no podrá pedir nuevamente la extradición por los mismos hechos.

En caso de fuerza mayor que impidiere la entrega o la recepción de la persona a extraditar, la Parte afectada lo informará a la otra Parte. Ambas Partes acordarán una nueva fecha para la entrega, siendo aplicables las previsiones del párrafo anterior del presente artículo.

Artículo 14 **Entrega diferida o temporal**

Una vez declarada procedente la extradición, y en caso que la persona reclamada se encontrare cumpliendo una pena o sometida a un proceso penal en la Parte requerida por otro delito, ésta podrá diferir su entrega.

En este caso, la Parte requerida podrá entregar a la persona reclamada en forma temporal para su enjuiciamiento en las condiciones que acuerden ambas Partes.

La entrega también podrá ser diferida cuando debido al estado de salud de la persona reclamada el traslado podría poner en peligro su vida.

Artículo 15 **Entrega de bienes**

A petición de la Parte requirente, la Parte requerida asegurará y entregará, en la medida en que lo permitiese su legislación, los documentos, bienes y otros objetos:

- a) que pudiesen servir de piezas de convicción, o
- b) que, procediendo del delito, hubiesen sido encontrados en el momento de la detención en poder de la persona reclamada o fueren descubiertos con posterioridad.

La entrega de esos documentos, bienes y objetos se efectuará incluso en el caso de que la extradición ya concedida no pudiese tener lugar a consecuencia de la muerte o evasión de la persona reclamada.

La Parte requerida podrá conservarlos temporalmente o entregarlos bajo condición de su restitución, si ellos fueren necesarios para la sustanciación de un proceso penal en trámite.

En todo caso quedarán a salvo los derechos que la Parte requerida o terceros hubieran adquirido sobre los citados objetos.

Artículo 16 **Principio de especialidad**

La persona extraditada conforme al presente Tratado no será detenida, juzgada ni condenada, ni sometida a cualquier otra restricción de su libertad individual en el territorio de la Parte requirente, por otros delitos cometidos con anterioridad a la fecha de la efectiva entrega y que no consten en el respectivo requerimiento, salvo los siguientes casos:

- a) Cuando la persona extraditada, habiendo tenido la posibilidad de abandonar el territorio de la Parte a la que fue entregada, haya permanecido voluntariamente en él por más de 45 días corridos después de su liberación definitiva, o regresare a él después de haberlo abandonado;
- b) Cuando las autoridades competentes de la Parte requerida presten su consentimiento. A este efecto, la Parte requirente deberá remitir a la Parte requerida una solicitud acompañando los documentos enumerados en el artículo 9.

Cuando la calificación legal de los hechos por los que una persona ha sido extraditada se modifica, sólo podrá ser perseguida o juzgada si la nueva calificación se refiere a los mismos hechos que aquellos por los cuales se concedió la extradición y puede dar lugar a la extradición en las condiciones del presente Tratado.

Artículo 17 **Reextradición a un tercer Estado**

La reextradición a un tercer Estado de la persona entregada en virtud del presente Tratado, sólo podrá ser efectuada con el consentimiento de la Parte que haya concedido la extradición, excepto cuando se trate de delitos cometidos con posterioridad a la entrega, o cuando habiendo tenido la posibilidad de abandonar el territorio de la Parte a la que fue entregada, la persona extraditada haya permanecido voluntariamente en ese territorio por más de 45 días corridos después de su liberación definitiva, o regresare a este territorio después de haberlo abandonado. A este efecto, la Parte requirente deberá remitir a la Parte requerida una solicitud acompañando los documentos enumerados en el artículo 9.

Artículo 18

Detención preventiva

Cuando las autoridades competentes de la Parte requirente consideren que existe urgencia, podrán solicitar la detención preventiva de una persona. La solicitud de detención preventiva deberá indicar la existencia de uno de los documentos previstos en el párrafo c) del artículo 9, y manifestar la intención de enviar posteriormente una solicitud de extradición. También deberá mencionar el delito que da origen a la solicitud, fecha, lugar y circunstancias del hecho y datos que permitan establecer la identidad y nacionalidad de la persona buscada.

La solicitud de detención preventiva podrá ser cursada a través de la vía diplomática o por intermedio de INTERPOL, pudiendo ser transmitida por correo, fax o cualquier otro medio que deje constancia por escrito.

Las autoridades competentes de la Parte requerida tramitarán la solicitud de detención preventiva conforme a su legislación interna, e informarán a la Parte requirente sobre el resultado de dicha solicitud.

La persona detenida en virtud del referido pedido de detención preventiva será puesta en libertad si, al cabo de 45 días corridos contados desde la fecha de su detención, la Parte requirente no hubiere formalizado la solicitud de extradición ante las autoridades de la Parte requerida.

La puesta en libertad de la persona de conformidad con lo dispuesto en el párrafo anterior, no impedirá que la persona sea nuevamente detenida y su extradición concedida en caso que posteriormente se reciba la correspondiente solicitud de extradición.

Artículo 19

Notificación de resultados

A solicitud de la Parte requerida, la Parte requirente informará sobre los resultados del proceso penal seguido contra la persona reclamada, la ejecución de la pena o su reextradición a un tercer Estado.

Artículo 20

Tránsito

El tránsito de una persona extraditada por un tercer Estado hacia una de las Partes a través del territorio de la otra Parte se permitirá, de acuerdo a su legislación interna, previa solicitud escrita presentada por vía diplomática. La solicitud deberá contener los datos de la persona en tránsito, incluyendo su nacionalidad, y un breve relato de los hechos.

Ninguna autorización de tránsito será necesaria cuando se utilice la vía aérea y no ha sido previsto ningún aterrizaje en el territorio de la Parte de tránsito. En caso de aterrizaje fortuito sobre el territorio de esta Parte, ésta puede solicitar a la otra Parte presentar la solicitud de tránsito prevista en el primer párrafo del presente artículo. La Parte de tránsito mantendrá en detención a la persona hasta que se haya cumplido el tránsito, siempre y cuando la solicitud se reciba en las 96 horas siguientes al aterrizaje fortuito.

La custodia de la persona estará a cargo de las autoridades de la Parte de tránsito mientras ésta se encuentre en su territorio.

Artículo 21 **Concurso de solicitudes**

Cuando una de las Partes y un tercer Estado soliciten la extradición de la misma persona, ya sea por el mismo hecho o por hechos diferentes, la Parte requerida decidirá teniendo en cuenta, entre otras circunstancias, la gravedad del delito, el lugar de los hechos, las fechas de las solicitudes, la nacionalidad de la persona reclamada, y la posibilidad de una extradición posterior hacia otro Estado.

Artículo 22 **Gastos**

Los gastos ocasionados por los procedimientos internos inherentes a la extradición estarán a cargo de la Parte requerida, con excepción de los relativos al transporte de la persona reclamada hacia la Parte requirente, los que estarán a cargo de esta última.

Artículo 23 **Relación con otros tratados o acuerdos internacionales**

El presente Tratado no afectará los derechos y obligaciones de las Partes establecidos en otros tratados o acuerdos internacionales de los cuales sean parte.

Artículo 24 **Solución de controversias**

Las controversias que surjan respecto de la interpretación y aplicación del presente Tratado se solucionarán mediante negociaciones diplomáticas directas o cualquier otro mecanismo que se consensúe entre las Partes.

Artículo 25
Entrada en vigor

Cada una de las Partes notificará a la otra el cumplimiento de los requisitos constitucionales necesarios para la entrada en vigor del presente Tratado, que tendrá lugar 30 días después de la recepción de la última notificación.

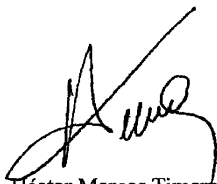
El presente Tratado se aplicará a las solicitudes efectuadas con posterioridad a su entrada en vigor, aún cuando los hechos constitutivos del delito hubieran ocurrido con anterioridad a esa fecha.

Artículo 26
Vigencia y denuncia

Este Tratado permanecerá en vigor por un período indefinido. Cualquiera de las Partes podrá ponerle término mediante notificación a la otra, por escrito y a través de la vía diplomática. La denuncia surtirá efectos transcurridos seis meses a partir de la fecha de la notificación. No obstante lo anterior, las solicitudes de extradición formuladas antes de que la denuncia surta sus efectos, continuarán rigiéndose por las disposiciones del presente Tratado, hasta el cabal cumplimiento de la decisión que acepte o deniegue la entrega.

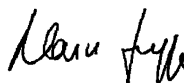
HECHO en París, el 26 de julio del año 2011, en dos ejemplares originales en los idiomas español y francés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por la República Argentina



Héctor Marcos Timerman
Ministro de Relaciones Exteriores,
Comercio Internacional y Culto

Por la República Francesa



Alain Juppé
Ministro de Asuntos
Extranjeros y Europeos

[TRANSLATION IN ENGLISH – TRADUCTION EN ANGLAIS]

EXTRADITION TREATY BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE FRENCH REPUBLIC

The Argentine Republic and the French Republic, hereinafter referred to as “the Parties”,

Desirous of deepening and making more effective the international legal assistance mechanisms for combating crime in force between the Parties,

Reaffirming their commitment to a coordinated effort in combatting crime, in particular terrorism and transnational organized crime,

Considering the level of mutual trust between the Parties,

Convinced of the need to find joint solutions regarding extradition in order to facilitate procedures, reduce difficulties and simplify the rules regulating its execution, without undermining the guarantees and rights of extradited persons,

Have agreed as follows:

Article 1. Obligation to extradite

Each Party agrees to extradite to the other, in accordance with the rules and conditions established in the present Treaty, any person in their respective territories who is wanted by the competent authorities of the other Party for prosecution, trial or the enforcement of a custodial sentence in respect of an extraditable offence.

Article 2. Extraditable offences

Extradition shall be granted in respect of criminal offences under the laws of the Requesting Party and the Requested Party, irrespective of their legal characterization, which are punishable under the laws of both Parties by a custodial sentence and for which the maximum sentence is at least two years of incarceration.

An extradition request for the enforcement of a custodial sentence imposed for an offence referred to in the preceding paragraph shall be granted only if a period of at least six months of said sentence remains to be served.

Where the request for extradition concerns several offences and where the principle of double criminality is applicable it shall be sufficient for one of the offences to fulfil the conditions established in the present Treaty for extradition to also be granted with respect to other offences that do not fulfil the condition concerning the minimum length of the sentence.

Article 3. Refusal to extradite

Extradition shall not be granted in any of the following circumstances:

1. When the request by the Requesting Party relates to offences that the Requested Party considers to be political offences or related to political offences.

However, the following shall not be considered political offences:

- (a) An attempt to assassinate a Head of State or a Head of Government or a member of his or her family;
- (b) Genocide, war crimes or crimes against humanity;
- (c) Offences for which both Parties have the obligation, pursuant to a multilateral treaty to which both are parties, to extradite the person sought or to submit the case to their competent authorities for decision as to prosecution.

2. When the Requested Party has reasonable grounds for believing that the extradition has been requested for the purpose of prosecuting or punishing a person on the grounds of his or her race, religion, nationality, ethnic origin, political opinions or sex, or that said person's position may be prejudiced for any of those reasons.

3. When the judgment of the Requesting Party that gives rise to the request for extradition was made in absentia and that Party does not provide sufficient guarantees that the person will have the opportunity to be tried again, in person.

4. When the offence for which extradition is requested carries the death penalty under the law of the Requesting Party and that Party does not provide sufficient guarantees that the death penalty will not be carried out.

5. When the offence for which extradition is requested is a military offence that is not a criminal offence under ordinary law.

6. When the person sought has been sentenced or is to be tried in the Requesting Party by an extraordinary or ad hoc court or tribunal.

7. When the person has been definitively sentenced or acquitted or has been granted amnesty or pardon in the Requested Party in relation to the offence or offences for which extradition is requested.

Article 4. Optional grounds for refusal to extradite

Extradition may be refused in any of the following circumstances:

1. When criminal proceedings against the person sought are pending or have not been definitively concluded in the Requested Party in relation to the offence or offences for which extradition is requested.

2. When the offence for which extradition is requested has been committed outside the territory of either Party and the Requested Party does not have jurisdiction, under its laws, over such an offence committed outside its territory in similar circumstances.

3. When the person sought has been definitively tried in a third State for the offence or offences for which extradition is requested.

4. When the offence for which extradition is requested is regarded under the law of the Requested Party as having been committed in whole or in part within that Party. Where extradition is refused on this ground, the Requested Party shall, at the request of the other Party, submit the case to its competent authorities with a view to taking appropriate action against the person for the offence for which extradition had been requested.

5. When the Requested Party considers that the extradition of the person sought could, from a humanitarian perspective, be exceptionally harmful to that person in view of his or her age or state of health.

Article 5. Statute of limitations

Extradition shall not be granted if prosecution or sentencing becomes barred by a statute of limitations under the laws of the Requested Party.

Article 6. Fiscal, customs and tax offences

A request for the extradition of a person for violation of a tax, customs, tariff or exchange regulation, or any other fiscal provision, shall not be refused on the grounds that the laws of the Requested Party do not impose the same type of tax or duty or do not regulate those matters in the same way as the laws of the Requesting Party.

Article 7. Surrender of nationals

If the person sought is a national of the Requested Party, that Party may refuse extradition in accordance with its domestic laws. Nationality shall be determined as that held at the time of the commission of the offence for which extradition is requested.

If extradition is refused on those grounds, the Requested Party shall, at the request of the Requesting Party, submit the case to its competent authorities for prosecution of the person who had been sought in connection with the offence or offences for which extradition had been requested. To that end, documents, reports and articles related to the offences shall be transmitted free of charge by the means provided for in article 8, and the Requesting Party shall be informed of the outcome.

Article 8. Transmission of requests

Formal requests for extradition shall be transmitted through diplomatic channels. This provision shall apply also to all communications, supporting documents and other evidence sent in connection with an extradition procedure.

Article 9. Content of requests

Requests for extradition shall be submitted in writing by the competent authorities of the Requesting Party and shall contain the following information:

(a) Information concerning the person sought, including his or her nationality, his or her physical description, information concerning his or her family ties, his or her photograph and fingerprints, if available, and any available information about his or her place of residence.

(b) Complete information about the requesting authority, including its telephone and fax numbers and email address.

(c) A copy of the judgment, arrest warrant or other similar decision, which shall include the details of the issuing authority and the date of issue.

(d) A copy or transcript of the legal provisions of the Requesting Party that categorize the offence.

(e) A description of the facts, including the time and place of the events and the degree of participation of the person sought.

(f) The length of the sentence, if a final judgment has been delivered, and the portion of the sentence that remains to be served.

Documents sent by the means established in the present Treaty shall not require certification or authentication.

Article 10. Additional information

Where the information or documents sent with the request for extradition are insufficient or contain errors, the Requested Party shall so inform the Requesting Party and, in accordance with its domestic laws, set a reasonable time frame for the correction of omissions or errors.

Article 11. Translation

All documents submitted pursuant to the present Treaty shall be accompanied by a translation in the official language of the Requested Party.

Article 12. Consent of the person sought

Upon receipt of a request for extradition the Requested Party shall, if the person sought consents to be surrendered to the Requesting Party, take a decision whether to surrender said person, in accordance with its domestic laws, as soon as possible. Consent shall be free, explicit and voluntary and the person sought shall be notified of his or her rights and the implications of the decision.

Article 13. Decision and surrender of the person sought

The Requested Party shall inform the Requesting Party of its decision regarding extradition.

Reasons shall be given for any complete or partial refusal.

If extradition is granted, the Requesting Party shall be informed when the person is in a condition to be extradited and of the length of time for which the person sought was detained with a view to surrender. The two Parties shall agree on the place of the surrender.

If the requesting Party does not execute the transfer of the person sought within 30 days from the time specified in the preceding paragraph, the person shall be released, and the Requesting Party may not submit another request for extradition for the same offence.

If the surrender or receipt of the person to be extradited is prevented by force majeure, the affected Party shall so inform the other Party. The Parties shall mutually decide upon a new date of surrender, and the provisions of the preceding paragraph of this article shall apply.

Article 14. Postponed or temporary surrender

If the person sought is serving a sentence or being prosecuted for a different offence in the Requested Party, that Party may, once the extradition has been declared permissible, postpone the surrender of the person.

Under the same circumstances, the Requested Party may temporarily surrender the person sought for the purposes of prosecution, in accordance with conditions to be determined between the Parties.

The surrender may also be postponed when the transfer could endanger the life of the person sought due to his or her poor health.

Article 15. Surrender of property

At the request of the Requesting Party, the Requested Party shall, to the extent permitted by its laws, seize and hand over documents, property and other articles:

(a) That may serve as evidence, or;

(b) That result from the offence and were found in the possession of the person sought at the time of arrest or were discovered later.

Such documents, property and articles shall be surrendered even in the event that it were not possible to execute an authorized extradition because the person sought has died or escaped.

The requested Party may temporarily retain or surrender them on the condition that they be returned, if they are needed for the purposes of pending criminal proceedings.

In all cases, rights acquired by the Requested Party or third parties with regard to the above-mentioned articles shall be retained.

Article 16. Rule of speciality

A person extradited under the present Treaty shall not be detained, tried, sentenced or subjected to any other restrictions of personal liberty in the territory of the Requesting Party in respect of any offences committed before the surrender of that person that are not mentioned in the request for extradition, unless:

(a) The extradited person has had an opportunity to leave the territory of the Party to which he or she was surrendered but has remained there voluntarily for more than 45 consecutive days after his or her final release or has voluntarily returned there after leaving.

(b) The competent authorities of the Requested Party give their consent. To secure such consent, the Requesting Party shall submit a request for the consent of the Requested State, accompanied by the documents mentioned in article 9, to the Requested Party.

If the legal characterization of the acts for which a person has been extradited changes, that person shall be prosecuted or tried only if the offence in its new characterization relates to the same acts for which extradition was granted and constitutes grounds for extradition under the present Treaty.

Article 17. Re-extradition to a third State

A person surrendered under the present Treaty shall be re-extradited to a third State only with the consent of the Party that granted the extradition, unless the re-extradition concerns offences committed after the surrender or if the extradited person has had an opportunity to leave the territory of the Party to which he or she was surrendered and has remained there voluntarily for more than 45 consecutive days after his or her final release, or has voluntarily returned there after leaving. To secure such consent, the Requesting Party shall submit a request, accompanied by the documents mentioned in article 9, to the Requested Party.

Article 18. Provisional arrest

In case of urgency, the competent authorities of the requesting Party may apply for the provisional arrest of a person. The request for provisional arrest shall indicate that one of the documents mentioned in article 9 paragraph (c), exists and that a request for extradition will follow. It shall also state the offence for which provisional arrest is requested and the date, location and circumstances of its commission and provide the information required to establish the identity and nationality of the person sought.

The application for provisional arrest shall be transmitted through the diplomatic channel or through INTERPOL. It may be transmitted by post, fax or any other means affording a record in writing.

The competent authorities of the Requested Party shall handle the request in accordance with their laws and shall inform the Requesting Party of the action taken in response to the request.

The person arrested upon such a request shall be set at liberty if, upon the expiration of 45 consecutive days from the date of arrest, the Requesting Party has not submitted an official request for extradition to the authorities of the Requested Party.

The release of the person pursuant to the provisions of the preceding paragraph shall not prevent the rearrest and extradition of that person if a request for his or her extradition is subsequently received.

Article 19. Notification of results

At the request of the Requested Party, the Requesting Party shall inform the Requested Party of the results of criminal proceedings brought against the extradited person, the enforcement of the sentence or his or her re-extradition to a third State.

Article 20. Transit

The transit of a person extradited from a third State to one of the Parties through the territory of the other Party shall be permitted by the latter, in accordance with its domestic laws, following a written request transmitted through diplomatic channels. The request shall contain a description of the person in transit, including his or her nationality, and a brief statement of the facts.

Transit authorization is not required where air transport is used and no landing in the territory of the Party of transit is scheduled. In the event of an unscheduled landing in the territory of the Party of transit, that Party may request the other Party to submit a transit request in accordance with paragraph 1 of this article. The Party of transit shall hold the person in transit in custody until the transit is effected, provided that the request is received within 96 hours of the unscheduled landing.

The authorities of the Party of transit shall have custody of the person in transit while that person remains in its territory.

Article 21. Concurrent requests

If one of the Parties and a third State request the extradition of the same person, whether for the same act or for different acts, the Requested Party shall decide, taking into account, among other circumstances, the gravity of the offence, the place of the act, the dates of the requests, the nationality of the person sought and the possibility of subsequent extradition to another State.

Article 22. Costs

Costs arising from domestic proceedings related to extradition shall be borne by the Requested Party, with the exception of costs incurred in conveying the person sought to the Requesting Party, which shall be borne by the Requesting Party.

Article 23. Relation to other agreements

The present Treaty shall not infringe on the rights and obligations of the Parties deriving from other international treaties and agreements to which they are parties.

Article 24. Settlement of disputes

Disputes relating to the interpretation or implementation of the present Treaty shall be settled by means of direct diplomatic negotiations or any other mechanism agreed by the Parties.

Article 25. Entry into force

Each of the Parties shall notify the other of the fulfilment of the constitutional procedures required for the entry into force of the present Treaty, which shall take place 30 days after the receipt of the last such notification.

The present Treaty shall apply to requests made after its entry into force, even if the facts constituting the offence occurred prior to that date.

Article 26. Duration and termination

The present Treaty shall remain in force indefinitely. Either of the Parties may terminate the present Treaty by notifying the other Party of its intention in writing, through diplomatic channels. Such denunciation shall take effect six months following the date of said notification. Notwithstanding the foregoing, the provisions of the present Treaty shall apply in respect of requests for extradition submitted before termination takes effect until such time as the decision to grant or refuse surrender has been fully executed.

DONE at Paris on 26 July 2011, in two original copies in the Spanish and French languages, both texts being equally authentic.

For the Argentine Republic:

HÉCTOR MARCOS TIMERMAN

Minister for Foreign Affairs, International Trade and Worship

For the French Republic:

ALAIN JUPPÉ

Minister for Foreign and European Affairs

No. 54404

**Argentina
and
Azerbaijan**

Agreement on technical cooperation between the Argentine Republic and the Republic of Azerbaijan. Baku, 22 September 2015

Entry into force: 1 December 2015 by notification, in accordance with article X

Authentic texts: Azerbaijani, English and Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Argentina, 9 March 2017

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**Argentine
et
Azerbaïdjan**

Accord de coopération technique entre la République argentine et la République d'Azerbaïdjan. Bakou, 22 septembre 2015

Entrée en vigueur : 1^{er} décembre 2015 par notification, conformément à l'article X

Textes authentiques : azerbaïdjanais, anglais et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Argentine, 9 mars 2017

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 54405

**Argentina
and
Ireland**

Agreement between Ireland and the Argentine Republic for the exchange of information relating to tax matters. Berlin, 29 October 2014

Entry into force: *21 January 2016, in accordance with article 11*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 9 March 2017*

**Argentine
et
Irlande**

Accord entre l'Irlande et la République argentine relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Berlin, 29 octobre 2014

Entrée en vigueur : *21 janvier 2016, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine, 9 mars 2017*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
IRELAND
AND
THE ARGENTINE REPUBLIC
FOR THE EXCHANGE OF INFORMATION RELATING TO TAX MATTERS**

Ireland and the Argentine Republic (hereinafter referred to as “the Parties”), desiring to conclude an Agreement for the Exchange of Information relating to Tax Matters, have agreed as follows:

Article 1

Object and Scope of the Agreement

The competent authorities of the Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the Requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

Article 2

Jurisdiction

A Requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3

Taxes Covered

1. This Agreement shall apply to the following taxes:
 - a) in the case of the Argentine Republic: all taxes imposed by the Federal Administration of Public Revenue, except for customs duties, charges and levies.
 - b) in the case of Ireland: taxes of every kind and description imposed at the date of signature of the Agreement.

2. This Agreement shall also apply to any identical taxes imposed after the date of signature of the Agreement in addition to or in place of the existing taxes. This Agreement shall also apply to any substantially similar taxes imposed after the date of signature of the Agreement in addition to or in place of the existing taxes if the competent authorities of the Parties so agree. The competent authorities of the Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by the Agreement.

Article 4

Definitions

1. For the purposes of this Agreement:
 - a) the term "Party" means the Argentine Republic or Ireland as the context requires;
 - b) (i) the term "the Argentine Republic" includes the territory subject to the sovereignty of the Argentine Republic according to its constitutional and legal rules;

(ii) the term "Ireland" includes any area outside the territorial waters of Ireland which has been or may hereafter be designated, under the laws of Ireland

concerning the Exclusive Economic Zone and the Continental Shelf, as are within which Ireland may exercise such sovereign rights and jurisdiction as are in conformity with international law;

c) the term "competent authority" means:

(i) in the Argentine Republic, the Head of the Federal Administration of Public Revenues or his authorised representative;

(ii) in Ireland, the Revenue Commissioners or their authorised representative;

d) the term "person" includes an individual, a company or any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

g) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

h) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange recognised by the competent authorities of the Parties;

i) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

j) the term "tax" means any tax to which the Agreement applies;

k) the term "Applicant Party" means the Party requesting information;

- l) the term "Requested Party" means the Party requested to provide information;
- m) the term "information gathering measures" means rules and administrative or judicial procedures that enable a Party to obtain and provide the requested information;
- n) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever;
- o) the term "criminal tax matters" means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the Applicant Party
- p) the term "criminal laws" means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes.

2. As regards the application of this Agreement at any time by any of the Parties, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party; any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 5

Exchange of Information Upon Request

1. The competent authority of the Requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the Requested Party if such conduct occurred in the Requested Party.
2. If the information in the possession of the competent authority of the Requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the Applicant Party with the information

requested, notwithstanding that the Requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of an Applicant Party, the competent authority of the Requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Party shall ensure that its competent authorities for the purposes specified in Article 1 of the Agreement, have the authority to obtain and provide upon request:

a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. The competent authority of the Applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the Requested Party when making a request for information under the Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

a) the identity of the person under examination or investigation;

b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the Applicant Party wishes to receive the information from the Requested Party;

- c) the tax purpose for which the information is sought;
- d) grounds for believing that the information requested is held in the Requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the Requested Party;
- e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;
- f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the Applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the Applicant Party then the competent authority of the Applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the Applicant Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement;
- g) a statement that the Applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the Requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the Applicant Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the Requested Party shall:

- a) Confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the Applicant Party and shall notify the competent authority of the Applicant Party of deficiencies in the request, if any, within 60 days of the receipt of the request;
- b) If the competent authority of the Requested Party has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the Applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

7. Requests shall be submitted in writing and may be made by electronic means. In the case of requests to the Argentine Republic, such requests shall be made in the Spanish language and in the case of requests to Ireland, in the English language.

Article 6

Presence of Officials of a Party (the Applicant Party) in the territory of the other Party (the Requested Party)

1. With reasonable notice, the Requested Party may allow representatives of the competent authority of the Applicant Party to be present in its territory to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the Requested Party shall notify the competent authority of the Applicant Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of the Applicant Party, the competent authority of the Requested Party may allow representatives of the competent authority of the Applicant Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the Requested Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the Requested Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

Article 7

Possibility of Declining a Request

1. The Requested Party shall not be required to obtain or provide information that the Applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the Requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5, paragraph 4 shall not be considered as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

- a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice; or
- b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The Requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public order.

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

6. The Requested Party may decline a request for information if the information is requested by the Applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the Applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national or a citizen of the Requested Party as compared with a national or a citizen of the Applicant Party in the same circumstances.

Article 8

Confidentiality

Any information received by a Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in juridical decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the Requested Party.

Article 9

Costs

Ordinary costs incurred in providing assistance shall be borne by the Requested Party, and extraordinary costs incurred in providing assistance (including reasonable costs of engaging external advisors in connection with litigation or otherwise) shall be borne by the Applicant Party. At the request of either Party, the competent authorities shall consult as necessary with regard to this Article, and in particular the competent authority of the Requested Party shall consult with the competent authority of the Applicant Party in advance if the costs of providing information with respect to a specific request are expected to be significant.

Article 10

Mutual Agreement Procedure

1. Where difficulties or doubts arise between the Parties regarding the implementation or interpretation of this Agreement, the respective competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.
2. In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5 and 6.
3. The competent authorities of the Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

Article 11

Entry into Force

1. The Parties shall notify each other in writing of the completion of the necessary internal procedures required by their respective laws for the bringing into force of this Agreement.
2. The Agreement shall enter into force on the thirtieth (30th) day after the receipt of the later of these notifications and shall thereupon have effect:
 - a) for criminal tax matters, on the date of entry into force, for taxable periods beginning on or after that date or, where there is no taxable period, for all charges to tax arising on or after that date;
 - b) for all other matters covered in Article 1, on that date, for taxable periods beginning on or after the first day of January of the year following the date on which the Agreement enters into force, or where there is no taxable period, for all charges to

tax arising on or after the first day of January of the year following the date on which the Agreement enters into force.

Article 12

Termination

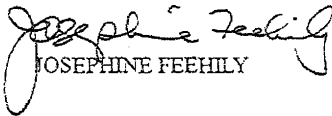
1. This Agreement shall remain in force until terminated by a Party. Either Party may terminate the Agreement by giving written notice of termination at least six (6) months before the end of any calendar year. In such event, this Agreement shall cease to have effect on the first day of the following calendar year.

2. Even after the termination of the Agreement in accordance with paragraph 1, both Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under this Agreement.

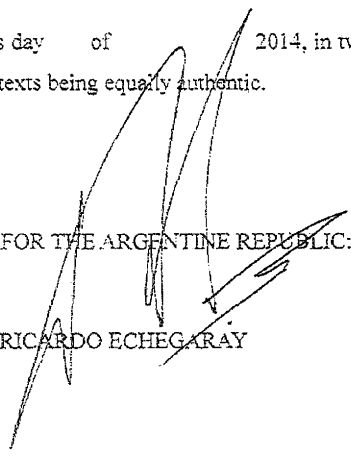
In witness whereof, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done at _____ this day _____ of _____ 2014, in two originals in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

FOR IRELAND:


JOSEPHINE FEEHILY

FOR THE ARGENTINE REPUBLIC:


RICARDO ECHEGARAY

[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE
IRLANDA
Y
LA REPÚBLICA ARGENTINA
PARA EL INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN EN MATERIA TRIBUTARIA**

Irlanda y la República Argentina (en adelante denominadas “las Partes”), con la intención de celebrar un Acuerdo para el Intercambio de Información en Materia Tributaria, acuerdan lo siguiente:

**Artículo 1
Objeto y Ámbito de Aplicación del Acuerdo**

Las autoridades competentes de las Partes se prestarán asistencia a través del intercambio de información que sea previsiblemente relevante para la administración y aplicación de las leyes nacionales de las Partes con relación a los impuestos comprendidos en el presente Acuerdo. Dicha información incluirá aquélla que previsiblemente pueda resultar de interés para la determinación, la liquidación y la recaudación de dichos impuestos, y el cobro y la ejecución de créditos tributarios, o la investigación o enjuiciamiento de asuntos tributarios. La información se intercambiará de conformidad con lo dispuesto en el presente Acuerdo y tendrá carácter confidencial según lo expuesto en el Artículo 8. Los derechos y garantías reconocidos a las personas por las leyes o las prácticas administrativas de la Parte Requerida seguirán siendo aplicables en la medida que no impidan o demoren innecesariamente el intercambio eficaz de información.

Artículo 2

Jurisdicción

Una Parte Requerida no está obligada a suministrar información que no esté en poder de sus autoridades ni en poder o control de personas que se encuentran dentro de su jurisdicción territorial.

Artículo 3

Impuestos Comprendidos

1. El presente Acuerdo se aplicará a los siguientes impuestos:
 - a) En el caso de la República Argentina: a todos los impuestos cuya administración se encuentre bajo la administración de la Administración Federal de Ingresos Públicos, con excepción de los que revisten carácter de aduaneros.
 - b) En el caso de Irlanda: impuestos de toda clase y naturaleza exigibles hasta la fecha de firma del Acuerdo.
2. El presente Acuerdo se aplicará asimismo a todo impuesto idéntico establecido con posterioridad a la fecha de la firma del Acuerdo que se añada o que sustituya a los vigentes. El presente Acuerdo se aplicará también a todo impuesto sustancialmente similar que se establezcan con posterioridad a la firma del Acuerdo y que se añadan a los actuales o los sustituyan si las Autoridades Competentes de las Partes así lo convienen. Las Autoridades Competentes de las Partes se notificarán de todo cambio sustancial en la tributación y en las medidas para la obtención de información vinculadas, comprendidas en el presente Acuerdo.

Artículo 4

Definiciones

1. Para los fines del presente Acuerdo:

- a) "Parte" se entenderá la República Argentina o Irlanda según el contexto;
- b) (i) "Republica Argentina", el término "República Argentina" incluye al territorio sujeto a la soberanía de la República Argentina, de conformidad con sus normas constitucionales y legales;
(ii) "Irlanda" El término "Irlanda" incluye cualquier área fuera de las aguas territoriales de Irlanda, que ha sido o puede ser designada en adelante, según la legislación Irlandesa sobre la Zona Económica Exclusiva y la Plataforma Continental, como un área dentro de la cual Irlanda podrá ejercer los derechos de soberanía y jurisdicción de conformidad con el derecho internacional;
- c) "Autoridad Competente" se entenderá:
 - (i) en Irlanda: los Comisionados de Ingresos o sus representantes autorizados;
 - (ii) en la República Argentina el Administrador Federal de Ingresos Públicos o su representante autorizado;
- d) "Persona" se entenderá toda persona física, sociedad o cualquier otra asociación de personas;
- e) "Sociedad" se entenderá toda persona jurídica o entidad que se considere persona jurídica a los fines impositivos;
- f) "Sociedad que Cotiza en Bolsa" se entenderá cualquier sociedad cuya principal clase de acciones se coticen en una bolsa de valores reconocida siempre que sus acciones que cotizan en bolsa puedan ser fácilmente adquiridas o vendidas por el público. Las acciones podrán ser adquiridas o vendidas "por el público" cuando la adquisición o venta de acciones no esté restringida en forma implícita o explícita a un grupo limitado de inversores;
- g) "Clase Principal de Acciones" se entenderá la clase o clases de acciones que representan a la mayoría de los derechos de voto y del valor de la Sociedad;
- h) "Bolsa de Valores Reconocida" se entenderá cualquier bolsa de valores

reconocida por las Autoridades Competentes de las Partes;

- i) “Fondo o Plan de Inversión Colectiva” se entenderá cualquier vehículo de inversión mancomunado, sin perjuicio de la forma jurídica adoptada. Por “Fondo o Plan Público de Inversión Colectiva” se entenderá cualquier fondo o plan de inversión colectiva siempre que las participaciones, acciones u otros intereses en el fondo o en el plan puedan ser fácilmente adquiridos, vendidos o rescatados por el público. Las participaciones, acciones u otros intereses en el fondo o en el plan podrán ser fácilmente adquiridos, vendidos o rescatados “por el público” si la adquisición, venta o el rescate no están restringidos en forma implícita o explícita a un grupo limitado de inversores;
- j) “Impuesto” se entenderá todo impuesto al que se aplique el Acuerdo;
- k) “Parte Requiriente” se entenderá la Parte que solicita la información;
- l) “Parte Requerida” se entenderá la Parte a la que se le solicita proporcione la información;
- m) “Medidas para la Obtención de Información” se entenderá todas las normas y los procedimientos administrativos o judiciales que permitan que una Parte obtenga y brinde la información solicitada;
- n) “Información” se entenderá todo dato, declaración o registro cualquiera sea la forma que revista, necesario para la administración y aplicación de los impuestos comprendidos en el Acuerdo;
- o) “Asuntos Penales Tributarios” se entenderá a los asuntos tributarios que impliquen actos intencionales susceptibles de procesamiento judicial según lo estipulado por el derecho penal de la Parte Requiriente;
- p) “Derecho Penal” se entenderá el derecho penal definido como tal según las leyes nacionales, independientemente de estar contemplado en el derecho tributario, el código penal u otros estatutos.

2. En lo que respecta a la aplicación del presente Acuerdo, en cualquier momento, para una de las Partes, cualquier término no definido en el presente acuerdo, a menos que el contexto exija otra interpretación, tendrá el significado que le atribuya en ese momento la legislación de dicha Parte, prevaleciendo el significado atribuido por las leyes fiscales de

aplicación de dicha Parte por sobre el significado atribuido al término según lo dispuesto por otras leyes de dicha Parte.

Artículo 5

Intercambio de Información a Solicitud

1. La Autoridad Competente de la Parte Requerida ante una solicitud brindará la información a los fines estipulados en el Artículo 1. Dicha Información se intercambiará sin perjuicio de que la conducta que está siendo investigada pudiera constituir un delito en virtud de la legislación de la Parte Requerida si dicha conducta ocurriere en el territorio de la Parte Requerida.

2. Si la Información en poder de la Autoridad Competente de la Parte Requerida no fuera suficiente para permitirle cumplir con la solicitud de Información, dicha Parte utilizará todas las correspondientes Medidas para la obtención de información a fin de poder brindar a la Parte Requirente la Información solicitada, sin perjuicio de que la Parte Requerida pueda no necesitar dicha Información para sus propios fines tributarios.

3. En caso que la Autoridad Competente de la Parte Requirente lo solicite específicamente, la Autoridad Competente de la Parte Requerida brindará Información conforme a lo establecido en el presente Artículo, siempre que su legislación interna lo permita a través de declaraciones de testigos y copias autenticadas de documentos originales.

4. Cada Parte, para los fines especificados en el Artículo 1 del presente Acuerdo, garantizará que sus Autoridades Competentes están facultadas para obtener y brindar, previa solicitud:

- a) Información que obre en poder de bancos, otras instituciones financieras y cualquier Persona que actúe en calidad representativa o fiduciaria; incluyendo representantes y fiduciarios;
- b) Información vinculada con la titularidad de empresas, sociedades de personas,

fideicomisos, fundaciones, y otras personas, incluyendo, con las limitaciones estipuladas en el Artículo 2, Información sobre la titularidad de todas esas personas en una cadena de titularidad; para el caso de los fideicomisos, Información sobre los fideicomisarios, fideicomitentes y beneficiarios para el caso de las fundaciones, Información sobre los fundadores, miembros del consejo de la fundación y beneficiarios. Asimismo, el presente Acuerdo no crea la obligación para las Partes de obtener y brindar Información sobre titularidad con relación a las sociedades que cotizan en bolsa o a los fondos o planes públicos de inversión colectiva, salvo que dicha Información pueda ser obtenida sin ocasionar grandes dificultades.

5. La Autoridad Competente de la Parte Requirente brindará la siguiente Información a la Autoridad Competente de la Parte Requerida cada vez que se realice una solicitud de Información conforme a lo estipulado en el presente Acuerdo a fin de demostrar la previsible importancia de la Información para la solicitud:

- a) la identidad de la Persona sometida a inspección o investigación;
- b) declaración de la Información solicitada detallando su naturaleza y la forma en que la Parte Requirente desea recibir la Información de la Parte Requerida;
- c) el fin tributario por el cual se solicita la Información;
- d) fundamentos por los cuales se considera que la Información solicitada se encuentra en poder de la Parte Requerida o se encuentra en poder o control de una Persona dentro de la jurisdicción de la Parte Requerida;
- e) si se conoce, el nombre y la dirección de cualquier Persona que se crea que posee la Información solicitada;
- f) declaración que estipule que la solicitud es de conformidad con las leyes y prácticas administrativas de la Parte Requirente, que si la solicitud de Información se realizó dentro de la jurisdicción de la Parte Requirente, entonces, la Autoridad Competente de la Parte Requirente estaría en condiciones de obtener la Información conforme a las leyes de la Parte Requirente o en el curso normal de la práctica administrativa, y que dicha solicitud es de conformidad con lo estipulado en el presente Acuerdo;

- g) declaración que estipule que la Parte Requirente ha utilizado todos los medios disponibles en su propio territorio para obtener la Información, salvo aquellos que hubieran dado lugar a dificultades desproporcionadas.
6. La Autoridad Competente de la Parte Requerida remitirá la Información solicitada tan pronto le sea posible a la Parte Requirente. A fin de asegurar una rápida respuesta, la Autoridad Competente de la Parte Requerida:
- a). Confirmará la recepción de la solicitud por escrito a la Autoridad Competente de la Parte Requirente y le notificará sobre las deficiencias encontradas en la solicitud, si las hubiere, dentro de los sesenta (60) días de la recepción de la solicitud.
 - b). Si la Autoridad Competente de la Parte Requerida no pudo obtener y brindar la Información dentro de los noventa (90) días de haber recibido la solicitud, incluyendo si encuentra obstáculos para suministrar la Información o si se niega a suministrar la Información, inmediatamente informará esto a la Parte Requirente, explicándole los motivos de su incapacidad, la naturaleza de los obstáculos o los motivos de su rechazo.
7. Las solicitudes deberán realizarse por escrito, pudiendo asimismo realizarse en forma electrónica. En caso de realizarse solicitudes a la República Argentina éstas se redactarán en idioma español y en caso de realizarse solicitudes a Irlanda, se redactarán en idioma inglés.

Artículo 6

Presencia de Funcionarios de una Parte (la Parte Requirente) en el territorio de la otra Parte (la Parte Requerida)

1. Previa notificación dentro de un plazo razonable, la Parte Requerida podrá permitir que representantes de la Autoridad Competente de la Parte Requirente estén presentes en su territorio con el fin de entrevistar a personas y examinar registros con el previo consentimiento por escrito de las Personas involucradas. La Autoridad Competente de la

Parte Requerida notificará a la Autoridad Competente de la Parte Requirente, la fecha y el lugar de la reunión prevista con las personas físicas involucradas.

2. A solicitud de la Autoridad Competente de la Parte Requirente, la Autoridad Competente de la Parte Requerida podrá permitir que funcionarios de la Autoridad Competente de la primera estén presentes en el momento oportuno durante el proceso de una fiscalización tributaria en la Parte Requerida.

3. En caso de que la solicitud mencionada en el apartado 2 sea aceptada, la Autoridad Competente de la Parte que lleva a cabo la fiscalización notificará a la Autoridad Competente de la otra Parte, con la mayor brevedad posible, la fecha y el lugar de la fiscalización, la autoridad o funcionario autorizado para realizar tal fiscalización y los procedimientos y condiciones exigidos por la Parte Requerida para llevar a cabo la fiscalización. Todas las decisiones relativas a la realización de la fiscalización deberán ser tomadas por la Parte que lleva a cabo la fiscalización.

Artículo 7

Posibilidad de Denegar una Solicitud

1. No se exigirá a la Parte Requerida que obtenga o proporcione información que la Parte Requirente no podría obtener en virtud de su propia legislación para los fines de la administración o aplicación de su propia legislación fiscal. La Autoridad Competente de la Parte Requerida podrá negarse a brindar asistencia cuando la solicitud no se realice conforme a lo estipulado en el presente Acuerdo.
2. Las disposiciones del presente Acuerdo no impondrán a una Parte la obligación de brindar información que pudiera revelar secretos comerciales, empresariales, industriales o profesionales o un proceso industrial. Sin perjuicio de lo mencionado anteriormente, la información descrita en el apartado 4 del Artículo 5 no será considerada como secreta o como proceso industrial o comercial, simplemente por ajustarse a los criterios de dicho apartado.

3. Las disposiciones del presente Acuerdo no impondrán a una Parte la obligación de obtener o brindar información que pudiera revelar comunicaciones confidenciales entre un cliente y un abogado, abogado defensor u otro representante legal admitido cuando dichas comunicaciones:
 - (a) Se produzcan con el fin de solicitar o brindar asesoramiento jurídico, o
 - (b) Se produzcan con el fin de utilizarlas en procedimientos legales existentes o contemplados.
4. La Parte Requerida podrá rechazar una solicitud de información cuando la comunicación de la información solicitada sea contraria al orden público.
5. No podrá denegarse una solicitud de información fundamentando que existe controversia en cuanto al crédito tributario que origina la solicitud.
6. La Parte Requerida podrá denegar una solicitud de información si la información es solicitada por la Parte Requirente para administrar o hacer cumplir una disposición de su derecho tributario, o cualquier otro requisito relacionado con ella, que resulte discriminatoria contra un nacional o ciudadano de la Parte Requerida en comparación con un nacional o ciudadano de la Parte Requirente en las mismas circunstancias.

Artículo 8

Confidencialidad

Toda información recibida por una Parte en virtud del presente Acuerdo tendrá carácter confidencial, y podrá revelarse sólo a personas o autoridades (incluyendo tribunales y órganos administrativos) en la jurisdicción de la Parte interesadas en la evaluación o recaudación, la aplicación o enjuiciamiento o la determinación de recursos en relación con los impuestos comprendidos en este Acuerdo. Tales personas o autoridades deberán utilizar dicha información únicamente para estos fines y podrán revelarla en procesos judiciales

públicos o en resoluciones judiciales. La información no podrá revelarse a ninguna otra persona, entidad, autoridad o jurisdicción sin el consentimiento expreso por escrito de la Autoridad Competente de la Parte Requerida.

Artículo 9

Costos

Los costos ordinarios ocasionados por razón de la prestación de asistencia serán sufragados por la Parte Requerida, y los costos extraordinarios ocasionados por razón de la prestación de asistencia (incluyendo los gastos razonables correspondientes a asesores externos con relación a un litigio u otro procedimiento necesario para cumplir con la solicitud) serán sufragados por la Parte Requirente. A solicitud de cualquiera de las Partes, las respectivas Autoridades Competentes se consultarán cuando sea necesario respecto del presente Artículo, y en particular la autoridad competente de la Parte Requerida consultará con anticipación a la autoridad competente de la Parte Requirente si se espera que los costos ocasionados por razón de la prestación de una solicitud específica de información sean significativos.

Artículo 10

Procedimiento de Acuerdo Mutuo

1. Cuando surjan dificultades o dudas entre las Partes en relación con la aplicación o la interpretación de este Acuerdo, las respectivas Autoridades Competentes harán lo posible por resolverlas de mutuo acuerdo.
2. Además de los acuerdos a los que se refiere el apartado 1, las Autoridades Competentes de las Partes podrán acordar mutuamente los procedimientos a utilizarse en virtud de los Artículos 5 y 6.
3. Las Autoridades Competentes de las Partes podrán comunicarse directamente entre sí a los fines de dar cumplimiento a lo estipulado en el presente Artículo.

Artículo 11

Entrada en Vigor

1. Las Partes se notificarán por escrito que se han cumplido los procedimientos internos necesarios, exigidos por sus respectivas leyes, para la entrada en vigor del presente Acuerdo.
2. El presente Acuerdo entrará en vigor al trigésimo (30°) día de recibida la última de éstas notificaciones e inmediatamente después tendrá efecto:
 - (a) Con relación a los asuntos penales tributarios, a la fecha de entrada en vigor, para los períodos imponibles que comiencen a partir de esa fecha inclusive ó, cuando no exista dicho período imponible, para todas las obligaciones tributarias que surjan a partir de esa fecha inclusive.
 - (b) Con relación a todos los demás aspectos contemplados en el Artículo 1, a la fecha de entrada en vigor, para los períodos imponibles que comiencen el 1 de enero del año inmediato posterior a la fecha de entrada en vigor del Acuerdo ó con posterioridad a esa fecha, ó cuando no exista dicho período imponible, para todas las obligaciones tributarias que surjan el 1 de enero del año inmediato posterior a la fecha de entrada en vigor del Acuerdo ó con posterioridad a esa fecha.

Artículo 12

Terminación

1. El presente Acuerdo permanecerá en vigor hasta que cualquiera de las Partes notifique a la otra Parte por escrito a través de los canales diplomáticos su intención de darlo por terminado con al menos seis (6) meses de antelación al último día del año calendario. En

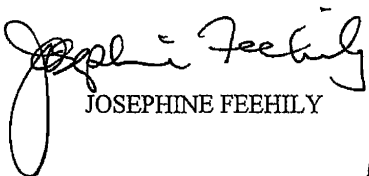
tal caso, el presente Acuerdo cesará de tener efecto a partir del primer día del año calendario siguiente.

2. Aún después de terminado el Acuerdo conforme lo establecido en el párrafo 1, ambas Partes seguirán obligadas por las disposiciones establecidas en el Artículo 8 con respecto a cualquier información obtenida en virtud del presente Acuerdo.

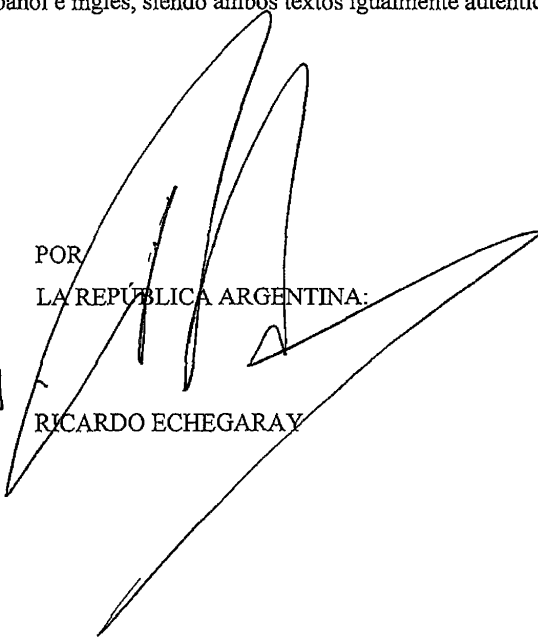
En prueba de conformidad, los abajo firmantes, siendo debidamente autorizados para tal efecto, firman el presente Acuerdo.

Hecho en...Berlin..... a los...29 días del mes de Octubre de 2014, en dos originales en los idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR
IRLANDA:


JOSEPHINE FEEHILY

POR
LA REPÚBLICA ARGENTINA:



RICARDO ECHEGARAY

[TRANSLATION IN FRENCH – TRADUCTION EN FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE L'IRLANDE ET LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

L'Irlande et la République argentine (ci-après dénommées « Parties »), désireuses de conclure un Accord relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale, sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application de l'Accord

Les autorités compétentes des Parties s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de la législation interne des Parties relative aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements comprennent les renseignements vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, le recouvrement et l'exécution des créances fiscales, ou les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et traités en toute confidentialité selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et les protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou réglementaires ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent ni ne retardent indûment un échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

Une Partie requise n'a pas l'obligation de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts suivants :
 - a) Dans le cas de la République argentine : tous les impôts imposés par l'Administration fédérale des recettes publiques, à l'exception des droits de douane, des taxes et des prélèvements à caractère douanier ;
 - b) Dans le cas de l'Irlande : les impôts de toute nature et dénomination imposés à la date de signature de l'Accord.

2. Le présent Accord s'applique également aux impôts identiques qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Le présent Accord s'applique également aux impôts de nature analogue qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient, si les autorités compétentes des Parties en conviennent. Les autorités compétentes des Parties se communiquent toute modification significative apportée aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par le présent Accord.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

- a) Le terme « Partie » désigne la République argentine ou l'Irlande, selon le contexte ;
- b)
 - i) L'expression « République argentine » comprend le territoire soumis à la souveraineté de la République argentine conformément à ses règles constitutionnelles et juridiques ;
 - ii) Le terme « Irlande » comprend toute zone située en dehors des eaux territoriales de l'Irlande qui a été ou pourra être désignée, en vertu de la législation de l'Irlande concernant la zone économique exclusive et le plateau continental, en tant que zone dans laquelle l'Irlande peut exercer les droits souverains et la juridiction conformes au droit international ;
- c) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - i) Dans le cas de la République argentine, le chef de l'Administration fédérale des recettes publiques ou son représentant autorisé ;
 - ii) Dans le cas de l'Irlande, l'Administration fiscale (Revenue Commissioners) ou son représentant autorisé ;
- d) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes ;
- e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale à des fins d'imposition ;
- f) L'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si leur achat ou leur vente n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs ;
- g) L'expression « principale catégorie d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société ;
- h) L'expression « bourse reconnue » s'entend de toute bourse de valeurs déterminée par les autorités compétentes des Parties ;
- i) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne un fonds ou un dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent facilement être achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations dans le fonds ou le dispositif peuvent facilement être achetées, vendues ou rachetées « par le public » si leur achat, leur vente ou leur rachat n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs ;
- j) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord ;
- k) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie qui demande les renseignements ;

- l) L'expression « Partie requise » désigne la Partie à laquelle des renseignements sont demandés ;
- m) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires permettant à une Partie d'obtenir et de fournir les renseignements demandés ;
- n) Le terme « renseignement » désigne tout fait, témoignage ou document, quelle qu'en soit la forme ;
- o) L'expression « en matière fiscale pénale » désigne toute affaire fiscale faisant intervenir un acte intentionnel passible de poursuites en vertu du droit pénal de la Partie requérante ;
- p) L'expression « droit pénal » désigne toute disposition pénale qualifiée de telle en droit interne, qu'elle figure dans la législation fiscale, dans le code pénal ou dans d'autres lois.

2. Pour l'application du présent Accord à un moment donné par une Partie, toute expression ou tout terme qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cette Partie, le sens attribué à cette expression ou à ce terme par le droit fiscal de cette Partie prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cette Partie.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit, sur demande, des informations aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction pénale au regard de la législation de la Partie requise, s'il se produisait sur le territoire de la Partie requise.

2. Si les renseignements en la possession de l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures adéquates de collecte des renseignements nécessaires pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si la Partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie fait en sorte que ses autorités compétentes aient le droit, aux fins précisées à l'article premier de l'Accord, d'obtenir et de fournir, sur demande :

- a) Les renseignements détenus par les banques, les autres institutions financières et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire, y compris un prête-nom ou un représentant légal ;
- b) Les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété ; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les

bénéficiaires. En outre, le présent Accord n'oblige pas les Parties à obtenir ou à fournir les renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la Partie requérante fournit les renseignements suivants à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu de l'Accord, afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

- a) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête ;
- b) Des indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite recevoir les renseignements de la Partie requise ;
- c) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés ;
- d) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise ;
- e) Dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés ;
- f) Une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives et réglementaires ainsi qu'aux pratiques administratives de la Partie requérante, que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de cette Partie pourrait obtenir les renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives, et que la demande est conforme au présent Accord ;
- g) Une déclaration précisant que la Partie requérante a utilisé, pour obtenir les renseignements, tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet les renseignements demandés aussi rapidement que possible à la Partie requérante. Pour assurer une réponse rapide, l'autorité compétente de la Partie requise :

- a) Accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante et, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, avise cette autorité des éventuelles lacunes de la demande ;
- b) Si l'autorité compétente de la Partie requise n'a pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la réception de la demande, y compris dans le cas où elle rencontre des obstacles pour fournir les renseignements ou refuse de fournir les renseignements, elle en informe immédiatement la Partie requérante, en indiquant les raisons de l'incapacité dans laquelle elle se trouve de fournir les renseignements, la nature des obstacles rencontrés ou les motifs de son refus.

7. Les demandes sont présentées par écrit et peuvent être faites par voie électronique. Les demandes adressées à la République argentine sont rédigées en langue espagnole et celles adressées à l'Irlande, en langue anglaise.

*Article 6. Présence de fonctionnaires d'une Partie (la Partie requérante)
sur le territoire de l'autre Partie (la Partie requise)*

1. Moyennant un préavis raisonnable, la Partie requise peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la Partie requérante à être présents sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la Partie requise communique à l'autorité compétente de la Partie requérante la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la Partie requérante à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal dans la Partie requise.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie qui conduit le contrôle informe aussitôt que possible l'autorité compétente de l'autre Partie de la date et du lieu du contrôle, de l'autorité ou du fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle, et des procédures et conditions qu'exige la Partie requise pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie contractante qui conduit le contrôle.

Article 7. Possibilité de rejeter une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance lorsque la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou d'affaires ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type décrit au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas considérés comme de tels secrets ou procédés commerciaux du simple fait qu'ils remplissent les critères énoncés dans ce paragraphe.

3. Le présent Accord n'oblige pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un autre représentant juridique agréé lorsque ces communications :

- a) Ont pour but de demander ou de fournir un avis juridique ;
- b) Sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation des renseignements est contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la Partie requérante pour l'administration ou l'application d'une disposition de sa législation fiscale, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire envers une personne ressortissante de la Partie requise par rapport à une personne ressortissante de la Partie requérante dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'à des personnes ou à des autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement ou l'exécution des impôts visés par le présent Accord, ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état des renseignements dans des procédures judiciaires publiques ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à aucune autre personne, entité ou autorité ou à toute autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Frais

Les frais ordinaires exposés pour fournir l'assistance sont à la charge de la Partie requise et les frais extraordinaires exposés pour fournir l'assistance (y compris les frais raisonnables des conseillers externes engagés dans le cadre de poursuites ou à d'autres fins) sont à la charge de la Partie requérante. À la demande de l'une ou l'autre des Parties, les autorités compétentes se consultent chaque fois que cela est nécessaire concernant les dispositions du présent article et, plus particulièrement, l'autorité compétente de la Partie requise consulte au préalable l'autorité compétente de la Partie requérante si les frais de communication des renseignements relatifs à une demande précise risquent d'être élevés.

Article 10. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties au sujet de la mise en œuvre ou de l'interprétation du présent Accord, les autorités compétentes des Parties contractantes s'efforcent de régler la question par voie d'accord amiable.
2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties peuvent convenir d'un commun accord des procédures à suivre pour l'application des articles 5 et 6.
3. Les autorités compétentes des Parties peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord aux fins du présent article.

Article 11. Entrée en vigueur

1. Les Parties s'informent mutuellement, par écrit, de l'accomplissement des procédures juridiques internes requises par leurs législations respectives pour l'entrée en vigueur du présent Accord.
2. Le présent Accord entre en vigueur le trentième jour suivant la date de réception de la dernière de ces notifications et produit des effets :
 - a) En matière fiscale pénale, à la date d'entrée en vigueur, pour les périodes imposables commençant à cette date ou après celle-ci ou à défaut d'un tel exercice, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou à une date postérieure ;

- b) En ce qui concerne toutes les autres questions visées par l'article premier, à cette date, pour les exercices fiscaux commençant le 1^{er} janvier ou à une date postérieure de l'année suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord ou, à défaut d'un tel exercice, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance le 1^{er} janvier ou à une date postérieure de l'année suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 12. Dénonciation

1. Le présent Accord reste en vigueur tant qu'il n'est pas dénoncé par une Partie. Chaque Partie peut dénoncer l'Accord moyennant un préavis de dénonciation écrit adressé à l'autre Partie au moins six mois avant la fin de chaque année civile. Dans ce cas, l'Accord cesse de produire ses effets dès le premier jour de l'année civile suivante.

2. Même après la dénonciation de l'Accord conformément au paragraphe 1, les Parties restent liées par les dispositions de l'article 8 en ce qui concerne tout renseignement obtenu en application du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Berlin, le 29 octobre 2014, en deux exemplaires originaux en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Irlande :

JOSEPHINE FEEHILY

Pour la République argentine :

RICARDO ECHEGARAY

No. 54406

**Argentina
and
Viet Nam**

Framework Agreement on technical cooperation between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Socialist Republic of Viet Nam. Buenos Aires, 26 August 2011

Entry into force: 30 August 2016 by notification, in accordance with article X

Authentic texts: English, Spanish and Vietnamese

Registration with the Secretariat of the United Nations: Argentina, 9 March 2017

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**Argentina
et
Viet Nam**

Accord-cadre de coopération technique entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam. Buenos Aires, 26 août 2011

Entrée en vigueur : 30 août 2016 par notification, conformément à l'article X

Textes authentiques : anglais, espagnol et vietnamien

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Argentine, 9 mars 2017

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 54407

**Argentina
and
Georgia**

Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of Georgia on mutual administrative assistance in customs matters. Buenos Aires, 23 June 2015

Entry into force: 7 September 2015 by notification, in accordance with article 31

Authentic texts: English, Georgian and Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Argentina, 9 March 2017

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**Argentine
et
Géorgie**

Accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la Géorgie relatif à l'assistance administrative mutuelle en matière douanière. Buenos Aires, 23 juin 2015

Entrée en vigueur : 7 septembre 2015 par notification, conformément à l'article 31

Textes authentiques : anglais, géorgien et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Argentine, 9 mars 2017

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 54408

**Argentina
and
Georgia**

Memorandum between the Argentine Republic and Georgia on economic and trade cooperation. Buenos Aires, 23 June 2015

Entry into force: *23 June 2015 by signature, in accordance with article 7*

Authentic texts: *English, Georgian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 9 March 2017*

**Argentine
et
Géorgie**

Mémorandum entre la République argentine et la Géorgie relatif à la coopération économique et commerciale. Buenos Aires, 23 juin 2015

Entrée en vigueur : *23 juin 2015 par signature, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *anglais, géorgien et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine, 9 mars 2017*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**MEMORANDUM
BETWEEN
THE ARGENTINE REPUBLIC
AND
GEORGIA
ON ECONOMIC AND TRADE COOPERATION**

The Argentine Republic and Georgia (hereinafter “the Parties”);

Considering the Memorandum of Understanding between the Ministry of Foreign Affairs, International Trade and Worship of the Argentine Republic and the Ministry of Foreign Affairs of Georgia on Bilateral Consultations, signed on 21st September, 2010;

Wishing to strengthen and develop economic relations between both countries, on the basis of mutual benefit;

Recognizing that the consolidation of an adequate legal framework will establish favorable and consistent conditions for further cooperation;

Have agreed as follows:

Article 1

1. The Parties shall support the development of mutually beneficial economic and trade cooperation under the laws of the States of the Parties.
2. The objective of the cooperation implemented within the framework of this Memorandum is to harness the economic potential and to strengthen the bilateral economic relations, particularly in the fields of trade, investment and innovation.
3. Trade and economic cooperation between the Parties at the multilateral level shall include:
 - a) promoting consultations, exchange of information and experiences in areas of common interest related to multilateral trade,

- b) organization of workshops, conferences, seminars and technical training courses on WTO disciplines,
- c) exploring common positions in order to participate in the various WTO forums (regular committees, Doha Round Negotiations) and/or in other multilateral economic forums.

Article 2

1. The following activities may be considered within the framework of this Memorandum:

- a) exchange of experiences in the economic and trade areas;
- b) conductivity business intelligence studies designed to identify products with exports potential, according to the demand existing in the other country;
- c) trade and investment missions, business rounds, participation in international fairs and exhibitions, organization of symposia and conferences, as well as any other promotional activity identified as appropriate, in order to increase bilateral trade;
- d) development of training courses, people training and technology transfer, in order to strengthen the trade promotion systems of the Parties and ensure continuity for trade promotion activities in third markets;
- e) participation of small and medium-sized enterprises in the development of the bilateral trade relations, with a special focus on the cooperation activities between them.

2. The cooperation between the Parties shall not be limited to the methods specified in this article and may also be implemented in other ways.

Article 3

1. The competent bodies of the Parties responsible for the implementation of this Memorandum are:

- a) The Argentine Republic represented by the Ministry of Foreign Affairs and Worship;

- b) Georgia represented by the Ministry of Economy and Sustainable Development;

Article 4

1. The competent bodies of the Parties shall encourage the establishment of their representations and/or affiliates in order to promote the development of business projects in the territory of their States.

2. The procedure for the establishment and business development of representations and/or affiliates shall be defined according to the law in force in the State Party.

Article 5

The competent bodies of the Parties shall exchange information on economic and trade matters deemed to be of common interest and conducive to the strengthening of relations between them.

Article 6

Any disagreement and/or dispute arising in connection with this Memorandum or its implementation shall be settled through consultations and direct negotiations between the Parties.

Article 7

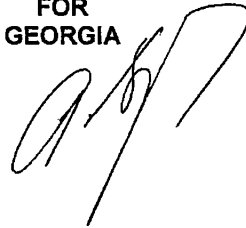
1. This Memorandum shall enter into force as from the date of its signature.
2. This Memorandum is entered into force in an indefinite term, unless either Party notifies the other of its intention to terminate it.
3. Any amendments and annexes to this Memorandum shall be implemented by an agreement of the Parties, in the form of additional protocols which shall be an integral part hereof. Such protocols shall enter into force in the same manner as the Memorandum.

Done in Buenos Aires, on the 23rd of June 2015, in two originals, in the Spanish, Georgian and English languages, both being equally authentic. In case of divergence of interpretation the English text will prevail.

**FOR
THE ARGENTINE REPUBLIC**

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'A. L. ...', written in a cursive style.

**FOR
GEORGIA**

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'A. ...', written in a cursive style.

[TEXT IN GEORGIAN – TEXTE EN GÉORGIEN]

მ ე მ ო რ ა ნ დ უ მ ი

არგენტინის რესპუბლიკასა და საქართველოს შორის ეკონომიკური და
სავაჭრო თანამშრომლობის შესახებ

არგენტინის რესპუბლიკა და საქართველო (შემდგომში “მხარეები”);

ითვალისწინებენ რა, არგენტინის რესპუბლიკის საგარეო საქმეთა, საერთაშორისო ვაჭრობის და კულტა სამინისტროსა და საქართველოს საგარეო საქმეთა სამინისტროს შორის ორმხრივი კონსულტაციების შესახებ ურთიერთგაგების მემორანდუმს, რომელიც ხელმოწერილ იქნა 2010 წლის 21 სექტემბერს;

სურთ რა, ურთიერთსარგებლიანობის პრინციპის საფუძველზე, ორ ქვეყანას შორის ეკონომიკურ ურთიერთობათა განვითარება და გაძლიერება;

ადიარებენ რა, რომ შესაბამისი საკანონმდებლო ჩარჩოს შემუშავება ხელსაყრელ და სტაბილურ პირობებს შექნის შემდგომი თანამშრომლობისთვის;

შეთანხმდნენ შემდეგზე:

მუხლი 1

1. მხარეები ხელს შეუწყობენ ურთიერთხელსაყრელი ეკონომიკური და სავაჭრო თანამშრომლობის განვითარებას, მხარეთა სახელმწიფოების კანონმდებლობის შესაბამისად.
2. წინამდებარე მემორანდუმის ფარგლებში განხორციელებული თანამშრომლობის მიზანია ეკონომიკური პოტენციალის გამოყენება და ორმხრივ ეკონომიკურ ურთიერთობათა გაძლიერება, განსაკუთრებით ვაჭრობის, ინვესტიციებისა და ინოვაციების სფეროში.
3. მხარეთა შორის მრავალმხრივ დონეზე სავაჭრო და ეკონომიკური თანამშრომლობა მოიცავს შემდეგს:
 - a) კონსულტაციების, ინფორმაციისა და გამოცდილების გაცვლის ხელშეწყობა მრავალმხრივი ვაჭრობის ისეთ სფეროებში, რომლებიც საერთო ინტერესის საგანს შეადგენს;

- b) ვაჭრობის მსოფლიო ორგანიზაციის თემატიკასთან დაკავშირებული სამუშაო შეხვედრების, კონფერენციების, სემინარებისა და ტექნიკური მომზადების კურსების ორგანიზება;
- c) საერთო პოზიციების შესწავლა, რათა უზრუნველყოფილ იქნას მონაწილეობა ვაჭრობის მსოფლიო ორგანიზაციის სხვადასხვა ფორუმებში (რეგულარული კომიტეტები, დოჰას-ს განვითარების რაუნდის მოლაპარაკებები) და/ან სხვა მრავალმხრივ ეკონომიკურ ფორუმებში.

მუხლი 2

1. წინამდებარე მემორანდუმში ითვალისწინებს შემდეგი საკმიანობის განხორციელებას:
 - a) ეკონომიკისა და ვაჭრობის სფეროში გამოცდილების გაზიარება;
 - b) კვლევების ჩატარება, რომელიც ორიენტირებული იქნება საექსპორტო პროდუქციის პოტენციალის განსაზღვრაზე, მეორე ქვეყანაში არსებული მოთხოვნის შესაბამისად;
 - c) სავაჭრო და საინვესტიციო წარმომადგენლობები, ბიზნეს რაუნდები, საერთაშორისო გამოფენებსა და ბაზრობებში მონაწილეობა, სიმპოზიუმებისა და კონფერენციების ორგანიზება, ასევე ნებისმიერი სხვა ღონისძიებების ხელშეწყობა, საჭიროა ორმხრივი ვაჭრობის გაზრდისთვის;
 - d) სასწავლო კურსების შემუშავება, ტრენინგების ჩატარება და ტექნოლოგიების გადაცემა, რაც ხელს შეუწყობს მხარეთა ვაჭრობის ხელშეწყობის სისტემების გაძლიერებას და უზრუნველყოფს მესამე ბაზრებზე ვაჭრობის ხელშეწყობის ღონისძიებათა უწყვეტ რეჟიმში განხორციელებას;
 - e) მცირე და საშუალო ზომის საწარმოთა მონაწილეობა ორმხრივ სავაჭრო ურთიერთობათა განვითარებაში, მათ შორის თანამშრომლობაზე განსაკუთრებული ყურადღების გამახვილებით.
2. მხარეთა შორის თანამშრომლობა არ შემოიფარგლება მხოლოდ წინამდებარე მუხლში მითითებული ღონისძიებებით და შესაძლოა განხორციელდეს სხვა გზებითაც.

მუხლი 3

ამ მემორანდუმის განხორციელებაზე მხარეთა პასუხისმგებელი კომპეტენტური უწყებები არიან:

- a) არგენტინის რესპუბლიკა წარმოდგენილი არგენტინის რესპუბლიკის საგარეო საქმეთა და კულტა სამინისტროს სახით.
- b) საქართველო წარმოდგენილი ეკონომიკისა და მდგრადი განვითარების სამინისტროს სახით;

მუხლი 4

1. მხარეთა კომპეტენტური ორგანოები წაახალისებენ თავიანთი წარმომადგენლობების და/ან ფილიალების გახსნას, რაც ხელს შეუწყობს თავიანთ სახელმწიფოთა ტერიტორიებზე ბიზნეს პროექტების განვითარებას.
2. წარმომადგენლობების და/ან ფილიალების გახსნისა და ბიზნესის განვითარების პროცედურები განისაზღვრება შესაბამისი მხარის, სახელმწიფოში მოქმედი კანონმდებლობის შესაბამისად.

მუხლი 5

მხარეთა კომპეტენტური ორგანოები გაცვლიან ინფორმაციას საერთო ინტერესის მქონე ეკონომიკურ და სავაჭრო საკითხებზე, რაც ხელს შეუწყობს მათ შორის ურთიერთობათა განმტკიცებას.

მუხლი 6

ამ მემორანდუმთან ან მის განხორციელებასთან დაკავშირებით წარმოშობილი ნებისმიერი უთანხმოება და/ან დაგა გადაწყდება მხარეთა შორის კონსულტაციებისა და პირდაპირ მოლაპარაკებათა გზით.

მუხლი 7

1. ეს მემორანდუმი ძალაში შევა მისი ხელმოწერის დღიდან.

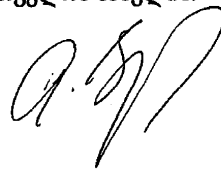
2. ეს მემორანდუმი ძალაში დარჩება განუსაზღვრელი ვადით, თუ ერთი მხარე მეორეს არ აცნობებს თავისი განზრახვის შესახებ მოქმედება შეუწყვიტოს მას.
3. ამ მემორანდუმში ნებისმიერი შესწორება და დამატება შევა მხარეთა შეთანხმებით. ეს შესწორებები და დამატებები გაფორმდება დამატებითი ოქმების სახით, რომლებიც წარმოადგენს წინამდებარე მემორანდუმის განუყოფელ ნაწილს და ძალაში შევა ისეთივე წესით, როგორითაც მემორანდუმი.

შესრულებულია ქ. ბუენოს-აირესში 2015 წლის 23 ივნისს, ორ დედნად, ესპანურ, ქართულ და ინგლისურ ენებზე, ორივე დედანს თანაბარი ძალა გააჩნია. მემორანდუმის განმარტებისას წარმოშობილი უთანხმოების შემთხვევაში, უპირატესობა მიენიჭება ტექსტს ინგლისურ ენაზე.

არგენტინის რესპუბლიკის სახელით



საქართველოს სახელით



[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**MEMORANDUM
ENTRE
LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y
GEORGIA
SOBRE COOPERACIÓN ECONÓMICA Y COMERCIAL**

La República Argentina y Georgia (en adelante denominadas “las Partes”);

Considerando el Memorandum de Entendimiento entre el Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto de la República Argentina y el Ministerio de Asuntos Exteriores de Georgia sobre Consultas Bilaterales, firmado el 21 de setiembre de 2010;

Deseosas de fortalecer y desarrollar las relaciones económicas entre ambos países, sobre la base del beneficio mutuo;

Reconociendo que la consolidación de un marco legal adecuado creará las condiciones favorables y estables para una mayor cooperación;

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1

1. Las Partes apoyarán el desarrollo de una cooperación económica y comercial mutuamente beneficiosa de conformidad con las leyes vigentes de los Estados de las Partes.
2. El objetivo de la cooperación implementada en el marco del presente Memorandum es el aprovechar el potencial económico y fortalecer las relaciones económicas bilaterales, especialmente en las áreas del comercio, la inversión y la innovación.
3. La cooperación económica y comercial entre las Partes a nivel multilateral incluirá:

- a) la promoción de consultas, el intercambio de información y de experiencias en áreas de interés común relacionadas con el comercio multilateral;
- b) la organización de talleres, conferencias seminarios y cursos de capacitación técnica sobre las disciplinas de la OMC;
- c) la búsqueda de posiciones comunes a los efectos de participar en los diversos foros de la OMC (comités regulares, negociaciones de la Ronda Doha), y/o en otros foros económicos multilaterales.

Artículo 2

1. Se podrán considerar las siguientes actividades en el marco del presente Memorandum

- a) intercambio de experiencias en el área económica y el comercio;
- b) elaboración de estudios de inteligencia comercial dirigidos a identificar productos con potencial exportador, conforme a la demanda existente en el otro país;
- c) misiones comerciales e inversiones, ruedas de negocios, participación en ferias y exposiciones internacionales, organización de simposios y conferencias, así como toda otra acción de promoción que se identifique como apropiada, con el objeto de incrementar el comercio bilateral;
- d) desarrollo de cursos de capacitación, capacitación de recursos humanos personas y transferencia de tecnología, a los efectos de fortalecer los sistemas de promoción comercial de las Partes, con el objeto de dar continuidad a las acciones de promoción comercial en terceros mercados;
- e) participación de las pequeñas y medianas empresas en el desarrollo de la relación comercial bilateral, poniendo especial atención a las acciones de cooperación mutua.

2. La cooperación entre las Partes no se limitará a los métodos especificados en el presente artículo, pudiendo también implementarse a través de otras modalidades.

Artículo 3

Los organismos competentes de las Partes responsables de la implementación del presente Memorandum son:

- a) Por la República Argentina, el Ministerio de Relaciones Exteriores y Culto;
- b) Por Georgia, el Ministerio de Economía y Desarrollo Sustentable.

Artículo 4

1. Los organismos competentes de las Partes promoverán el establecimiento de sus representaciones y/o delegaciones con el objeto de promover el desarrollo de proyectos comerciales en el territorio de sus Estados.

2. El procedimiento para el establecimiento y desarrollo comercial de las representaciones y/o delegaciones se determinará de conformidad con la legislación vigente en el Estado Parte.

Artículo 5

Los organismos competentes de las Partes intercambiarán información en materia económica y comercial de interés mutuo y conducente al fortalecimiento de sus relaciones recíprocas.

Artículo 6

Cualquier divergencia y/o controversia que surja del presente Memorandum o de su implementación se resolverá mediante consultas y negociaciones directas entre las Partes.

Artículo 7

- 1. El presente Memorandum entrará en vigor a partir de la fecha de su firma.
- 2. El presente Memorandum se celebra por un plazo indefinido, a menos que una de las Partes notifique a la otra su intención de terminarlo.
- 3. Cualquier modificación o anexo del presente Memorandum se implementará mediante acuerdo entre las Partes bajo la forma de protocolos adicionales que

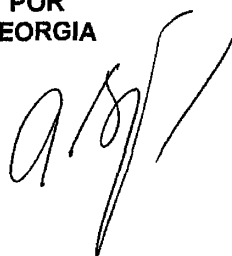
formarán parte integral del mismo. Los protocolos entrarán en vigor de la misma manera que el Memorandum.

Hecho en Buenos Aires el 23 de junio de 2015, en dos originales en los idiomas español, georgiano e inglés, siendo ambos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación prevalecerá el texto en inglés.

**POR
LA REPÚBLICA ARGENTINA**



**POR
GEORGIA**



[TRANSLATION IN FRENCH – TRADUCTION EN FRANÇAIS]

MÉMORANDUM ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA GÉORGIE RELATIF À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET COMMERCIALE

La République argentine et la Géorgie, dénommées ci-après « Parties »,

Considérant le Mémorandum d'accord entre le Ministère des affaires étrangères, du commerce international et du culte de la République argentine et le Ministère des affaires étrangères de la Géorgie sur les consultations bilatérales, signé le 21 septembre 2010,

Souhaitant renforcer et développer les relations économiques entre les deux pays, sur la base d'un avantage mutuel,

Reconnaissant que la consolidation d'un cadre juridique adéquat créera des conditions favorables et cohérentes pour la poursuite de la coopération,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

1. Les Parties soutiennent le développement d'une coopération économique et commerciale mutuellement bénéfique dans le cadre de la législation des États des Parties.

2. L'objectif de la coopération mise en œuvre dans le cadre du présent Mémorandum consiste à exploiter le potentiel économique et à renforcer les relations économiques bilatérales, notamment dans les domaines du commerce, des investissements et de l'innovation.

3. La coopération commerciale et économique entre les Parties au niveau multilatéral comprend :

- a) La promotion des consultations, de l'échange de renseignements et d'expériences dans les domaines d'intérêt commun liés au commerce multilatéral ;
- b) L'organisation d'ateliers, de conférences, de séminaires et de cours de formation technique sur les disciplines de l'OMC ;
- c) L'exploration de positions communes en vue de participer aux différents forums de l'OMC (comités réguliers, cycle de négociations de Doha) et/ou à d'autres forums économiques multilatéraux.

Article 2

1. Les activités suivantes peuvent être considérées comme relevant du présent Mémorandum d'accord :

- a) L'échange d'expériences dans les domaines économique et commercial ;
- b) Des études de veille commerciale destinées à identifier les produits ayant un potentiel d'exportation, en fonction de la demande existant dans l'autre pays ;

- c) Des missions commerciales et d'investissement, des tables rondes commerciales, la participation à des foires et expositions internationales, l'organisation de colloques et de conférences, ainsi que toute autre activité promotionnelle jugée appropriée, afin d'accroître le commerce bilatéral ;
- d) Le développement de cours de formation, la formation de personnes et le transfert de technologies, afin de renforcer les systèmes de promotion du commerce des Parties et d'assurer la continuité des activités de promotion du commerce sur les marchés tiers ;
- e) La participation des petites et moyennes entreprises au développement des relations commerciales bilatérales, avec un accent particulier mis sur les activités de coopération entre elles.

2. La coopération entre les Parties ne se limite pas aux méthodes spécifiées dans le présent article et peut également être mise en œuvre par d'autres moyens.

Article 3

1. Les organismes compétents des Parties chargés de la mise en œuvre du présent Mémorandum sont :

- a) La République argentine, représentée par son Ministère des affaires étrangères et du culte ;
- b) La Géorgie, représentée par son Ministère de l'économie et du développement durable.

Article 4

1. Les organismes compétents des Parties encouragent la création de leurs représentations et/ou affiliations afin de promouvoir le développement de projets d'affaires sur le territoire de leurs États.

2. La procédure de création et de développement commercial des représentations et/ou des filiales est définie conformément à la législation en vigueur dans l'État Partie.

Article 5

Les organismes compétents des Parties échangent des renseignements sur les questions économiques et commerciales jugées d'intérêt commun et propices au renforcement des relations entre eux.

Article 6

Tout désaccord et/ou différend découlant du présent Mémorandum ou de sa mise en œuvre est réglé au moyen de consultations et de négociations directes entre les Parties.

Article 7

1. Le présent Mémorandum entre en vigueur à la date de sa signature.
2. Le présent Mémorandum reste en vigueur pour une durée indéterminée, à moins que l'une ou l'autre Partie notifie à l'autre son intention de le dénoncer.
3. Les modifications et annexes éventuelles du présent Mémorandum sont mises en œuvre par un accord entre les Parties, sous la forme de protocoles additionnels qui font partie intégrante du présent Mémorandum. Ces protocoles entrent en vigueur selon les mêmes modalités que le présent Mémorandum.

FAIT à Buenos Aires, le 23 juin 2015, en deux exemplaires originaux en langues espagnole, géorgienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République argentine :

[HÉCTOR TIMERMAN]

Pour la Géorgie :

[TAMAR BEROUTCHACHVILI]

No. 54409

**Argentina
and
Brazil**

Protocol of intent between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Federative Republic of Brazil on combating racism and promoting racial equality. Brasília, 7 May 2015

Entry into force: *7 May 2015 by signature, in accordance with article 7*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 9 March 2017*

**Argentina
et
Brésil**

Protocole d'intention entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil dans le domaine de la lutte contre le racisme et la promotion de l'égalité raciale. Brasilia, 7 mai 2015

Entrée en vigueur : *7 mai 2015 par signature, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine, 9 mars 2017*

[TEXT IN PORTUGUESE – TEXTE EN PORTUGAIS]

**PROTOCOLO DE INTENÇÕES
ENTRE
O GOVERNO DA REPÚBLICA ARGENTINA
E
O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL
NA ÁREA DE COMBATE AO RACISMO E A PROMOÇÃO DA
IGUALDADE RACIAL**

O Governo da República Argentina e o Governo da República Federativa do Brasil (doravante denominados “Partes”),

Reconhecendo os laços de amizade que unem os dois países com ênfases em suas especificidades históricas, sociais, econômicas, educacionais, e culturais;

Conscientes da necessidade de implementar programas, que contribuam de forma efetiva ao desenvolvimento econômico e social de ambos os países;

Determinados a desenvolver e aprofundar as relações de cooperação no campo dos direitos sociais e de combate à discriminação e a promoção da igualdade racial;

Considerando que os projetos e atividades identificados aportarão significativos benefícios às políticas setoriais de ambos os países, além de contribuírem para o fortalecimento institucional com caráter multiplicador;

Conscientes de que a cooperação na área de combate ao racismo e promoção da igualdade racial, reveste-se de especial interesse para as Partes;

e

Reconhecendo a cooperação como importante instrumento para a promoção dos direitos humanos, e mais especificamente no que tange o combate à discriminação e a promoção da igualdade racial.

Acordam:

ARTIGO 1

As Partes comprometem-se em regime de reciprocidade, e quando para tanto solicitadas, a prestar mútua cooperação na área de combate a discriminação e promoção da igualdade racial, em diferentes níveis e modalidades, sobretudo por meio de:

- a. Criação de uma agenda de trabalho para o desenvolvimento de ações de cooperação e atividades sobre questões de interesse mútuo, visando a compreensão do processo histórico africano e suas relações com a formação dos Estados e das sociedades da Argentina e do Brasil;
- b. Intercâmbio entre as diferentes estruturas de estudo e pesquisa nacional, regional e local relacionadas com as questões raciais, históricas, culturais, de identidade afrodescendente e indígena e os novos desafios impostos pela globalização;
- c. Adoção de estratégias que permitam, na medida do possível e em consonância com as respectivas capacidades e recursos institucionais, realizar seminários, capacitações, treinamentos, troca de experiências e conhecimento, assim como informações relativas à implementação de políticas públicas referentes a temas comuns aos dois países nas áreas de combate a discriminação e promoção da igualdade racial;
- d. Intercâmbio de pesquisadores para o desenvolvimento de temas de pesquisa sobre questões de interesse comum aos dois países relativo ao combate à discriminação e promoção da igualdade racial;
- e. Monitoramento e avaliação das legislações de combate à discriminação e o acesso à Justiça;

f. Análises comparativas das diferentes visões da história contemporânea africana e da diáspora, dos planos de ação nacional de combate à discriminação, e dos mecanismos institucionais criados para assegurar programas, bem como seu impacto para garantir a igualdade;

g. Monitoramento e avaliação do impacto socioeconômico das diferentes ações e programas de combate à discriminação voltados para a formação profissional, emprego e renda, voltados para a igualdade; assim como a publicação e difusão dos resultados comparativos destas atividades;

h. Intercâmbio entre as diferentes estruturas nacionais, regionais ou locais, bem como de organizações da sociedade civil vinculadas à promoção dos direitos humanos, o combate a discriminação e a promoção da igualdade racial:

i. Edição e difusão dos resultados comparativos das atividades.

j. Intercâmbio de informações regulares de documentos e apoio para a divulgação das atividades das instituições vinculadas à promoção dos direitos humanos e da inclusão social;

ARTIGO 2

1. Os organismos coordenadores das ações empreendidas no âmbito deste protocolo serão:

a) Pela República Federativa do Brasil, a Secretaria Especial de Políticas de Promoção da Igualdade Racial da Presidência da República (SEPPIR) e o Ministério das Relações Exteriores (MRE), e

b) Pela República Argentina, o Instituto Nacional Contra a Discriminação, a Xenofobia e o Racismo (INADI) e a Direção Geral de Direitos Humanos do Ministério das Relações Exteriores e Culto.

2. A execução dos programas, projetos e atividades na República Argentina serão responsabilidade do Instituto Nacional Contra a Discriminação, a Xenofobia e o Racismo (INADI), no entanto que a execução dos programas, projetos e atividades na República Federativa do Brasil serão responsabilidade da Secretaria de Políticas de Promoção da Igualdade Racial da Presidência da República.

ARTIGO 3

Os programas, projetos e atividades identificados, bem como os relatórios atinentes aos mesmos, deverão ser objeto de análise pelos órgãos responsáveis pela cooperação de ambas as Partes.

ARTIGO 4

1. Para a implementação de programas, projetos e atividades de cooperação referente ao combate à discriminação e promoção da igualdade racial, concebidos sob a égide deste Protocolo, as Partes poderão estabelecer parcerias com instituições do setor público, organismos e instituições nacionais e internacionais, bem como organizações não governamentais.

2. As partes deverão se reunir uma vez por ano, para avaliar a execução do presente Protocolo. Entre as reuniões anuais, deverá ocorrer intercâmbio semestral de relatórios sobre as atividades identificadas nos programas e projetos já aprovados.

ARTIGO 5

Os programas, projetos e atividades de cooperação para o desenvolvimento, instaurados no contexto do presente Protocolo, estarão sujeitos às leis e regulamentos aplicáveis tanto na República quanto na Argentina República Federativa do Brasil.

ARTIGO 6

Para que sejam realizadas ações decorrentes deste Protocolo, as Partes se comprometem a mobilizar recursos financeiros nacionais e internacionais, bem como identificar outras fontes de recursos.

ARTIGO 7

O presente Protocolo entrará em vigor na data de sua assinatura.

ARTIGO 8

O presente Protocolo terá validade por 5 (cinco) anos, sendo prorrogável automaticamente por períodos semelhantes, salvo se uma das Partes notificar à outra, por via diplomática, com antecedência mínima de 6 (seis) meses à data de expiração, sua intenção de denunciá-lo. A terminação do Protocolo não prejudicará o desenvolvimento e a conclusão dos programas, projetos e atividades de cooperação em curso.

ARTIGO 9

O presente Protocolo poderá ser emendado por consentimento mutuo das duas Partes, pela via diplomática.

Em Brasília, 07 de maio de 2015, assinam-se dois exemplares originais nos idiomas espanhol e português, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

**PELO
GOVERNO DA REPÚBLICA
ARGENTINA**



**PEDRO MOURATIAN
INTERVENTOR DO INSTITUTO
NACIONAL CONTRA A
DISCRIMINAÇÃO, A XENOFOBIA
E O RACISMO**

**PELO
GOVERNO DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL**



**NILMA LINO GOMES
MINISTRA-CHEFE DA
SECRETARIA ESPECIAL DE
POLÍTICAS DE PROMOÇÃO DA
IGUALDADE RACIAL**

[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**PROTOCOLO DE INTENCIÓN
ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL
EN EL ÁREA DE COMBATE AL RACISMO Y LA PROMOCIÓN DE LA
IGUALDAD RACIAL**

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República Federativa del Brasil (en adelante denominadas "Partes"),

Reconociendo los lazos de amistad que unen a los dos países, con énfasis en sus especificidades históricas, sociales, económicas, educacionales y culturales;

Conscientes de la necesidad de ejecutar programas que contribuyan efectivamente al desarrollo económico social de ambos países;

Decididos a desarrollar y profundizar las relaciones de cooperación en el campo de derechos sociales y de la lucha contra la discriminación y en la promoción de la igualdad racial;

Convencidos de que los proyectos y actividades descriptas implicarán significativos beneficios a las políticas sectoriales de ambos países, además de contribuir al fortalecimiento institucional y de revestir un carácter multiplicador;

Conscientes de que la cooperación en el área de la lucha contra el racismo y en la promoción de la igualdad racial presenta especial interés para las Partes;

y

Reconociendo la cooperación como un importante instrumento para la promoción de derechos humanos, especialmente en lo que atañe a la lucha contra la discriminación y a la promoción de la igualdad racial.

Acuerdan:

ARTÍCULO 1

Las Partes se comprometen, en forma recíproca, y en tanto sean solicitadas, a prestar mutua cooperación en el área de lucha contra la discriminación y de la promoción de la igualdad racial, en diferentes niveles y modalidades, sobre todo por medio de:

a. establecimiento de una agenda de trabajo para el desarrollo de acciones de cooperación y actividades sobre cuestiones de interés común a los dos países, con vistas a la comprensión del proceso histórico africano y sus relaciones con la formación de los Estados y sociedades de Argentina y de Brasil;

b. intercambio entre las diferentes estructuras de estudio e investigación nacional, regional y local relacionadas con las cuestiones raciales, históricas, culturales, de identidad afro e indígena y de los nuevos desafíos impuestos por la globalización;

c. adopción de una estrategia que permita, en la medida de lo posible y en consonancia con las respectivas capacidades y recursos institucionales, realizar seminarios, capacitaciones, entrenamientos, intercambio de experiencia y de conocimientos, tanto en el intercambio de información como en la implementación de políticas públicas referidas a temas comunes a los dos países en materia de lucha contra la discriminación y la promoción de la igualdad racial;

d. intercambio de investigadores para el desarrollo de temas de investigación sobre cuestiones de interés común a los dos países en materia de lucha contra la discriminación y promoción de la igualdad racial;

e. monitoreo y evaluación de la legislación relativa a la lucha contra la discriminación y al acceso a la Justicia;

f. análisis comparativo de las diferentes visiones de la historia contemporánea africana y de la diáspora, de los planes nacionales de lucha contra la discriminación y de los mecanismos institucionales creados para asegurar la ejecución de sus programas, así como para evaluar su impacto en la promoción de la igualdad;

g. monitoreo y evaluación de impacto socioeconómico de las diferentes acciones y programas de combate a la discriminación y de promoción de la igualdad racial en los ámbitos de formación profesional, de empleo y renta, así como de la publicación y difusión de los resultados comparativos de esas actividades;

h. intercambio entre las diferentes estructuras nacionales, regionales o locales, con contribución de organizaciones de la sociedad civil vinculadas a la promoción de los derechos humanos, a la lucha contra la discriminación y a la promoción de la igualdad racial;

i. publicación y difusión de los resultados comparativos de las actividades;

j. intercambio de información y abastecimiento, de manera regular, de documentos y soporte para la divulgación de las actividades de las instituciones vinculadas a la promoción de derechos humanos y a la inclusión social;

ARTÍCULO 2

1. Los organismos coordinadores de las acciones emprendidas en el marco de este Protocolo serán:

a) de la República Federativa del Brasil, la Secretaría Especial de Políticas de Promoción de la Igualdad Racial de la Presidencia de la República (SEPPIR) y el Ministerio de Relaciones Exteriores (MRE), y

b) por la República Argentina, el Instituto Nacional contra la Discriminación, la Xenofobia y el Racismo (INADI) y la Dirección General de Derechos Humanos del Ministerio de Relaciones Exteriores y Culto.

2. La ejecución de los programas, proyectos y actividades en la República Argentina, serán de responsabilidad del Instituto Nacional contra la Discriminación, la Xenofobia y el Racismo (INADI), en tanto que la ejecución de los programas, proyectos y actividades en la República Federativa del Brasil, serán responsabilidad de la Secretaría Especial de Políticas de Promoción de la Igualdad Racial de la Presidencia da República (SEPPIR).

ARTÍCULO 3

Los programas, proyectos y actividades mencionadas, así como los informes referidos a las mismas, deberán ser objeto de análisis por los organismos responsables por la cooperación de las Partes.

ARTÍCULO 4

1. Para la implementación de los programas, proyectos y actividades de cooperación referidos a la lucha contra la discriminación y a la promoción de la igualdad racial, concebidos bajo los marcos de este Protocolo, las Partes podrán establecer acuerdos con instituciones del sector público, organismos e instituciones nacionales e internacionales, así como con asociaciones y organizaciones no gubernamentales.

2. Las Partes deberán reunirse una vez al año, para evaluar la ejecución del presente Protocolo. En el período entre las reuniones, habrá intercambio semestral de informes sobre las actividades identificadas en los programas y proyectos ya aprobados.

ARTÍCULO 5

Los programas, proyectos y actividades de cooperación para el desarrollo, establecidos en el marco del presente Protocolo, están sujetos a leyes y reglamentos aplicados tanto en la República Argentina, como en la República Federativa del Brasil.

ARTÍCULO 6

Para que se puedan realizar las acciones postuladas en este Protocolo, las Partes se comprometen a buscar los recursos financieros nacionales e internacionales, así como a identificar nuevas fuentes de recursos.

ARTÍCULO 7

El presente Protocolo entrará en vigor en el día de su firma.

ARTÍCULO 8

El presente Protocolo tiene una vigencia de 5 (cinco) años, prorrogable automáticamente por períodos semejantes, salvo que una de las Partes notifique a la otra, por vía diplomática, y con anticipación de 6 (seis) meses al día de caducidad, su intención de terminarlo. La terminación del Protocolo no afectará el desarrollo y conclusión de los programas, proyectos y actividades de cooperación en curso.

ARTÍCULO 9

El presente protocolo de intención podrá ser enmendado por consentimiento mutuo de las Partes, por la vía diplomática.

En la ciudad de Brasilia, el 07 de mayo de 2015, se firman dos ejemplares originales, en los idiomas español y portugués, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA
ARGENTINA**



**PEDRO MOURATIAN
INTERVENTOR DEL INSTITUTO
NACIONAL CONTRA LA
DISCRIMINACIÓN, LA XENOFOBIA
Y EL RACISMO**

**POR
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA
FEDERATIVA DEL BRASIL**



**NILMA LINO GOMES
MINISTRA DE LA SECRETARÍA
ESPECIAL DE POLÍTICAS
DE PROMOCIÓN DE LA IGUALDAD
RACIAL**

[TRANSLATION IN ENGLISH – TRADUCTION EN ANGLAIS]

PROTOCOL OF INTENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE
REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF
BRAZIL ON COMBATING RACISM AND PROMOTING RACIAL EQUALITY

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Federative Republic of Brazil (hereinafter referred to as “the Parties”),

Recognizing the bonds of friendship that unite both countries, with an emphasis on their specific historic, social, economic, educational and cultural characteristics,

Conscious of the need to implement programmes that effectively contribute to the socioeconomic development of both countries,

Determined to develop and deepen cooperative relations in the field of social rights, the fight against discrimination and the promotion of racial equality;

Convinced that the projects and activities described will bring about significant benefits for the sectoral policies of both countries, in addition to contributing to institutional strengthening and having a multiplying effect,

Aware that cooperation in combating racism and in promoting racial equality is of special interest to the Parties, and

Recognizing cooperation as an important instrument for the promotion of human rights, especially with regard to the fight against discrimination and the promotion of racial equality,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties reciprocally commit, insofar as it is requested, to provide mutual cooperation in the fight against discrimination and the promotion of racial equality, at different levels and in different forms, in particular through:

(a) The establishment of a work agenda for the development of cooperative actions and activities on issues of common interest to both countries, with a view to understanding the African historical process and its connection to the formation of the States and societies of Argentina and Brazil;

(b) Exchanges between the different national, regional and local educational and research bodies related to issues of race, history, culture, African and indigenous identities and the new challenges posed by globalization;

(c) The adoption of a strategy which, to the extent possible and in keeping with the respective institutional capacities and resources of the Parties, allows for seminars, training, coaching and the exchange of experience and knowledge, both in exchanges of information and in the implementation of public policies related to the issues common to both countries regarding the fight against discrimination and the promotion of racial equality;

(d) The exchange of researchers for the development of research topics on issues of common interest to both countries regarding the fight against discrimination and the promotion of racial equality;

(e) Monitoring and evaluation of legislation relating to the fight against discrimination and access to justice;

(f) Comparative analysis of different approaches to contemporary African history and the diaspora, and of national plans to combat discrimination and institutional mechanisms created to ensure their implementation and evaluate their impact on the promotion of equality;

(g) Monitoring and evaluation of the socioeconomic impact of the different actions and programmes related to the fight against discrimination and the promotion of racial equality in the fields of vocational training, employment and income, as well as the publication and dissemination of the comparative results of those activities;

(h) Exchanges between different national, regional and local bodies, with contributions from civil society organizations involved in the promotion of human rights, the fight against discrimination and the promotion of racial equality;

(i) Publication and dissemination of the comparative results of the activities;

(j) The regular exchange of information and supply of documents and support for outreach activities of the institutions involved in the promotion of human rights and social inclusion.

Article 2

1. The bodies coordinating the activities carried out under this Protocol shall be:

(a) For the Federative Republic of Brazil, the Special Secretariat for the Promotion of Racial Equality of the Office of the President of the Republic (SEPPIR) and the Ministry of Foreign Affairs (MRE); and

(b) For the Argentine Republic, the Instituto Nacional contra la Discriminación, la Xenofobia y el Racismo (INADI, National Institute to Combat Discrimination, Xenophobia and Racism) and the Directorate-General for Human Rights of the Ministry of Foreign Affairs and Worship.

2. The implementation of programmes, projects and activities in the Argentine Republic shall be the responsibility of the Instituto Nacional contra la Discriminación, la Xenofobia y el Racismo (INADI), while the implementation of programmes, projects and activities in the Federative Republic of Brazil shall be the responsibility of the Special Secretariat for the Promotion of Racial Equality of the Office of the President of the Republic.

Article 3

The programmes, projects and activities mentioned herein, as well as related reports, shall be reviewed by the bodies of the Parties responsible for cooperation.

Article 4

1. For the implementation of cooperative programmes, projects and activities relating to the fight against discrimination and the promotion of racial equality conceived under this Protocol, the Parties may establish agreements with public sector institutions and national and international bodies and institutions as well as non-governmental associations and organizations.

2. The Parties shall meet once a year to evaluate the implementation of this Protocol. In the period between meetings, there shall be a biannual exchange of reports on the activities identified in the programmes and projects which have already been approved.

Article 5

The cooperative programmes, projects and activities for development established under this Protocol shall be subject to the laws and regulations applied both in the Argentine Republic and in the Federative Republic of Brazil.

Article 6

In order to implement the actions proposed by this Protocol, the Parties shall commit to seeking national and international financial resources and to identifying new sources of funding.

Article 7

This Protocol shall enter into force on the day of its signature.

Article 8

This Protocol is valid for five (5) years and is automatically renewed for similar periods unless one Party notifies the other through diplomatic channels six months before the expiration date of its intention to terminate the Protocol. Termination of the Protocol shall not affect the development and conclusion of the programmes, projects and activities of cooperation under way.

Article 9

This Protocol of intent may be modified by mutual consent of the Parties through diplomatic channels.

SIGNED in Brasilia, on 7 May 2015, in two original copies in the Spanish and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Argentine Republic:

PEDRO MOURATIAN

Auditor of the Instituto Nacional Contra la Discriminación, la Xenofobia y el Racismo

For the Federative Republic of Brazil:

NILMA LINO GOMES

Minister of the Special Secretariat for the Promotion of Racial Equality

[TRANSLATION IN FRENCH – TRADUCTION EN FRANÇAIS]

PROTOCOLE D'INTENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL DANS LE DOMAINE DE LA LUTTE CONTRE LE RACISME ET LA PROMOTION DE L'ÉGALITÉ RACIALE

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil (ci-après dénommés « Parties »),

Reconnaissant les liens d'amitié qui unissent les deux pays, en mettant l'accent sur leurs caractéristiques historiques, sociales, économiques, éducatives et culturelles spécifiques,

Conscients de la nécessité de mettre en œuvre des programmes qui contribuent efficacement au développement socio-économique des deux pays,

Déterminés à accroître et à approfondir les relations de coopération dans le domaine des droits sociaux, de la lutte contre la discrimination et de la promotion de l'égalité raciale,

Convaincus que les projets et activités décrits bénéficieront grandement aux politiques sectorielles des deux pays, en plus de contribuer au renforcement institutionnel et d'avoir un effet multiplicateur,

Conscients que la coopération en matière de lutte contre le racisme et de promotion de l'égalité raciale présente un intérêt particulier pour les Parties, et

Reconnaissant la coopération comme étant un instrument important pour la promotion des droits humains, notamment en ce qui concerne la lutte contre la discrimination et la promotion de l'égalité raciale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties s'engagent réciproquement, dans la mesure où cela est demandé, à mettre en place une coopération mutuelle en faveur de la lutte contre la discrimination et la promotion de l'égalité raciale, à différents niveaux et sous différentes formes, en particulier par l'intermédiaire des mesures suivantes :

a) L'établissement d'un programme de travail pour développer des mesures et des activités de coopération sur des questions d'intérêt commun pour les deux pays, en vue de comprendre le processus historique africain et ses liens avec la formation des États et des sociétés d'Argentine et du Brésil ;

b) L'échange entre les différents organismes nationaux, régionaux et locaux d'enseignement et de recherche liés aux questions de race, d'histoire, de culture, d'identités africaines et autochtones ainsi qu'aux nouveaux défis posés par la mondialisation ;

c) L'adoption d'une stratégie qui permette, dans la mesure du possible et en fonction des capacités institutionnelles et des ressources respectives des Parties, l'organisation de séminaires, de formations, d'accompagnement et d'échange d'expériences et de connaissances, tant par l'échange de renseignements que par la mise en œuvre de politiques publiques liées aux questions communes aux deux pays en matière de lutte contre la discrimination et de promotion de l'égalité raciale ;

d) L'échange de chercheurs en vue d'élaborer des sujets de recherche sur des questions présentant un intérêt commun pour les deux pays dans le domaine de la lutte contre la discrimination et de la promotion de l'égalité raciale ;

e) Le suivi et l'évaluation de la législation relative à la lutte contre la discrimination et à l'accès à la justice ;

f) L'analyse comparative des différentes approches de l'histoire africaine contemporaine et de la diaspora, ainsi que des plans nationaux de lutte contre la discrimination et des mécanismes institutionnels créés pour assurer leur mise en œuvre et évaluer leurs effets sur la promotion de l'égalité ;

g) Le suivi et l'évaluation des effets socio-économiques des diverses mesures et programmes de lutte contre la discrimination et de promotion de l'égalité raciale dans les domaines de la formation professionnelle, de l'emploi et des revenus, ainsi que la publication et la diffusion des résultats comparatifs de ces activités ;

h) L'échange entre différents organismes nationaux, régionaux et locaux, associé à des contributions d'organisations de la société civile impliquées dans la promotion des droits humains, de la lutte contre la discrimination et la promotion de l'égalité raciale ;

i) La publication et la diffusion des résultats comparatifs des activités ;

j) L'échange régulier de renseignements, la fourniture de documents et l'appui aux activités de sensibilisation des institutions impliquées dans la promotion des droits humains et de l'inclusion sociale.

Article 2

1. Les organes de coordination des activités menées dans le cadre du présent Protocole sont :

a) Pour la République fédérative du Brésil, le Secrétariat spécial aux politiques de promotion de l'égalité raciale de la Présidence de la République (SEPPIR) et le Ministère des affaires étrangères ; et

b) Pour la République argentine, l'Institut national de lutte contre la discrimination, la xénophobie et le racisme et la Direction générale des droits humains du Ministère des affaires étrangères et du culte.

2. La mise en œuvre des programmes, projets et activités en République argentine incombe à l'Institut national de lutte contre la discrimination, la xénophobie et le racisme, tandis que la mise en œuvre des programmes, projets et activités en République fédérative du Brésil incombe au Secrétariat spécial aux politiques de promotion de l'égalité raciale de la Présidence de la République.

Article 3

Les programmes, projets et activités susmentionnés, ainsi que les rapports qui s'y rapportent, sont examinés par les organes responsables de la coopération des Parties.

Article 4

1. Pour la mise en œuvre des programmes, projets et activités de coopération relatifs à la lutte contre la discrimination et à la promotion de l'égalité raciale et conçus dans le cadre du présent Protocole, les Parties peuvent établir des accords avec des institutions du secteur public, des organes et institutions nationaux et internationaux ainsi que des associations et organisations non gouvernementales.

2. Les Parties se réunissent une fois par an pour évaluer la mise en œuvre du présent Protocole. Dans l'intervalle des réunions, il est procédé à un échange semestriel de rapports sur les activités figurant dans les programmes et projets déjà approuvés.

Article 5

Les programmes, projets et activités de coopération en faveur du développement établis en vertu du présent Protocole sont soumis aux lois et réglementations appliquées tant en République argentine qu'en République fédérative du Brésil.

Article 6

Afin de mettre en œuvre les mesures énoncées dans le présent Protocole, les Parties s'engagent à rechercher des ressources financières nationales et internationales ainsi qu'à trouver de nouvelles sources de financement.

Article 7

Le présent Protocole entre en vigueur à la date de sa signature.

Article 8

Le présent Protocole est valable pour cinq ans et est automatiquement renouvelable pour des périodes similaires, à moins qu'une Partie ne notifie à l'autre, par la voie diplomatique, six mois avant la date d'expiration, son intention de dénoncer le Protocole. La dénonciation du Protocole n'affecte pas la poursuite et l'achèvement des programmes, projets et activités de coopération en cours.

Article 9

Le présent Protocole peut être modifié par consentement mutuel des deux Parties, par la voie diplomatique.

FAIT à Brasilia, le 7 mai 2015, en deux exemplaires originaux en langues portugaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

PEDRO MOURATIAN

Auditeur de l'Institut national de lutte contre la discrimination, la xénophobie et le racisme

Pour la République fédérative du Brésil :

NILMA LINO GOMES

Ministre du Secrétariat spécial aux politiques de promotion de l'égalité raciale

No. 54410

**Argentina
and
Japan**

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of Japan on specific technical cooperation programmes (with attachment). Buenos Aires, 21 July 2015 and 20 October 2015

Entry into force: 22 October 2015, in accordance with the provisions of the said notes

Authentic text: Spanish, with attachment in English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Argentina, 9 March 2017

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**Argentina
et
Japon**

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement japonais relatif à des programmes spécifiques de coopération technique (avec pièce jointe). Buenos Aires, 21 juillet 2015 et 20 octobre 2015

Entrée en vigueur : 22 octobre 2015, conformément aux dispositions desdites notes

Texte authentique : espagnol, avec pièce jointe en anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Argentine, 9 mars 2017

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 54411

**Argentina
and
Japan**

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of Japan on specific technical cooperation programmes (with attachment). Buenos Aires, 13 June 2016 and 31 August 2016

Entry into force: 12 September 2016, in accordance with the provisions of the said notes

Authentic text: Spanish, with attachment in English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Argentina, 9 March 2017

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**Argentina
et
Japon**

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement japonais relatif à des programmes spécifiques de coopération technique (avec pièce jointe). Buenos Aires, 13 juin 2016 et 31 août 2016

Entrée en vigueur : 12 septembre 2016, conformément aux dispositions desdites notes

Texte authentique : espagnol, avec pièce jointe en anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Argentine, 9 mars 2017

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 54412

**Argentina
and
China**

Cooperation Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the People's Republic of China on the construction, establishment and operation of a deep space station of China in the province of Neuquen, Argentina, within the framework of the Chinese moon exploration program. Buenos Aires, 23 April 2014

Entry into force: *4 June 2015 by notification, in accordance with article 8*

Authentic texts: *Chinese, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 9 March 2017*

**Argentina
et
Chine**

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République populaire de Chine relatif à la construction, l'établissement et l'exploitation d'une station chinoise pour l'espace profond dans la province de Neuquén, en Argentine, dans le cadre du programme chinois d'exploration de la lune. Buenos Aires, 23 avril 2014

Entrée en vigueur : *4 juin 2015 par notification, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *chinois, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine, 9 mars 2017*

[TEXT IN CHINESE – TEXTE EN CHINOIS]

阿根廷共和国政府与中华人民共和国政府

关于在中国探月工程框架内在阿根廷内乌肯省建立和运行中国深空站的合作协定

阿根廷共和国政府（以下称“阿方”）与中华人民共和国政府（以下称“中方”）
（以下统称“双方”或分别称“一方”），

鉴于双方均为 1967 年 1 月 27 日签署的《关于各国探索和使用包括月球和其他天体在内外层空间的活动的原则的条约》的成员国；

鉴于 1980 年 6 月 7 日签署的《阿根廷共和国政府与中华人民共和国政府科学技术合作协定》；

鉴于 2004 年 11 月 16 日签署的《阿根廷共和国国家空间活动委员会与中华人民共和国国家航天局关于和平利用外层空间的技术合作框架协议协定》；

鉴于双方均认识到空间科技进步对两国人民及全人类的重要性；

鉴于双方对和平开发空间技术以及空间活动领域开展互惠合作的共同兴趣；

鉴于中方正在发展其探月工程，并着手准备未来对太阳系其它天体，特别是对火星的探测计划；

鉴于为确保上述计划取得成功，从地面上获取对行星际探测和天文研究任务的测控覆盖并提供支持，中方除在其本国境内建立可利用设施外，还需在南美建设一个包括一套深空研究天线系统在内的用于跟踪、控制和数据获取的地面站；

鉴于阿方坚定支持中方的探月工程，并愿意为之做出贡献。为此，阿方将为中方在阿根廷境内建立深空站提供便利。该深空站将成为中方遥测、跟踪和控制网络的一个组成部分；

鉴于中方已确定阿根廷内乌肯省是南美具备建立深空站最佳条件的地区；

鉴于为得出以上结论，中方由其负责深空通信网的中国卫星发射测控系统部，已通过阿根廷国家空间活动委员会对阿根廷的空间能力进行了解；

鉴于阿方希望通过深空站建设计划支持和推动国家科技能力进步，为此，阿根廷国家空间活动委员会将获得深空天线系统至少 10%的使用时间以开发自身项目；

鉴于内乌肯省认识到在其省内建立深空站将为当地社会、经济和科技发展带来好处，该省已在被确认为最适合的地区为该项目提供一块土地；

已签署的下述两份机构间合作协议是保证该项目顺利开展的最为基本的条件：1) 阿根廷国家空间活动委员会和中国卫星发射测控系统部于 2012 年 7 月 20 日签署的关于在阿根廷内乌肯省建设包括一个中国深空站在内的地面跟踪、遥控和数据获取设施的中国探月工程框架内协议及其附件；2) 阿根廷国家空间活动委员会、内乌肯省政府和中国卫星发射测控系统部于 2012 年 12 月 28 日签署的关于在阿根廷内乌肯省建设包括一个中国深空站在内的地面跟踪、遥控和数据获取设施的合作协议及其附件；

考虑到为使该项目具体化，落实先前协议所规定的职责，应为该项目提供税费、海关、出入境、领事等方面的优惠政策支持；

双方达成协议如下：

第一条 目的

双方同意就在阿根廷共和国内乌肯省建设、运行包括一副深空天线的地面跟踪、遥控和遥测设施进行合作。该设施将由中方建设和运行，用于为深空探测任

务提供地面支持。

第二条 免税

中方为内乌肯深空站的建立、建设和运行所开展的所有外贸活动，以及在阿根廷国内进行的物资、劳务、服务采购、租赁等，应予免除各类税费和（或）关税、阿根廷国内税及包括增值税在内的阿根廷国内消费税等。

第三条 一般原则的适用

一、中方在阿根廷开展的活动应遵守阿根廷国家相关法律法规、内乌肯省相关法律法规以及上述已签署的机构间合作协议条款。

二、中方具体由负责中方深空网建设和运行的中国卫星发射测控系统部执行本协定中所规定的责任和义务。

三、阿方不得干涉或阻止中方按照本协定开展的正常活动。如阿方不得不作出可能会干扰中方活动的决定，应事先通知中方，并在必要时提供替代解决方案，以确保中方活动不受实质性影响。

第四条 出入境事项

对于中方为执行本协定下有关活动而派往阿方的人员，阿方将在相应法律规定的范畴内，通过简化程序颁发入境许可和签证。

第五条 劳务规定

一、即使本协定有所规定，为实施本协定的目的而产生的必要的劳务关系应符合本协定执行地的法律。

阿方保留根据适用法规对劳工、卫生和安全事务的执行权力。

中方同意遵守阿根廷在劳工、卫生和安全方面的现行法规。

二、从事该项目的中方工作人员从中方获得的薪酬及其它收入，应受中方法律约束，并尊重现有劳工权利。

第六条 免责

阿方不为中方或其代表在阿境内进行与项目实施相关的行为或疏忽而承担国内或国际责任。对第三方因此类行为或疏忽而向阿方提出的任何性质的索赔要求，中方将保证阿方不承担任何责任。

第七条 争议解决

本协定执行过程中，与本协定的解释及适用相关的所有争议，应通过外交渠道友好协商解决。

第八条 最后条款

一、本协定有效期为 50 年。双方完成本协定生效所需的国内程序后，应通过外交途径以书面形式相互通知。本协定自最后一份书面通知收到之日起生效。

二、本协定任何条款的修改应经双方书面同意，并依照本条第一款的规定生效。

三、本协定的有效期经双方协商可以延长。希望延长本协定有效期的一方应在本协定期满前至少提前 3 年书面通知另一方。

四、任何一方有权因正当理由终止本协定。特别是一方违反本协定关键条款

导致本协议无法履行的情况，可被视为终止本协议的一个原因。协议终止提出方应至少提前 5 年书面通知另一方。

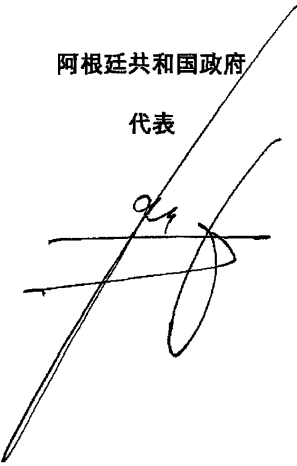
五、如需提前终止本协议，双方将就终止事宜商签协议，并将努力使终止本协议带来的不利影响最小化。

本协议于 二〇一四 年 四 月 二十三

日在布宜诺斯艾利斯签订，一式两份，每份用西班牙文、中文和英文写成，三种文本同等作准。如对文本解释发生争议，以英文本为准。

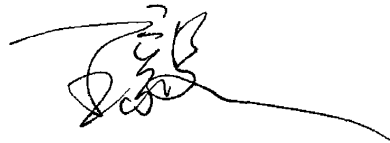
阿根廷共和国政府

代表

A stylized handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping loops and a long horizontal stroke extending to the left.

中华人民共和国政府

代表

A stylized handwritten signature in black ink, featuring a large, bold character at the beginning followed by several smaller, connected strokes.

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**COOPERATION AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC
AND
THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA
ON THE CONSTRUCTION, ESTABLISHMENT AND OPERATION OF A DEEP SPACE
STATION OF CHINA IN THE PROVINCE OF NEUQUEN, ARGENTINA, WITHIN THE
FRAMEWORK OF THE CHINESE MOON EXPLORATION PROGRAM**

The Government of the Argentine Republic (hereinafter referred to as "Government of Argentina"), and the Government of the People's Republic of China (hereinafter referred to as the "Government of China") hereinafter referred to collectively as "the Parties" or individually as "the Party":

Whereas,

The provisions of the Treaty on the principles governing the activities of States in the exploration and use of outer space, including the Moon and other celestial bodies, signed on January 27, 1967, to which both the Government of China and the Government of Argentina are parties,

The Agreement for Scientific and Technical Cooperation between the Government of China and the Government of Argentina, signed on June 7, 1980,

The Framework Agreement between the National Commission of Space Activities (CONAE) of Argentina and the China National Space Agency (CNSA) of the People's Republic of China for Technical Cooperation for the Peaceful Exploitation of Outer Space signed on November 16, 2004,

That the Governments of Argentina and China recognize the importance of the development of space science and technology for the benefit of their people and the whole of humanity,

That it is in the interest of the Governments of Argentina and China to work jointly on the development of space technology for peaceful purposes and to cooperate in the field of space activities for their mutual benefit,

That the Government of the People's Republic of China is conducting a Moon Exploration Program and contemplates future stages of exploration of other celestial bodies in the Solar System, particularly planet Mars,

That in order to guarantee the success of said program, and for the purpose of ensuring visibility and providing support to the interplanetary and astronomy study missions from the Earth, the Government of China shall need, besides the facilities available in its own territory, a Station for ground tracking, command and data acquisition, including an Antenna for the research of Deep space, in South America,

That Argentina expresses its firm willingness to contribute to China's Moon Exploration Program, facilitating the installation of a station in its territory to form part of that country's Telemetry, Tracking and Command network.

That the Government of China has identified that the territory of the Province of Neuquén, Argentina, presents the most favorable conditions to host a deep space station in South America,

That, furthermore, in order to reach the conclusion above, the Government of China, through the Satellite Launch and Tracking Control General (CLTC), the Chinese body responsible for the Chinese Deep Space Communications Network, has taken into account the space capabilities of the Republic of Argentina, through the activities developed by the National Commission of Space Activities (CONAE),

That it is in the interest of the Government of Argentina to support and promote the national growth of the capabilities related to the scientific and technological development to be generated by the project, considering that CONAE will be granted access to a minimum of ten (10) percent of the antenna usage time to develop its own projects.

That the Province of Neuquén, recognizing the social, economic, scientific and technological benefits of hosting a Deep Space Station in its territory, made available to the project a plot of land in the area identified as the most favorable;

That, in order to establish the foundation for project feasibility, two instruments have been executed:

1. The Cooperation Agreement in the Framework of the Chinese Program for Moon Exploration between the China Satellite Launch and Tracking Control General (CLTC) and the National Commission of Space Activities (CONAE) of the Argentine Republic to Establish Ground Tracking, Command and Data Acquisition Facilities, including the conditions that govern the construction of the facilities for ground tracking, command and data acquisition, including a Deep Space Antenna, in the province of Neuquén, Argentina, signed on July 20, 2012, and its Annexes.

2. The Cooperation Agreement within the Framework of the Chinese Program for Moon Exploration between the China Satellite Launch and Tracking Control General (CLTC) of the People's Republic of China, the National Commission on Space Activities (CONAE) of the Argentine Republic and the Province of Neuquén to Establish the Conditions for the

Implementation of Ground Tracking, Command and Data Acquisition Facilities, including a Deep Space Antenna, in the province of Neuquén, Argentina, signed on December 28, 2012, and its Annexes.

That in order to concretize the aforesaid Project it is convenient to implement this Cooperation Agreement by establishing grant tax, customs, migration and consular benefits, among others.

The parties AGREE to the following:

Article 1 OBJECTIVE

The Parties agree to cooperate for the construction, establishment and operation of Ground Tracking, Command and Data Acquisition Facilities, including a Deep Space Antenna, in the territory of the Neuquén Province, Argentine Republic. The Facilities will be built and operated by China to provide ground support to Deep Space Exploration Missions.

Article 2 TAX EXEMPTIONS

Every foreign trade operation conducted by the Government of China for the establishment, construction and operation of the deep space station in the Province of Neuquén, as well as the acquisitions and contracting of goods, works, services made in Argentina, shall be exempted from every tax and/or Customs duty, domestic taxes, as well as national taxes on consumption, including VAT.

Article 3 VALIDITY AND APPLICATION OF GENERAL RULES

1. The Government of China shall conduct its activities in Argentina in accordance with the national laws and regulations of Argentina, the laws and regulations of the Province of Neuquén, and the provisions included in the Inter-Institutional Cooperation Agreements, signed in due time.
2. The Government of China declares that all rights and obligations recognized in this Cooperation Agreement are applicable and must be fulfilled by the Satellite Launch and Tracking Control General (CLTC), the Chinese organization responsible for the construction and operation of the Chinese Deep Space Network.
3. The Government of Argentina will not interfere with or interrupt the normal

activities carried out in accordance with this Cooperation Agreement. Notwithstanding the foregoing, should Argentina have to make decisions that might interfere with China's activities, Argentina undertakes to inform China in advance, and to explore alternative solutions, if necessary, in order to ensure that such activities are not significantly affected.

Article 4 MIGRATION MATTERS

The Government of Argentina shall grant the appropriate entry permits and visas, through simplified procedures, in the corresponding legal category to the Chinese staff assigned to the performance of this agreement.

Article 5 LABOUR REGULATIONS

1. Working relations necessary for the execution of the object of this Agreement shall be governed by the laws of the place in which this agreement is performed, notwithstanding the established rules in the present agreement.

Argentina shall retain the powers as enforcement authority for all labour, health and safety matters, in accordance with applicable regulations.

The Government of China agrees to comply with Argentine regulations presently in effect on labor enforcement matters, occupational health and safety.

2. Wages and other income payments made by the Government of China to Chinese employees working on the project shall be governed by the laws of their country of origin provided that employment rights hereby established are respected.

Article 6 INDEMNITY

The Government of Argentina shall not be liable, nationally or internationally, for any project-related activity performed by the Government of China in its territory, be it through act or failure to act by China or its representatives. The Government of China shall hold Argentina harmless of any duties arising from claims of any nature, at the request of a third party, as a consequence of such acts or omissions.

**Article 7
DISPUTE SETTLEMENT**

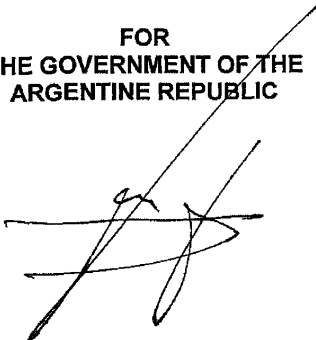
All disputes related to the interpretation and application of this agreement arising during its execution shall be settled by friendly consultations through the pertinent diplomatic channels.

**Article 8
EFFECTIVE TERM**

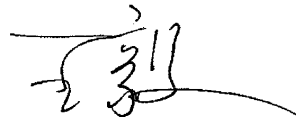
1. This Agreement shall be effective for fifty (50) years. The Parties shall notify each other in writing through diplomatic channels, once the internal procedures necessary for the entry into force of this agreement have been completed. This agreement shall become effective upon receipt of the last written notification among the parties.
2. The amendments of any article of this agreement shall be agreed upon between the Parties in writing and shall be effective in accordance with the first paragraph of this article.
3. The effective term of this agreement can be extended through negotiations between the Parties. The party wishing to extend the effective term shall notify the other party at least three (3) years prior to the expiration of this agreement.
4. Each party shall have the right to terminate this agreement for a just cause duly proven. In particular, any circumstance by which one of the Parties breaches a crucial provision of this Agreement, thus preventing its completion, shall be considered a cause for termination. The petitioner shall notify the other party in writing at least five (5) years in advance.
5. In the event of early termination, the parties shall sign an agreement following appropriate consultations related to the termination of this Agreement and shall make their best efforts to minimize the negative impact of such termination.

Signed on 23th April 2014 in Buenos Aires in two originals in Chinese, Spanish and English language, all texts being equally authentic. In case of differences in the interpretation of the texts, the English version shall prevail.

**FOR
THE GOVERNMENT OF THE
ARGENTINE REPUBLIC**



**FOR
THE GOVERNMENT OF THE
PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA**



[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**ACUERDO DE COOPERACIÓN
ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA POPULAR CHINA
SOBRE
LA CONSTRUCCION, EL ESTABLECIMIENTO Y LA OPERACIÓN DE UNA
ESTACIÓN DE ESPACIO LEJANO DE CHINA EN LA PROVINCIA DEL
NEUQUÉN, ARGENTINA, EN EL MARCO DEL PROGRAMA CHINO DE
EXPLORACIÓN DE LA LUNA**

El Gobierno de la República Argentina (en adelante, "Gobierno de Argentina"), y el Gobierno de la República Popular China (en adelante, "Gobierno de China"), denominadas en conjunto "las Partes", o individualmente "la Parte":

CONSIDERANDO:

Las disposiciones del "Tratado sobre los principios que deben regir las actividades de los Estados en la exploración y utilización del espacio ultraterrestre, incluso la Luna y otros cuerpos celestes", celebrado el 27 de enero de 1967, del que la Argentina y China son parte,

El Convenio sobre Cooperación Científica y Técnica entre el Gobierno de China y el Gobierno de la Argentina, firmado el 7 de junio de 1980,

El "Acuerdo Marco de Cooperación Técnica para el Uso Pacífico del Espacio Ultraterrestre entre la Comisión Nacional de Actividades Espaciales (CONAE) de la Argentina y la Agencia Espacial Nacional de China (CNSA) de la República Popular de China", celebrado el 16 de noviembre de 2004,

Que los Gobiernos de Argentina y China reconocen la importancia del desarrollo de la ciencia y tecnología espacial en beneficio de sus pueblos y de toda la humanidad;

Que es de interés de los Gobiernos de Argentina y China, trabajar conjuntamente en el desarrollo de la tecnología espacial con fines pacíficos y cooperar en el campo de las actividades espaciales para beneficio mutuo;

Que el Gobierno de la República Popular China está llevando a cabo un Programa de Exploración de la Luna, y prevé futuras etapas de exploración de

otros cuerpos celestes del Sistema Solar, en particular el Planeta Marte;

Que para garantizar el éxito del mencionado programa, y con el fin de asegurar visibilidad y dar apoyo desde la Tierra a las misiones interplanetarias y de estudios astronómicos, el Gobierno de China deberá contar, además de las instalaciones disponibles en su país, con una Estación para seguimiento terrestre, comando y adquisición de datos, incluida una Antena para la investigación del espacio Lejano, en América del Sur;

Que la Argentina manifiesta su firme voluntad de contribuir al programa de Exploración Lunar del Gobierno de China, facilitando la instalación de una estación, en su territorio, que formara parte de la red de Telemetría, Seguimiento y Comando de ese país;

Que el Gobierno de China ha identificado que el territorio de la Provincia del Neuquén, Argentina, es el que reúne las condiciones más favorables para alojar una estación de espacio lejano, en América del Sur;

Que, asimismo, para arribar a la conclusión precedente, el Gobierno de China, a través del Centro de Lanzamiento, Seguimiento y Control (CLTC), organismo chino responsable de la Red China de Comunicaciones del Espacio Lejano, ha tenido en cuenta las capacidades espaciales de la República Argentina, a través de las actividades desarrolladas por la Comisión Nacional de Actividades Espaciales (CONAE),

Que es de interés para el Gobierno de la Argentina poder dar apoyo y fomentar el crecimiento nacional de las capacidades vinculadas al desarrollo científico tecnológico que generará el proyecto, teniendo en cuenta que la CONAE se beneficiará con el acceso a un mínimo del diez (10) por ciento del tiempo de uso de la antena para desarrollar proyectos propios.

Que la Provincia del Neuquén, reconociendo el beneficio socioeconómico y científico tecnológico de alojar una Estación del Espacio Lejano en su territorio, puso a disposición del proyecto una parcela de tierra en el área identificada como la más propicia;

Que a fin de sentar las bases mínimas para hacer viable el proyecto, se suscribieron dos instrumentos, a saber:

- 1) El Acuerdo de Cooperación en el ámbito del Programa Chino de Exploración de la Luna entre la China Satellite Launch and Tracking Control General (CLTC) y la Comisión Nacional de Actividades Espaciales (CONAE) para establecer las condiciones que rigen la implantación de las instalaciones de seguimiento terrestre, comando y adquisición de datos, incluida una antena para investigación del espacio lejano en la provincia del Neuquén, Argentina, firmado el 20 de julio de 2012, y sus anexos,

2) El Acuerdo de Cooperación en el marco del Programa Chino de Exploración de la Luna entre la China Satellite Launch and Tracking Control General (CLTC), la Comisión Nacional de Actividades Espaciales (CONAE) y la Provincia del Neuquén para establecer las condiciones que rigen al implantación de las instalaciones de seguimiento terrestre, comando y adquisición de datos, incluida una antena para investigación del espacio lejano en la provincia del Neuquén, Argentina, firmado el 28 de diciembre de 2012 y sus anexos.

Que, para concretar de forma definitiva el mencionado Proyecto resulta conveniente proceder a la instrumentación del presente Acuerdo de Cooperación acordándose, a tal fin, beneficios impositivos, aduaneros, migratorios y consulares, entre otros.

Las partes, ACUERDAN el siguiente articulado:

Artículo 1 OBJETO

Las partes acuerdan cooperar para la construcción, el establecimiento y operación de Instalaciones de Seguimiento Terrestre, Comando y Adquisición de Datos, incluida una Antena para Investigación del Espacio Lejano en el territorio de la Provincia del Neuquén, República Argentina. Las Instalaciones serán construidas y operadas por China con el fin de brindar soporte terreno a las misiones de Exploración del Espacio Lejano.

Artículo 2 DESGRAVACIONES IMPOSITIVAS

Todas las operaciones de comercio exterior, realizadas por el Gobierno de China, para el establecimiento, construcción y operación de la estación del espacio lejano en la Provincia del Neuquén, así como también las compras y contrataciones de bienes, obras, locaciones o prestaciones de servicios realizadas en la Argentina, estarán exentas de todo impuesto y/o derecho aduanero, los impuestos internos, así como también de los impuestos nacionales al consumo, incluido el I.V.A.

Artículo 3 VIGENCIA Y APLICACIÓN DE LA NORMATIVA GENERAL

1. El Gobierno de China llevará a cabo sus actividades en Argentina de acuerdo con las leyes y reglamentaciones nacionales de la Argentina, las leyes y reglamentaciones de la Provincia del Neuquén, y las disposiciones previstas en los Acuerdos de Cooperación Interinstitucional, firmados oportunamente.

2. El Gobierno de China declara que las obligaciones y derechos que se reconocen en el presente Acuerdo de Cooperación son aplicables y deberán ser cumplidos por el Centro de Lanzamiento, Seguimiento y Control (CLTC), organismo Chino responsable de la construcción y operación de la Red China de comunicaciones del Espacio Lejano.

3. El Gobierno de Argentina no interferirá ni interrumpirá las actividades normales que se lleven a cabo en virtud del presente Acuerdo de Cooperación. Sin perjuicio de lo anterior, en caso de que la Argentina deba tomar decisiones que puedan interferir con las actividades de China, se compromete a informar a ésta con la debida anticipación, así como a explorar soluciones alternativas, cuando sea necesario, a fin de asegurar que tales actividades no se vean sustancialmente afectadas.

Artículo 4 **CUESTIONES MIGRATORIAS**

El Gobierno argentino facilitará la tramitación de los permisos de ingreso y/o la emisión de visas en las categorías correspondientes, de acuerdo con la normativa vigente.

Artículo 5 **RÉGIMEN LABORAL**

1. Las relaciones laborales necesarias para la ejecución del objeto del presente Acuerdo se regirán por la ley del lugar de ejecución del contrato, sin perjuicio de las reglas establecidas en el presente.

En todos los casos, la Argentina ejercerá las potestades correspondientes al poder de policía en materia laboral y de seguridad e higiene, previsto en la normativa aplicable.

El Gobierno de China, en consecuencia, se compromete a cumplir con las reglamentaciones vigentes en la Argentina, en materia de poder de policía laboral, seguridad e higiene del trabajo.

2. Las remuneraciones y otros ingresos, abonados por el Gobierno de China a los empleados de nacionalidad China, que trabajen en el proyecto, se regirán por la legislación del país de origen, siempre y cuando se respeten los derechos laborales consagrados en el presente.

Artículo 6 **INDEMNIDAD**

El Gobierno de la Argentina no se responsabiliza, nacional o

internacionalmente, en razón de las actividades del Gobierno de China en su territorio vinculadas al proyecto, sea por acción u omisión de ésta, o de sus representantes. El Gobierno de China mantendrá indemne a Argentina de toda obligación que surgiera de reclamos de cualquier naturaleza, a pedido e instancia de terceros, como consecuencia de tales actos u omisiones.

Artículo 7

SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS

Toda controversia relativa a la interpretación y aplicación del presente acuerdo o que surja durante la ejecución del mismo se dirimirá amigablemente a través de los correspondientes canales diplomáticos.

Artículo 8

VIGENCIA

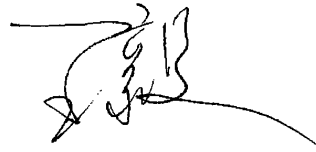
1. El presente Acuerdo tendrá una vigencia de cincuenta (50) años. Las Partes se notificarán mutuamente por escrito a través de canales diplomáticos, una vez que se hayan completado los procedimientos internos necesarios para la entrada en vigor del presente Acuerdo. El mismo, entrará en vigor en la fecha de recepción de la última notificación escrita entre las partes.
2. Las enmiendas de cualquier artículo del presente acuerdo serán acordadas entre las Partes por escrito y entrarán en vigor de acuerdo con lo establecido en el primer párrafo del presente artículo.
3. El plazo de vigencia del presente acuerdo puede ser extendido mediante negociaciones entre las Partes. La parte que desee extender el plazo de vigencia deberá notificar a la otra parte con una antelación de al menos tres (3) años previos al vencimiento del presente acuerdo.
4. Cada una de las partes tendrá derecho a terminar el presente acuerdo con justa causa, debidamente acreditada. En especial, constituirá causal de terminación la circunstancia por la cual una de las Partes incurriese en una violación de una disposición esencial del Acuerdo que imposibilite la consecución del mismo. La parte peticionante deberá notificar a la otra parte por escrito con al menos cinco (5) años de antelación.
5. En el caso de la terminación anticipada, las partes firmarán un acuerdo luego de realizar las consultas correspondientes relacionadas con la finalización y harán su mayor esfuerzo para minimizar el impacto negativo de la terminación.

Celebrado el 23 de abril de 2014 en Buenos Aires en dos ejemplares de un mismo tenor y a un solo efecto en idiomas español, chino e inglés. En el caso de que hubiera diferencias de interpretación entre los textos, prevalecerá la versión en idioma inglés.

**POR
EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA ARGENTINA**

A stylized handwritten signature in black ink, featuring a large, sweeping 'A' shape that extends upwards and to the right, crossing over itself.

**POR
EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA POPULAR CHINA**

A handwritten signature in black ink, consisting of several fluid, interconnected strokes that form a complex, cursive shape.

[TRANSLATION IN FRENCH – TRADUCTION EN FRANÇAIS]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE RELATIF À LA CONSTRUCTION, L'ÉTABLISSEMENT ET L'EXPLOITATION D'UNE STATION CHINOISE POUR L'ESPACE LOINTAIN DANS LA PROVINCE DE NEUQUÉN, EN ARGENTINE, DANS LE CADRE DU PROGRAMME CHINOIS D'EXPLORATION DE LA LUNE

Le Gouvernement de la République argentine (ci-après dénommé « Gouvernement argentin ») et le Gouvernement de la République populaire de Chine (ci-après dénommé « Gouvernement chinois »), ci-après dénommés collectivement « Parties » ou individuellement « Partie »,

Considérant,

Les dispositions du Traité sur les principes régissant les activités des États en matière d'exploration et d'utilisation de l'espace extra-atmosphérique, y compris la Lune et les autres corps célestes, signé le 27 janvier 1967, auquel le Gouvernement chinois et le Gouvernement argentin sont parties,

L'Accord de coopération scientifique et technique entre le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement de la République argentine, signé le 7 juin 1980,

L'Accord-cadre entre la Commission nationale argentine des activités spatiales (CONAE) et l'Administration spatiale nationale chinoise (CNSA) de la République populaire de Chine pour la coopération technique en vue de l'exploitation pacifique de l'espace, signé le 16 novembre 2004,

Que le Gouvernement argentin et le Gouvernement chinois reconnaissent l'importance du développement des sciences et des technologies spatiales dans l'intérêt de leurs peuples et de l'humanité tout entière,

Qu'il est dans l'intérêt du Gouvernement argentin et du Gouvernement chinois de travailler conjointement au développement de la technologie spatiale à des fins pacifiques et de coopérer dans le domaine des activités spatiales pour leur bénéfice mutuel,

Que le Gouvernement de la République populaire de Chine mène un programme d'exploration de la Lune et envisage de futures étapes d'exploration d'autres corps célestes du système solaire, notamment de la planète Mars,

Que, pour garantir le succès dudit programme et dans le but d'assurer la visibilité et de fournir un soutien aux missions d'études interplanétaires et astronomiques depuis la Terre, le Gouvernement chinois a besoin, en plus des installations disponibles sur son propre territoire, d'une station d'observation au sol, de commande et d'acquisition de données, incluant une antenne pour la recherche de l'espace lointain, basée en Amérique du Sud,

Que l'Argentine exprime sa ferme volonté de contribuer au programme chinois d'exploration de la Lune, en facilitant l'installation sur son territoire d'une station faisant partie du réseau de télémesure, poursuite et télécommande du pays,

Que le Gouvernement chinois a déterminé que le territoire de la province de Neuquén (Argentine) présente les conditions les plus favorables pour accueillir une station pour l'espace lointain en Amérique du Sud,

Qu'en outre, pour parvenir à la conclusion énoncée ci-dessus, le Gouvernement chinois, par l'intermédiaire du Contrôle général du lancement et du suivi des satellites (CLTC), l'organisme chinois responsable du réseau chinois de communications avec l'espace lointain, a pris en compte les capacités spatiales de la République argentine, à travers les activités développées par la Commission nationale des activités spatiales (CONAE),

Qu'il est dans l'intérêt du Gouvernement argentin de soutenir et de promouvoir l'accroissement, au niveau national, des capacités liées au développement scientifique et technologique généré par le projet, en tenant compte du fait que la CONAE aura droit à un temps d'utilisation de l'antenne d'au minimum 10 %, afin de développer ses propres projets,

Que la province de Neuquén, reconnaissant les avantages sociaux, économiques, scientifiques et technologiques découlant de l'accueil d'une station pour l'espace lointain sur son territoire, met un terrain à la disposition du projet dans la zone identifiée comme étant la plus favorable,

Que, afin d'établir les bases de la faisabilité du projet, deux instruments ont été mis en œuvre :

1. L'Accord de coopération dans le cadre du programme chinois d'exploration de la Lune, entre le Contrôle général du lancement et du suivi des satellites de la Chine (CLTC) et la Commission nationale des activités spatiales (CONAE) de la République argentine, pour l'établissement d'installations d'observation au sol, de commande et d'acquisition de données, y compris les conditions qui régissent la construction desdites installations, dont une antenne pour l'espace lointain, dans la province de Neuquén (Argentine), signé le 20 juillet 2012, et ses annexes ;

2. L'Accord de coopération dans le cadre du programme chinois d'exploration de la Lune, entre le Contrôle général du lancement et du suivi des satellites (CLTC) de la République populaire de Chine, la Commission nationale des activités spatiales (CONAE) de la République argentine, et la province de Neuquén, afin d'établir les conditions de la mise en œuvre d'installations d'observation au sol, de commande et d'acquisition de données, dont une antenne pour l'espace lointain, dans la province de Neuquén (Argentine), signé le 28 décembre 2012, et ses annexes.

Que, afin de concrétiser le projet susmentionné, il convient de mettre en œuvre le présent Accord de coopération en établissant entre autres, des avantages fiscaux, douaniers, migratoires et consulaires ;

Les Parties conviennent de ce qui suit :

Article premier. Objectif

Les Parties conviennent de coopérer pour la construction, l'établissement et l'exploitation d'installations d'observation au sol, de commande et d'acquisition de données, dont une antenne pour l'espace lointain, sur le territoire de la province de Neuquén (République argentine). Les installations sont construites et exploitées par la Chine dans le but de fournir un appui au sol aux missions d'exploration de l'espace lointain.

Article 2. Exonérations fiscales

Toute opération de commerce extérieur menée par le Gouvernement chinois pour l'établissement, la construction et l'exploitation de la station pour l'espace lointain dans la province de Neuquén, ainsi que les acquisitions et les contrats de biens, de travaux et de services réalisés en Argentine, sont exonérés de tout impôt et/ou droit de douane, impôts nationaux, et taxes nationales sur la consommation, y compris la TVA.

Article 3. Validité et application des règles générales

1. Le Gouvernement chinois mène ses activités en Argentine conformément aux lois et règlements internes de l'Argentine, à ceux de la province de Neuquén, et aux dispositions incluses dans les accords interinstitutionnels de coopération, signés en temps utile.

2. Le Gouvernement chinois déclare que tous les droits et obligations reconnus dans le présent Accord de coopération sont applicables et doivent être respectés et remplis par le Contrôle général du lancement et du suivi des satellites (CLTC), l'organisme chinois responsable de la construction et de l'exploitation du réseau chinois de l'espace lointain.

3. Le Gouvernement argentin n'interférera pas avec les activités normales menées conformément au présent Accord de coopération et ne les interrompra pas. Nonobstant ce qui précède, si l'Argentine devait prendre des décisions susceptibles d'interférer avec les activités de la Chine, elle s'engage à en informer la Chine à l'avance et à explorer des solutions alternatives, si nécessaire, afin de garantir que ces activités ne soient pas affectées de manière significative.

Article 4. Questions liées aux migrations

Le Gouvernement argentin accorde les permis d'entrée et les visas appropriés, par le biais de procédures simplifiées et dans la catégorie juridique correspondante, au personnel chinois affecté à l'exécution du présent Accord.

Article 5. Réglementation du travail

1. Les relations de travail nécessaires à l'exécution de l'objet du présent Accord sont régies par les lois de son lieu d'exécution, nonobstant les règles établies dans le présent Accord.

L'Argentine conserve les pouvoirs d'autorité d'exécution pour toutes les questions relatives au travail, à la santé et à la sécurité, conformément à la réglementation applicable.

Le Gouvernement chinois accepte de se conformer aux lois et règlements argentins actuellement en vigueur en matière d'application du droit du travail et des réglementations relatives à la santé et de la sécurité au travail.

2. Les salaires et autres revenus versés par le Gouvernement chinois aux employés chinois travaillant sur le projet sont régis par les lois de leur pays d'origine, à condition que les droits du travail établis par le présent Accord soient respectés.

Article 6. Indemnités

Le Gouvernement argentin n'est pas responsable, ni au niveau national ni au niveau international, des activités liées au projet et menées par le Gouvernement chinois sur son territoire, qu'il s'agisse d'actes ou de manquements, de la part de la Chine ou de ses représentants. Le Gouvernement chinois décharge l'Argentine de toute obligation découlant de réclamations de toute nature, à la demande d'un tiers, à la suite de tels actes ou manquements.

Article 7. Règlement des différends

Tout différend relatif à l'interprétation et à l'application du présent Accord, survenant au cours de son exécution, est réglé par des consultations amiables par les voies diplomatiques adéquates.

Article 8. Durée de validité

1. Le présent Accord est en vigueur pour une période de 50 ans. Les Parties s'informent, par écrit et par la voie diplomatique, de l'accomplissement des procédures juridiques requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord prend effet à la réception de la dernière notification écrite entre les Parties.

2. Les modifications de tout article du présent Accord sont convenues par écrit entre les Parties et prennent effet conformément aux dispositions du premier paragraphe du présent article.

3. La durée de validité du présent Accord peut être étendue par voie de négociations entre les Parties. La Partie souhaitant prolonger la durée de validité doit en informer l'autre Partie au moins trois ans avant la date d'expiration du présent Accord.

4. Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord, pour un motif légitime dûment prouvé. Toute situation dans laquelle l'une des Parties viole une disposition cruciale du présent Accord, empêchant ainsi sa réalisation, est notamment considérée comme étant un motif légitime de dénonciation. Le requérant doit en informer l'autre Partie par écrit moyennant un préavis d'au minimum cinq ans.

5. En cas d'extinction anticipée, les Parties signent un accord, après tenue de consultations appropriées relatives à la dénonciation du présent Accord, et font tout leur possible pour limiter l'impact négatif de la dénonciation.

SIGNÉ à Buenos Aires, le 23 avril 2014, en deux exemplaires originaux en langues chinoise, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

[JULIO DE VIDO]

Pour le Gouvernement de la République populaire de Chine :

[WANG YI]

No. 54413

**Argentina
and
Bolivia (Plurinational State of)**

**Extradition Treaty between the Argentine Republic and the Plurinational State of Bolivia.
Buenos Aires, 22 August 2013**

Entry into force: *2 February 2016, in accordance with article 24*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 9 March 2017*

**Argentine
et
Bolivie (État plurinational de)**

**Traité d'extradition entre la République argentine et l'État plurinational de Bolivie.
Buenos Aires, 22 août 2013**

Entrée en vigueur : *2 février 2016, conformément à l'article 24*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine,
9 mars 2017*

[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**TRATADO DE EXTRADICIÓN
ENTRE
LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y
EL ESTADO PLURINACIONAL DE BOLIVIA**

La República Argentina y el Estado Plurinacional de Bolivia, en adelante denominadas las Partes,

Animadas por la voluntad de profundizar y hacer más eficientes los mecanismos de cooperación jurídica internacional vigentes entre las Partes en al ámbito de la lucha contra la delincuencia;

Reafirmando su compromiso de luchar en forma coordinada contra el terrorismo, el tráfico ilícito de estupefacientes, la corrupción, la delincuencia trasnacional organizada y otras actividades delictivas.

Considerando el nivel de confianza mutua existente entre ambos Estados, y el recíproco avance de las instituciones democráticas que plasma la existencia de procesos judiciales acordes a derecho;

Convencidas de la necesidad de encontrar soluciones conjuntas en el ámbito de la extradición, con el fin de agilizar su tramitación, reducir sus dificultades y simplificar las reglas que rigen su funcionamiento, sin que ello implique desmedro en cuanto a las garantías y derechos de los posibles extraditados;

Acuerdan:

**Artículo 1
Obligación de conceder la extradición**

Las Partes se obligan a entregarse recíprocamente, según las reglas y las condiciones establecidas en el presente Tratado, a las personas que se encuentren en sus respectivos territorios o en lugares sometidos a su jurisdicción, que sean requeridas por las autoridades competentes de la otra Parte, para ser encausadas, juzgadas o para la ejecución de una pena privativa de libertad, por un delito que de lugar a la extradición.

Artículo 2

Delitos que dan lugar a la extradición

Darán lugar a la extradición los hechos tipificados como delito por las leyes de la Parte Requirente y de la Parte Requerida, cualquiera sea su denominación o calificación jurídica, que sean punibles por la legislación de ambas Partes con una pena privativa de libertad cuyo máximo sea de al menos dos años.

Si la extradición fuera solicitada para la ejecución de una sentencia impuesta por alguno de los delitos determinados en el párrafo anterior, se requiere que la parte de la pena que reste por cumplir no sea inferior a un año.

Si la extradición requerida estuviera referida a delitos diversos, bastará, siempre que exista doble incriminación, esto es que los hechos se encuentren tipificados como delitos por las leyes de ambas Partes, que uno satisfaga el resto de las exigencias previstas en este Tratado, para que pueda concederse la extradición también respecto de otros delitos que no cumplan con el requisito de la penalidad mínima.

Artículo 3

Motivos para denegar la extradición

No se concederá la extradición cuando concurra alguna de las siguientes circunstancias:

a) Cuando la solicitud de la Parte Requirente se base en la comisión de delitos que la Parte Requerida considere políticos o conexos con delitos de esta naturaleza.

No serán, empero, considerados delitos políticos:

1) El atentado contra la vida, la integridad física, o la libertad de un jefe de Estado o de Gobierno, de personal diplomático o de otras personas internacionalmente protegidas, o de un miembro de la familia de alguno de ellos;

2) El genocidio, los crímenes de guerra o los delitos contra la humanidad;

3) Los delitos con relación a los cuáles ambas Partes tienen la obligación, en virtud de algún tratado multilateral, de extraditar a la persona reclamada o de remitir el caso a sus autoridades competentes para que decidan sobre su procesamiento;

4) Los actos de terrorismo.

b) Si la Parte Requerida tiene motivos fundados para creer que la solicitud de extradición se ha formulado con miras a procesar, perseguir o imponer una pena a una persona por causa de su raza, religión, nacionalidad, origen étnico, opiniones políticas, sexo o condición, o que la situación de esa persona puede resultar perjudicada por alguna de esas razones.

c) Si la sentencia de la Parte Requirente que motiva el requerimiento de extradición ha sido dictada en rebeldía con base en su legislación, y ésta no diere seguridades razonables y debidamente fundamentadas, consideradas suficientes por la Parte Requerida, de que se han respetado o se respetarán los derechos y garantías fundamentales de la persona reclamada.

d) Si el delito por el que se solicita la extradición tuviere prevista la pena de muerte en la legislación de la Parte Requirente y ésta no diere seguridades suficientes de que dicha pena no se impondrá.

e) Si el delito por el que se solicita la extradición se considera delito de conformidad con la legislación militar pero no de conformidad con la legislación penal ordinaria.

f) Si la persona reclamada hubiere sido condenada o deba ser juzgada en la Parte Requirente por una comisión especial o un tribunal "ad hoc".

g) Si la persona ha sido juzgada, sobreseída definitivamente o beneficiada por una amnistía o indulto en la Parte Requerida, respecto del hecho o de los hechos en que se fundamenta la solicitud de extradición.

h) Si la persona solicitada por la Parte Requirente ostenta la condición de refugiado o asilado político en la Parte Requerida y el pedido de extradición proviene del país que motivó el refugio o asilo.

Artículo 4

Rechazo facultativo

Podrá denegarse la extradición cuando concurra alguna de las siguientes circunstancias:

a) Si la persona solicitada está siendo juzgada actualmente, en el territorio de la Parte Requerida, por el mismo hecho o hechos en que se funda la respectiva solicitud.

b) Si el delito por el que se solicita la extradición se ha cometido fuera del territorio de ambas Partes y la Parte Requerida carece de jurisdicción, con arreglo a su legislación, para entender de delitos cometidos fuera de su territorio en circunstancias similares.

Artículo 5
Prescripción

En lo que se refiere a la prescripción de la acción o la pena y para los efectos de decidir si se concede o deniega la solicitud de extradición, sólo se tendrá en cuenta la legislación de la Parte Requiriente.

Artículo 6
Extradición de nacionales

La nacionalidad de la persona reclamada no podrá ser invocada para denegar la extradición.

Artículo 7
Delitos fiscales, aduaneros e impositivos

Cuando se solicite la extradición de una persona por un delito que vulnere una norma en materia de tasas e impuestos, aduanas, aranceles y de cambio, o cualquier otra disposición de carácter impositivo, la extradición no podrá denegarse porque la legislación de la Parte Requerida no imponga el mismo tipo de impuesto o gravamen, o no contenga el mismo tipo de regulación en estas materias que la legislación de la Parte Requiriente.

Artículo 8
Contenido del requerimiento

La solicitud de extradición se efectuará por escrito y deberá contener la siguiente información y documentación:

- a) Datos de la persona reclamada, incluyendo su nacionalidad, descripción física, datos filiatorios, fotografía e impresiones digitales si estuvieran disponibles, como asimismo la información que se disponga sobre su paradero.
- b) Datos completos de la autoridad requiriente, incluyendo números de teléfono, fax y dirección de correo electrónico.
- c) Copia certificada o legalizada, por la autoridad emisora, de la sentencia, orden de detención u otra resolución análoga, incluyendo los datos sobre dicha autoridad y la fecha de la emisión.
- d) Copia o transcripción de las disposiciones legales de la Parte Requiriente que tipifiquen el delito.

e) Descripción del hecho, incluyendo circunstancias de tiempo, lugar y el grado de participación de la persona reclamada.

f) El tiempo de la condena si hay sentencia firme y la pena que reste por cumplir.

g) Una manifestación acerca de que la acción o la pena no se encuentran prescritas.

La documentación transmitida por las vías establecidas en el presente Tratado estará exenta de certificación o legalización, salvo lo establecido en el inciso c del presente artículo.

Artículo 9 **Transmisión de los requerimientos**

Los pedidos de extradición y demás requerimientos deberán ser tramitados por la vía diplomática. Sin perjuicio de ello, las Partes podrán designar Autoridades Centrales encargadas de la tramitación de los pedidos, que actuarán según las competencias y procedimientos establecidos en la normativa interna de cada Parte.

Artículo 10 **Información complementaria**

Si los datos o los documentos enviados con la solicitud de extradición fueren insuficientes o defectuosos, la Parte requerida comunicará el hecho sin demora a la Parte Requirente, la cual deberá subsanar las omisiones o deficiencias observadas, dentro de un plazo de 45 días, contados desde la fecha en que la Parte Requirente haya sido informada acerca de la necesidad de subsanar los referidos defectos u omisiones.

Si por circunstancias especiales debidamente fundadas, la Parte Requirente no pudiese cumplir con lo dispuesto en el párrafo anterior dentro del plazo señalado, podrá solicitar a la Parte requerida la prórroga del referido plazo por 15 días adicionales.

Artículo 11 **Extradición simplificada**

En cualquier etapa del proceso, la persona requerida podrá dar su consentimiento a la extradición ante la autoridad competente de la Parte Requerida, debiendo ésta resolver a la brevedad y proceder a la entrega en el plazo establecido en el artículo 13 del presente Tratado. El consentimiento deberá ser libre, expreso y voluntario, debiendo notificarse al requerido acerca

de sus derechos y de las consecuencias de su decisión. Una vez resuelta la extradición, el consentimiento es irrevocable.

Artículo 12

Decisión

La decisión acerca de la extradición deberá ser fundada y comunicada inmediatamente a la Parte Requiriente por los canales establecidos a esos efectos.

Artículo 13

Entrega de la persona reclamada

El traslado deberá efectuarse dentro del plazo de 45 días desde la comunicación a la Parte Requiriente de la decisión sobre la entrega. En caso que la Parte Requiriente se viere imposibilitada de efectuar el traslado dentro de ese plazo, la Parte Requerida podrá otorgar, por única vez, una prórroga por 15 días más.

En caso de fuerza mayor o de enfermedad grave debidamente comprobada que impidan u obstaculicen la entrega o la recepción de la persona reclamada, tales circunstancias serán informadas a la otra Parte, antes del vencimiento del plazo previsto en el párrafo anterior, pudiéndose acordar una nueva fecha para la entrega y recepción.

Vencidos los plazos establecidos en el presente artículo sin que se hubiese efectuado el traslado del requerido, la persona será puesta en libertad y la Parte Requiriente no podrá volver a pedir la extradición por ese delito.

Artículo 14

Aplazamiento de la entrega

Cuando la persona cuya extradición se solicita está sujeta a proceso o cumpliendo una condena en la Parte Requerida por un delito diferente del que motiva la extradición, ésta podrá aplazar la entrega de la misma hasta que esté en condiciones de hacerse efectiva según su legislación. La Parte Requerida lo comunicará en debida forma a la Parte Requiriente.

El aplazamiento de la entrega suspende el cómputo de la prescripción de la acción y de la pena en el proceso que dio origen al pedido de extradición.

Artículo 15
Entrega temporal

Una vez declarada procedente la extradición, y en el caso de que la persona reclamada se encontrare cumpliendo una pena o sometida a un proceso penal en la Parte Requerida, la Parte Requirente podrá solicitar su entrega temporal. La persona reclamada podrá ser entregada temporalmente para su enjuiciamiento, con la condición de que sea devuelta en el plazo que acuerden ambas Partes.

La persona entregada temporalmente será detenida durante su permanencia en el territorio de la Parte Requirente y devuelta a la Parte Requerida en el plazo convenido.

Artículo 16
Entrega de bienes

A petición de la Parte Requirente, la Parte Requerida asegurará y entregará, en la medida en que lo permitiese su legislación, los documentos, bienes y otros objetos:

- a) que pudiesen servir de piezas de convicción, o
- b) que, procediendo del delito, hubiesen sido encontrados en el momento de la detención en poder de la persona reclamada o fueren descubiertos con posterioridad.

La entrega de esos documentos, dinero, bienes u objetos se efectuará incluso en el caso de que la extradición ya concedida no pudiese tener lugar a consecuencia de la muerte o evasión de la persona reclamada.

La Parte Requerida podrá conservar esos documentos, dinero, bienes u objetos temporalmente o entregarlos bajo condición de su restitución, si ellos fueren necesarios para la sustanciación de un proceso penal en trámite.

En todo caso quedarán a salvo los derechos que la Parte Requerida o terceros de buena fe hubieran adquirido sobre los citados objetos.

Artículo 17
Gastos

Los gastos ocasionados por la extradición en el territorio de la Parte Requerida estarán a cargo de ésta, mientras que los ocasionados por el traslado de la persona reclamada y de los documentos u objetos secuestrados estarán a cargo de la Parte Requirente.

Artículo 18
Principio de Especialidad

La persona extraditada conforme al presente Tratado no será detenida, juzgada ni condenada en el territorio de la Parte Requirente, por otros delitos cometidos con anterioridad a la fecha de la efectiva entrega y que no consten en el respectivo requerimiento, salvo los siguientes casos:

- a) Cuando la persona extraditada, habiendo tenido la posibilidad de abandonar el territorio de la Parte a la que fue entregada, haya permanecido voluntariamente en ese territorio por más de 45 días después de su liberación definitiva, o regresare a éste después de haberlo abandonado;
- b) Cuando las autoridades competentes de la Parte Requerida presten su consentimiento. A este efecto, la Parte Requirente deberá remitir a la Parte Requerida una solicitud acompañando los documentos enumerados en el artículo 8.

Artículo 19
Reextradición a un tercer Estado

La reextradición a un tercer Estado de la persona entregada en virtud del presente Tratado, sólo podrá ser efectuada con el consentimiento de la Parte que haya concedido la extradición, excepto cuando se trate de delitos cometidos con posterioridad a la entrega.

A este efecto, la Parte Requirente deberá remitir a la Parte Requerida una solicitud para que preste su consentimiento, acompañando los documentos enumerados en el artículo 8 del presente Tratado.

Artículo 20
Detención preventiva

La solicitud de detención preventiva podrá ser cursada a través de la vía diplomática, Autoridades Centrales o por intermedio de la Organización Internacional de la Policía Criminal (INTERPOL), pudiendo ser transmitida por correo electrónico, fax o cualquier otro medio que deje constancia por escrito.

La solicitud de detención preventiva contendrá una descripción de la persona reclamada, el paradero de la misma si se conociere, una breve exposición de los hechos que motivan el pedido, la mención de las leyes penales infringidas, la mención de la existencia de alguno de los documentos identificados en el artículo 8 inciso c) y una declaración señalando que el pedido formal de extradición se presentará posteriormente.

La persona detenida en virtud del referido pedido de detención preventiva será puesta en libertad si, al cabo de 45 días contados desde la fecha de su detención, la Parte Requirente no hubiere formalizado la solicitud de extradición ante las autoridades de la Parte Requerida. Sin perjuicio de lo anterior, existiendo motivos fundados y antes del vencimiento del plazo antes señalado, la Parte Requirente podrá solicitar una extensión del mismo por 15 días adicionales.

La puesta en libertad de la persona, de conformidad con lo dispuesto en el párrafo anterior, no impedirá que sea nuevamente detenida y su extradición concedida en caso de que posteriormente se reciba la correspondiente solicitud de extradición.

Artículo 21 **Tránsito**

En la extradición concedida por terceros países, la autorización de tránsito a través del territorio de las Partes se considerará acordada si, dentro de 7 días de recibido el respectivo requerimiento, la Parte de tránsito no manifiesta expresamente su negativa.

No será necesario solicitar la autorización de tránsito cuando se utilicen medios de transporte aéreo que no tengan previsto el aterrizaje en el territorio de la Parte de tránsito.

Artículo 22 **Concurso de solicitudes**

Cuando una de las Partes y un tercer Estado soliciten la extradición de la misma persona, la otra parte decidirá de acuerdo a su legislación interna a cuál de esos Estados habrá de extraditar a la persona.

Artículo 23 **Solución de Controversias**

Las controversias que surjan respecto de la interpretación y aplicación del presente Tratado se solucionarán mediante negociaciones diplomáticas directas o cualquier otro mecanismo que acuerden las Partes.

Artículo 24
Entrada en vigor

El presente Tratado entrará en vigor sesenta días después de la fecha de la última nota en que una de sus Partes comunique a la otra el cumplimiento de los requisitos legales y constitucionales, exigidos por sus respectivos ordenamientos jurídicos, para la aprobación de los tratados internacionales.

Artículo 25
Aplicación

Al entrar en vigor, este Tratado reemplazará, entre las Partes, la aplicación del Tratado de Derecho Penal Internacional suscrito en Montevideo el 23 de enero de 1889, excepto en aquellas materias que no estén previstas en el presente Tratado, y en la medida en que no resulte incompatible con éste.

Las extradiciones solicitadas antes de la entrada en vigor del presente Tratado continuarán tramitándose de conformidad con el Tratado de Derecho Penal Internacional de 1889.

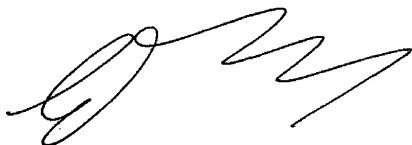
El presente Tratado se aplicará a las solicitudes efectuadas con posterioridad a su entrada en vigor, aún cuando los hechos constitutivos del delito hubieran ocurrido con anterioridad a esa fecha.

Artículo 26
Vigencia y denuncia

Este Tratado permanecerá en vigor por un período indefinido. Cualquiera de las Partes podrá ponerle término mediante notificación a la otra, por escrito y a través de la vía diplomática. La denuncia surtirá efectos transcurridos seis meses a partir de la fecha de la notificación. No obstante lo anterior, las solicitudes de extradición formuladas antes de que la denuncia surta sus efectos, continuarán rigiéndose por las disposiciones del presente Tratado, hasta el cabal cumplimiento de la decisión que acepte o deniegue la entrega.

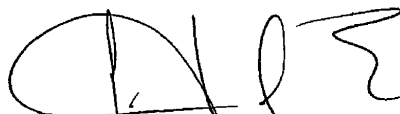
Hecho en la Ciudad de Buenos Aires a los 22 días del mes de agosto de 2013,
en dos ejemplares originales, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR
LA REPÚBLICA ARGENTINA**

A handwritten signature in black ink, consisting of a large loop followed by several sharp, horizontal strokes.

**Emb. Eduardo Antonio Zuain
Secretario de Relaciones Exteriores**

**POR
EL ESTADO PLURINACIONAL DE
BOLIVIA**

A handwritten signature in black ink, featuring a large, rounded loop followed by a series of vertical and horizontal strokes.

**Emb. Liborio Flores Enriquez
Embajador del Estado Plurinacional
de Bolivia en la República
Argentina**

[TRANSLATION IN ENGLISH – TRADUCTION EN ANGLAIS]

EXTRADITION TREATY BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE PLURINATIONAL STATE OF BOLIVIA

The Argentine Republic and the Plurinational State of Bolivia, hereinafter referred to as “the Parties”,

Motivated by the desire to strengthen and improve the efficiency of existing mechanisms for international legal cooperation between the Parties in efforts to combat crime,

Reaffirming their commitment to taking coordinated action against terrorism, illicit drug trafficking, corruption, transnational organized crime and other criminal activities,

Considering the level of mutual trust that exists between the two States and the reciprocal advancement of democratic institutions embodying judicial processes in accordance with law,

Convinced of the need to find joint solutions in the matter of extradition in order to expedite processing, reduce the difficulties involved and simplify the rules governing its operation, without prejudice to the guarantees and rights of persons who may be subject to extradition,

Have agreed as follows:

Article 1. Obligation to extradite

The Parties undertake to surrender to each other, in accordance with the rules and conditions laid down in this Treaty, persons present in their respective territories or in places under their jurisdiction sought by the competent authorities of the other Party for the purposes of prosecution, trial or the enforcement of a custodial sentence for a crime giving rise to extradition.

Article 2. Crimes giving rise to extradition

An offence shall be an extraditable offence, regardless of its denomination or legal designation, if it is a crime under the laws of both the Requesting Party and of the Requested Party punishable under the laws of both Parties by a deprivation of liberty with a maximum sentence of at least two years.

If extradition is requested for the enforcement of a sentence imposed for any of the offences specified in the preceding paragraph, the remaining part of the sentence to be served shall not be less than one year.

If extradition is requested in respect of various offences and provided that the principle of dual criminality is in force, meaning that the acts are considered offences under the laws of both Parties, it shall suffice that one of the offences meets the remaining conditions laid down in this Treaty for extradition to be granted also in respect of other offences that do not meet the minimum sentence requirement.

Article 3. Grounds for refusing extradition

Extradition shall not be granted in any of the following circumstances:

a) When the request of the requesting Party is based on the commission of crimes considered by the requested Party to be political or of a political nature.

The following, however, shall not be considered political crimes:

- (1) Attacks against the life, physical integrity or liberty of a Head of State or Government, diplomatic personnel or other internationally protected persons, or any of their family members;
- (2) Genocide, war crimes or crimes against humanity;
- (3) Offences with regard to which both Parties have an obligation, under a multilateral treaty, to extradite the person sought or to refer to the case to their competent authorities for determination on how to proceed;
- (4) Acts of terrorism.

b) If the Requested Party has substantial grounds for believing that the request for extradition has been made for the purpose of prosecuting or punishing a person on account of that person's race, religion, nationality, ethnic origin, political opinions, sex or status, or that that person's position may be prejudiced for any of those reasons.

c) If the Requesting Party's judgment at the origin of the request for extradition has been handed down in absentia on the basis of its laws and the Requesting Party does not give what the Requested Party considers to be adequate, reasonable and duly founded assurances that the basic rights and guarantees of the person sought have been or will be respected.

d) If the offence for which extradition is requested incurs the death penalty under the laws of the Requesting Party and the Requesting Party does not give sufficient assurances that said penalty will not be imposed.

e) If the offence for which extradition is requested is an offence under military law but is not an offence under ordinary criminal law.

f) If the person sought has been convicted or is to be tried in the Requesting Party by a special commission or an ad hoc tribunal.

g) If the person has been tried, the case against him or her has been dismissed or an amnesty or pardon has been granted in the Requested Party in respect of the act or acts for which the request for extradition has been made.

h) If the person sought by the Requesting Party has refugee status or has been granted political asylum in the Requested Party and the request for extradition is made by the country that had given cause for refuge or asylum.

Article 4. Optional grounds for refusal

Extradition may be refused in any of the following circumstances:

a) If the person sought is currently on trial in the territory of the Requested Party for the same act or acts on which the request is based.

b) If the offence for which extradition is requested was committed outside the territory of either Party and the law of the Requested Party do not provide for jurisdiction over offences committed outside its territory in comparable circumstances.

Article 5. Statute of limitations

With regard to the application of the statute of limitations on prosecution or punishment and for the purpose of deciding whether or not to grant the extradition request, only the laws of the Requesting Party shall be taken into account.

Article 6. Extradition of nationals

The nationality of the person sought may not be invoked as grounds to refuse extradition.

Article 7. Financial, customs and tax offences

Where the extradition of a person is sought for an offence that breaches a rule in respect of taxes, customs charges, tariffs and exchange rates, or any other provision of tax law, extradition may not be refused on the grounds that the laws of the Requested Party do not impose the same kind of tax or levy or do not contain the same kind of regulation in such matters as the laws of the Requesting Party.

Article 8. Content of the request

The request for extradition shall be made in writing and shall contain the following information and documentation:

- a) Information about the person sought, including nationality, physical description, personal data, photograph and fingerprints if available, as well as available information as to the location of said person.
- b) Complete information about the requesting authority, including telephone and fax numbers and email address.
- c) A copy of the sentence, warrant of arrest or other similar order which has been certified or legalized by the issuing authority, and which includes information about that authority and the date of issue.
- d) Copy or transcript of the legal provisions of the Requesting Party characterizing the offence.
- e) Description of the act constituting an offence, including the time and place of its commission and the degree of participation of the person sought.
- f) Duration of the sentence if a final judgment has already been rendered and the remaining part of the sentence to be served.
- g) A statement to the effect that prosecution or punishment is not barred by the statute of limitations.

Documents transmitted through the channels set out in this Treaty shall be exempted from certification or legalization, except as stipulated in subparagraph (c) of this article.

Article 9. Transmission of requests

Extradition requests and other requests shall be processed through diplomatic channels. The Parties may nevertheless designate central authorities to transmit requests; such authorities shall act in accordance with the jurisdiction and procedures established in the domestic laws of each Party.

Article 10. Additional information

If the information or documents sent with the extradition request are inadequate or flawed, the requested Party shall notify the Requesting Party without delay. The Requesting Party shall be required to remedy the omissions or flaws within 45 days from the date on which the Requesting Party was informed of the need to remedy the aforementioned flaws or omissions.

If, owing to special circumstances, duly substantiated, the Requesting Party is unable to comply with the provisions of the preceding paragraph within the stated time frame, the Requesting Party may ask the Requested Party to extend the deadline by an additional 15 days.

Article 11. Simplified extradition

At any stage of the process, the person sought may inform the competent authority of the Requested Party that he or she consents to the extradition. The Requested Party shall then swiftly decide and proceed with the surrender within the time frame established in article 13 of this Treaty. Such consent must be free, explicit and voluntary, and the person sought must be informed of his or her rights and of the consequences of his or her decision. Consent shall be irrevocable once extradition has been decided.

Article 12. Decision

The decision regarding extradition shall be reasoned and immediately communicated to the Requesting Party through channels established for that purpose.

Article 13. Surrender of the person sought

The person sought shall be transferred within 45 days from notification to the Requesting Party of the decision to surrender that person. In the event that the Requesting Party is unable to effect the transfer within that period, the Requested Party may grant a one-time extension for a further 15 days.

In the event of force majeure or duly attested serious illness preventing or hindering the surrender or reception of the person sought, those circumstances shall be notified to the other Party before the expiry of the period specified in the preceding paragraph. A new date may then be agreed upon for the surrender and reception of the person.

If, upon the expiry of the time periods specified in this article, the person sought has not been transferred, that person shall be released and the Requesting Party may not again request extradition for the same offence.

Article 14. Postponed surrender

If the person whose extradition is sought is subject to proceedings or is serving a sentence in the Requested Party for an offence other than the offence that led to the request for extradition, the Requested Party may defer surrender of said person until conditions permit the effective surrender in accordance with its laws. The Requested Party shall duly notify the Requesting Party accordingly.

Deferment of the surrender shall suspend the calculation of the statutory limitation in respect of proceedings and punishment in the process upon which the extradition request was made.

Article 15. Temporary surrender

Once extradition has been deemed appropriate, and in the event that the person sought is serving a sentence or is subject to criminal proceedings in the Requested Party, the Requesting Party may request the temporary surrender of that person. The person sought may be temporarily surrendered for prosecution, on the condition that he or she will be returned within a time frame agreed upon by both Parties.

The person temporarily surrendered shall be detained during his or her stay in the territory of the Requesting Party and returned to the Requested Party by the agreed deadline.

Article 16. Surrender of property

At the request of the Requesting Party, the Requested Party shall, to the extent allowed by its laws, seize and surrender documents, property or other objects:

- a) Which may serve as evidence, or
- b) Which, originating from the offence, have been found in the possession of the person sought at the time of arrest or have been discovered subsequently.

Such documents, money, property or objects shall be surrendered even in cases where extradition has been granted but cannot take place owing to the death or escape of the person sought.

The Requested Party may temporarily keep such documents, money, property or objects or may surrender them on the condition that they be returned, if needed to substantiate pending criminal proceedings.

In any event, the rights to such property acquired in good faith by the Requested Party or third parties shall remain secure.

Article 17. Costs

Costs incurred through extradition in the territory of the Requested Party shall be covered by that Party, while those incurred through the transfer of the person sought and of the documents or objects seized shall be borne by the Requesting Party.

Article 18. Rule of speciality

A person extradited under this Treaty shall not be detained, prosecuted or sentenced in the territory of the Requesting Party for other offences committed before the date of effective surrender which are not specified in the extradition request, except in the following cases:

a) When the extradited person, having had the opportunity to leave the territory of the Party to which he or she was surrendered, has voluntarily remained in that territory for more than 45 days after being definitively released, or returns to it after leaving it;

b) When the competent authorities of the Requested Party consent thereto. The Requesting Party shall be required to submit to the Requested Party a request to that effect, along with the documents listed in article 8 of this Treaty.

Article 19. Re-extradition to a third State

A person surrendered under this Treaty may be re-extradited to a third State only with the consent of the Party that granted the extradition, except in the case of offences committed after the surrender.

To that end, the Requesting Party shall be required to submit to the Requested Party a request for its consent, along with the documents listed in article 8 of this Treaty.

Article 20. Provisional arrest

An application for provisional arrest may be made through diplomatic channels, through the central authorities or the International Criminal Police Organization (INTERPOL) by email, fax or any other means affording a record in writing.

The application for provisional arrest shall contain a description of the person sought, his or her location, where known, a concise statement of the facts of the case, a reference to the criminal laws violated, a statement as to the existence of any of the documents identified in article 8 (c) and a statement to the effect that the formal request for extradition will be submitted subsequently.

A person detained upon the aforementioned application for provisional arrest shall be released if, after 45 days from the date of detention, the Requesting Party has not made a formal request for extradition to the authorities of the Requested Party. Where, however, there are substantial grounds and the aforementioned deadline has not yet expired, the Requesting Party may request an extension of the deadline for an additional 15 days.

The release of the person pursuant to the provisions of the preceding paragraph shall not prevent that person from rearrest and an extradition being granted in the event that the relevant extradition request is subsequently received.

Article 21. Transit

Where extradition is granted by third countries, authorization to transit through the territory of the Parties shall be considered to be granted if, within seven days from the receipt of the corresponding request, the Party of transit does not expressly indicate its refusal.

Authorization of transit shall not be required in cases where air transport is used without any planned landing in the territory of the Party of transit.

Article 22. Concurrent requests

If a Party receives a request for extradition for the same person from both the other Party and a third State it shall, in accordance with its domestic laws, determine to which of these States the person is to be extradited.

Article 23. Settlement of disputes

Any disputes arising with regard to the interpretation or implementation of this Treaty shall be settled through direct diplomatic negotiations or any other mechanism agreed upon by the Parties.

Article 24. Entry into Force

This Treaty shall enter into force 60 days after the date of the last notification whereby one of the Parties informs the other of the fulfilment of the legal and constitutional requirements stipulated in their respective legal systems for the approval of international treaties.

Article 25. Application

Upon its entry into force, this Treaty shall, between the Parties, replace the Treaty on International Penal Law signed in Montevideo on 23 January 1889, except in areas not covered by this Treaty and to the extent that it is not incompatible with it.

Extraditions requested before the entry into force of this Treaty shall continue to be processed in accordance with the Treaty on International Penal Law of 1889.

The present Treaty shall apply to requests made after its entry into force, even when the acts constituting the offence took place before that date.

Article 26. Duration and termination

This Treaty shall remain in force indefinitely. Either Party may terminate it by giving notice in writing to the other Party through diplomatic channels. Termination shall become effective six months from the date of notification. Notwithstanding the foregoing, requests for extradition made before the termination becomes effective shall continue to be governed by the provisions of this Treaty, pending full compliance with the decision accepting or refusing the transfer.

DONE at the City of Buenos Aires on the 22nd day of August 2013, in two original copies, both texts being equally authentic.

For the Argentine Republic:

EDUARDO ANTONIO ZUAIN
Secretary of Foreign Affairs

For the Plurinational State of Bolivia:

LIBORIO FLORES ENRÍQUEZ
Ambassador of the Plurinational State of Bolivia in the Argentine Republic

[TRANSLATION IN FRENCH – TRADUCTION EN FRANÇAIS]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET L'ÉTAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

La République argentine et l'État plurinational de Bolivie, ci-après dénommés les « Parties »,

Motivés par la volonté de renforcer et d'améliorer l'efficacité des mécanismes existants de coopération juridique internationale entre les Parties dans le cadre de la lutte contre la criminalité,

Réaffirmant leur engagement à prendre des mesures coordonnées pour lutter contre le terrorisme, le trafic illicite de stupéfiants, la corruption, la criminalité transnationale organisée et d'autres activités criminelles,

Considérant le niveau de confiance mutuelle qui existe entre les deux États et le progrès réciproque des institutions démocratiques reflétant des procédures judiciaires conformes au droit,

Convaincus de la nécessité de trouver des solutions communes en matière d'extradition afin d'en accélérer le traitement, d'en réduire les difficultés et de simplifier les règles régissant son fonctionnement, sans préjudice des garanties et des droits des personnes pouvant faire l'objet d'une extradition,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'extrader

Les Parties s'engagent à se livrer réciproquement, selon les règles et conditions établies par le présent Traité, les personnes présentes sur leurs territoires respectifs ou dans des lieux relevant de leur compétence réclamées par les autorités compétentes de l'autre Partie aux fins de poursuites, de jugement ou d'exécution d'une peine privative de liberté pour une infraction donnant lieu à une extradition.

Article 2. Infractions donnant lieu à extradition

Les infractions donnant lieu à extradition sont les faits qui constituent une infraction selon les lois de la Partie requérante et de la Partie requise, quelle que soit leur dénomination ou qualification juridique, punies par la législation des deux Parties d'une privation de liberté dont la durée maximale est supérieure à deux ans.

Si l'extradition est demandée pour l'exécution d'une peine prononcée pour l'une des infractions visées au paragraphe précédent, la durée de la peine restant à purger ne peut être inférieure à un an.

Si l'extradition est demandée pour plusieurs infractions et à condition que le principe de double incrimination existe, c'est-à-dire que les faits qualifiés d'infractions par les législations des deux Parties, il suffit que l'une des infractions remplisse les autres conditions prévues par le présent Traité pour que l'extradition soit accordée également pour les autres infractions qui ne remplissent pas la condition de la peine minimale.

Article 3. Motifs de refus de l'extradition

L'extradition n'est pas accordée dans les circonstances suivantes :

a) Lorsque la demande de la Partie requérante est fondée sur la commission d'infractions considérées par la Partie requise comme politiques ou associées à de telles infractions ;

Ne sont toutefois pas considérés comme des infractions politiques les éléments suivants :

- 1) Les atteintes à la vie, à l'intégrité physique ou à la liberté d'un chef d'État ou de gouvernement, du personnel diplomatique ou d'autres personnes jouissant d'une protection internationale, ou d'un membre de leur famille ;
- 2) Le génocide, les crimes de guerre ou les crimes contre l'humanité ;
- 3) Les infractions pour lesquelles les deux Parties ont l'obligation, en vertu d'un traité multilatéral, d'extrader la personne réclamée ou de renvoyer l'affaire à leurs autorités compétentes pour qu'elles décident de la manière dont elle doit être traitée ;
- 4) Les actes de terrorisme ;

b) Si la Partie requise a de sérieux motifs de croire que la demande d'extradition a été présentée en vue de poursuivre ou de punir un individu en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son origine ethnique, de ses opinions politiques, de son sexe ou de son statut, ou qu'il pourrait être porté atteinte à la situation de cet individu pour l'une de ces raisons ;

c) Si le jugement de la Partie requérante à l'origine de la demande d'extradition a été rendu par défaut en vertu de ses lois et que la Partie requérante ne donne pas ce que la Partie requise considère comme des assurances adéquates, raisonnables et dûment fondées que les droits et garanties fondamentales de la personne réclamée ont été ou seront respectés ;

d) Si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est passible de la peine de mort en vertu des lois de la Partie requérante et que celle-ci ne donne pas d'assurances suffisantes que cette peine ne sera pas appliquée ;

e) Si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est une infraction au droit militaire mais n'est pas une infraction au droit pénal ordinaire ;

f) Si la personne réclamée a été condamnée ou doit être jugée dans la Partie requérante par une commission spéciale ou un tribunal ad hoc ;

g) Si la personne a déjà été jugée, si un non-lieu a été prononcé à son égard ou si une amnistie ou une grâce a été accordée dans la Partie requise pour le ou les faits à l'origine de la demande d'extradition ;

h) Si la personne réclamée par la Partie requérante a le statut de réfugié ou s'est vu accorder l'asile politique dans la Partie requise et que la demande d'extradition est faite par le pays qui lui a donné lieu à son refuge ou asile.

Article 4. Refus facultatif

L'extradition peut être refusée dans l'une des circonstances suivantes :

a) Si la personne réclamée est actuellement jugée sur le territoire de la Partie requise pour le ou les mêmes faits que ceux auxquels se rapporte la demande ;

b) Si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée a été commise hors du territoire des deux Parties et que les lois de la Partie requise ne prévoient pas de compétence pour connaître des infractions commises hors de son territoire dans des circonstances similaires.

Article 5. Prescription

En ce qui concerne l'application de la prescription de l'action publique ou de la peine et pour décider d'accéder ou non à la demande d'extradition, seul le droit de la Partie requérante est pris en compte.

Article 6. Extradition de ressortissants

La nationalité de la personne réclamée ne peut être invoquée pour refuser l'extradition.

Article 7. Infractions financières, fiscales et douanières

Lorsque l'extradition d'une personne est demandée pour une infraction qui viole une règle en matière d'impôts, de taxes douanières, de tarifs et de taux de change, ou toute autre disposition du droit fiscal, l'extradition ne peut être refusée au motif que les lois de la Partie requise n'imposent pas le même type d'impôt ou de taxe ou ne contiennent pas le même type de réglementation en la matière que les lois de la Partie requérante.

Article 8. Teneur des demandes

La demande d'extradition est faite par écrit et doit contenir les renseignements et documents suivants :

- a) Données sur la personne réclamée, y compris sa nationalité, sa description physique, ses données personnelles, sa photographie et ses empreintes digitales si elles sont disponibles, ainsi que les renseignements disponibles sur sa localisation ;
- b) Renseignements complets concernant l'autorité requérante, notamment numéros de téléphone et de télécopieur et adresse électronique ;
- c) Copie certifiée ou légalisée par l'autorité émettrice de la condamnation, du mandat d'arrêt ou de tout autre ordre similaire, notamment les renseignements concernant cette autorité et la date d'émission ;
- d) Copie ou transcription des dispositions légales de la Partie requérante caractérisant l'infraction ;
- e) Description des faits, y compris le moment et le lieu de leur commission et le degré de participation de la personne réclamée ;
- f) Durée de la peine s'il y a un jugement définitif, et la partie de la peine restant à purger ;
- g) Une déclaration selon laquelle la poursuite ou la sanction n'est pas prescrite.

Les documents transmis en vertu du présent Traité sont dispensés de certification ou de légalisation, sauf dans les cas prévus à l'alinéa c) du présent article.

Article 9. Transmission des demandes

Les demandes d'extradition et les autres demandes sont traitées par la voie diplomatique. Les Parties peuvent néanmoins désigner des autorités centrales chargées de transmettre les demandes. Ces autorités agissent conformément aux domaines de compétence et aux procédures établis dans le droit interne de chaque Partie.

Article 10. Documents complémentaires

Si les données ou documents transmis avec la demande d'extradition sont insuffisants ou viciés, la Partie requise en informe sans délai la Partie requérante, qui est tenue de remédier aux omissions ou vices constatés dans un délai de 45 jours à compter de la date à laquelle la Partie requérante a été informée de la nécessité de remédier auxdits vices ou omissions.

Si, en raison de circonstances particulières, dûment justifiées, la Partie requérante n'est pas en mesure de se conformer aux dispositions du paragraphe précédent dans le délai imparti, elle peut demander à la Partie requise de prolonger le délai de 15 jours supplémentaires.

Article 11. Extradition simplifiée

À tout moment de la procédure, la personne réclamée peut informer l'autorité compétente de la Partie requise qu'elle accepte d'être extradée. La Partie requise statue alors sans délai et procède à la remise dans le délai prévu à l'article 13 du présent Traité. Ce consentement doit être libre, explicite et volontaire, et la personne réclamée doit être informée de ses droits et des conséquences de sa décision. Le consentement est irrévocable dès lors que l'extradition a été décidée.

Article 12. Décision

La décision d'extradition est motivée et immédiatement communiquée à la Partie requérante par les voies établies à cet effet.

Article 13. Remise de l'individu réclamé

La personne réclamée est transférée dans un délai de 45 jours à compter de la notification à la Partie requérante de la décision de remise de cette personne. Dans le cas où la Partie requérante n'est pas en mesure de procéder au transfert dans ce délai, la Partie requise peut accorder une prolongation unique de 15 jours supplémentaires.

En cas de force majeure ou de maladie grave dûment attestée et empêchant ou entravant la remise ou l'accueil de la personne réclamée, ces circonstances sont notifiées à l'autre Partie avant l'expiration du délai prévu au paragraphe précédent. Une nouvelle date peut alors être convenue pour la remise et l'accueil de la personne.

Si, à l'expiration des délais prévus au présent article, la personne réclamée n'a pas été transférée, elle est remise en liberté et la Partie requérante ne peut plus demander l'extradition pour cette infraction.

Article 14. Report de la remise

Lorsque la personne dont l'extradition est demandée fait l'objet de poursuites ou purge une peine dans la Partie requise pour une infraction autre que celle qui a donné lieu à la demande d'extradition, la Partie requise peut différer sa remise jusqu'à ce que les conditions permettent sa remise effective conformément à son droit interne. La Partie requise en informe dûment la Partie requérante.

L'ajournement de la remise suspend le calcul de la prescription des poursuites et des peines en cours qui ont donné lieu à la demande d'extradition.

Article 15. Remise à titre temporaire

Lorsque l'extradition a été jugée appropriée, et dans le cas où la personne recherchée purge une peine ou fait l'objet d'une procédure pénale dans la Partie requise, la Partie requérante peut demander la remise temporaire de cette personne. La personne recherchée peut être remise temporairement pour être poursuivie, à condition qu'elle soit rendue dans un délai convenu par les deux Parties.

La personne remise temporairement est détenue pendant son séjour sur le territoire de la Partie requérante et renvoyée à la Partie requise dans le délai convenu.

Article 16. Remise de biens

À la demande de la Partie requérante, la Partie requise saisit et remet, dans la mesure où sa législation le permet, des documents, des biens ou d'autres objets :

- a) Qui pourront servir de pièces à conviction ; ou
- b) Qui, provenant de l'infraction, ont été trouvés en la possession de la personne réclamée au moment de l'arrestation ou ont été découverts ultérieurement.

Ces documents, argent, biens ou objets doivent être remis même dans les cas où l'extradition a été accordée, mais ne peut avoir lieu en raison du décès ou de la fuite de la personne réclamée.

La Partie requise peut conserver temporairement ces documents, argent, biens ou objets ou les remettre à condition qu'ils soient restitués, s'ils sont nécessaires pour étayer une procédure pénale en cours.

En tout état de cause, les droits sur ces biens acquis de bonne foi par la Partie requise ou des tiers restent acquis.

Article 17. Frais

Les frais occasionnés par l'extradition sur le territoire de la Partie requise sont pris en charge par cette Partie, tandis que ceux occasionnés par le transfert de la personne réclamée et des documents ou objets saisis sont à la charge de la Partie requérante.

Article 18. Principe de spécialité

Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut faire l'objet de poursuites, être détenue ou être condamnée sur le territoire de la Partie requérante pour d'autres infractions commises avant la date de remise effective et non spécifiées dans la demande d'extradition, sauf dans les cas suivants :

a) Lorsque la personne extradée, ayant eu la possibilité de quitter le territoire de la Partie à laquelle elle a été remise, est restée volontairement sur ledit territoire pendant plus de 45 jours après sa mise en liberté définitive, ou qu'elle y revient après l'avoir quitté ;

b) Lorsque les autorités compétentes de la Partie requise y consentent. La Partie requérante est tenue de présenter à la Partie requise une demande à cet effet, accompagnée des documents énumérés à l'article 8 du présent Traité.

Article 19. Réextradition vers un État tiers

Une personne remise en vertu du présent Traité ne peut être réextradée vers un État tiers qu'avec le consentement de la Partie qui a accordé l'extradition, sauf dans le cas d'infractions commises après la remise.

À cette fin, la Partie requérante est tenue de soumettre à la Partie requise une demande de consentement, accompagnée des documents énumérés à l'article 8 du présent Traité.

Article 20. Détention provisoire

Une demande de détention provisoire peut être faite par la voie diplomatique, par l'intermédiaire des autorités centrales ou de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL) par courriel, télécopie ou tout autre moyen laissant une trace écrite.

La demande de détention provisoire contient une description de la personne réclamée, le lieu où elle se trouve s'il est connu, un bref exposé des faits à l'origine de la demande, une référence aux lois pénales qui ont été violées, une note quant à l'existence de l'un des documents identifiés au paragraphe c) de l'article 8, et une déclaration selon laquelle la demande formelle d'extradition sera présentée ultérieurement.

La personne détenue sur la base de la demande de détention provisoire susmentionnée est libérée si, à l'issue d'un délai de 45 jours à compter de la date de sa détention, la Partie requérante n'a pas formulé de demande formelle d'extradition auprès des autorités de la Partie requise. Toutefois, lorsqu'il existe des motifs sérieux et que le délai susmentionné n'a pas encore expiré, la Partie requérante peut demander une prolongation du délai de 15 jours supplémentaires.

La mise en liberté de la personne, en application des dispositions du paragraphe précédent, ne fait pas obstacle à ce qu'elle soit à nouveau détenue et à ce que son extradition soit accordée dans le cas où la demande d'extradition correspondante serait reçue ultérieurement.

Article 21. Transit

Lorsque l'extradition est accordée par des pays tiers, l'autorisation de transit par le territoire des Parties est considérée comme accordée si, dans un délai de sept jours à compter de la réception de la demande correspondante, la Partie de transit n'indique pas expressément son refus.

L'autorisation de transit n'est pas requise dans les cas où le transport aérien est utilisé, sans atterrissage prévu sur le territoire de la Partie de transit.

Article 22. Concours de demandes

Lorsque l'une des Parties et un État tiers demandent l'extradition de la même personne, l'autre Partie décide, conformément à son droit interne, vers lequel de ces États la personne doit être extradée.

Article 23. Règlement des différends

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Traité est réglé par des négociations diplomatiques directes ou par tout autre mécanisme convenu par les Parties.

Article 24. Entrée en vigueur

Le présent traité entre en vigueur 60 jours après la date de la dernière notification par laquelle l'une des Parties informe l'autre de l'accomplissement des exigences juridiques et constitutionnelles prévues par leurs systèmes juridiques respectifs pour l'approbation des traités.

Article 25. Application

Dès son entrée en vigueur, le présent Traité s'applique entre les Parties en lieu et place du Traité de droit pénal international signé à Montevideo le 23 janvier 1889, sauf dans les domaines non couverts par le présent Traité et dans la mesure où il n'est pas incompatible avec celui-ci.

Les extraditions demandées avant l'entrée en vigueur du présent Traité continuent à être traitées conformément au Traité de 1889 sur le droit pénal international.

Le présent Traité s'applique aux demandes formulées après son entrée en vigueur, même lorsque les actes constitutifs de l'infraction ont eu lieu avant cette date.

Article 26. Entrée en vigueur et dénonciation

Le présent Traité demeure en vigueur pour une durée indéterminée. Chacune des Parties peut le dénoncer en adressant une notification à cette fin, par écrit et par la voie diplomatique, à l'autre Partie. La dénonciation prend effet six mois après la date de la notification. Nonobstant ce qui précède, les demandes d'extradition formulées avant que la dénonciation ne prenne effet continuent d'être régies par les dispositions du présent Traité, dans l'attente de la pleine exécution de la décision acceptant ou refusant la remise.

FAIT à Buenos Aires, le 22 août 2013, en double exemplaire, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine :

EDUARDO ANTONIO ZUAIN
Secrétaire aux affaires étrangères

Pour l'État plurinational de Bolivie :

LIBORIO FLORES ENRÍQUEZ
Ambassadeur de l'État plurinational de Bolivie en République argentine

No. 54414

**Argentina
and
Guatemala**

Agreement between the Argentine Republic and the Republic of Guatemala on reciprocity in the free exercise of remunerated activities by dependents of diplomatic, consular, administrative and technical personnel of diplomatic and consular missions. Guatemala, 26 March 2015

Entry into force: 17 August 2016 by notification, in accordance with article 11

Authentic text: Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Argentina, 9 March 2017

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**Argentine
et
Guatemala**

Accord entre la République argentine et la République du Guatemala concernant la réciprocité dans le libre exercice d'activités rémunérées par des personnes à charge du personnel diplomatique, consulaire, administratif et technique des missions diplomatiques et consulaires. Guatemala, 26 mars 2015

Entrée en vigueur : 17 août 2016 par notification, conformément à l'article 11

Texte authentique : espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Argentine, 9 mars 2017

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 54415

**Argentina
and
Russian Federation**

Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Russian Federation on environmental cooperation. Moscow, 23 April 2015

Entry into force: *3 September 2015 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *Russian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 9 March 2017*

**Argentine
et
Fédération de Russie**

Accord de coopération environnementale entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la Fédération de Russie. Moscou, 23 avril 2015

Entrée en vigueur : *3 septembre 2015 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *russe et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine, 9 mars 2017*

[TEXT IN RUSSIAN – TEXTE EN RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ
между Правительством Аргентинской Республики и
Правительством Российской Федерации о сотрудничестве в
области
охраны окружающей среды

Правительство Аргентинской Республики и Правительство Российской Федерации, именуемые в дальнейшем Сторонами,

желая укреплять и развивать отношения между двумя странами, осознавая важность концепции устойчивого развития для защиты и сохранения окружающей среды, здоровья и благополучия нынешнего и будущих поколений, развивая договоренности о содействии обменам между исполнительными органами обоих государств в различных областях, в том числе в области охраны окружающей среды в целях наращивания двустороннего сотрудничества и координации их деятельности, закрепленные в статье 4 Соглашения об основах отношений между Аргентинской Республикой и Российской Федерацией от 25 июня 1998 года,

принимая во внимание соответствующие положения Декларации Рио-де-Жанейро по окружающей среде и развитию 1992 года и «Повестки дня на XXI век», принятых Конференцией ООН по окружающей среде и развитию (Рио-де-Жанейро, 1992 год), подтвержденные Политической Декларацией Всемирного саммита ООН по устойчивому развитию (Йоханнесбург, 2002 год),

руководствуясь принципами и рекомендациями, принятыми на

Конференции Организации Объединенных Наций по устойчивому развитию (г. Рио-де-Жанейро, 2012 год) и зафиксированных в итоговой декларации этого Форума «Будущее, которое мы выбираем»,

будучи убежденными, что сотрудничество между Сторонами в области окружающей среды является взаимовыгодным и способствует укреплению дружбы между двумя странами,

осознавая необходимость расширения технического сотрудничества для охраны окружающей среды,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

Стороны осуществляют сотрудничество в области охраны окружающей среды на основе равноправия, уважения суверенитета и взаимной выгоды, руководствуясь принципами устойчивого развития.

Статья 2

Сотрудничество Сторон осуществляется по следующим основным направлениям:

2.1 обмен информацией о законодательстве в области охраны окружающей среды;

2.2. обмен информацией о состоянии и об охране окружающей среды, включая вопросы осуществления государственного экологического надзора и государственного экологического мониторинга, тенденции и последствия изменения климата, в частности влияние этого явления и адаптация к этим процессам;

2.3. обмен информацией о рациональном использовании природных ресурсов;

2.4. сохранение биологического разнообразия и рациональное использование их составляющих;

2.5. обращение с отходами производства и потребления;

2.6. обмен знаниями и опытом по вопросам учета природных ресурсов, экономические проблемы природопользования;

2.7. восстановление природных ресурсов, реабилитация загрязненных территорий;

2.8. предотвращение негативного техногенного воздействия на окружающую среду, снижение и ликвидация его последствий;

2.9. использование наилучших доступных технологий в области охраны окружающей среды, включая вопросы энергоэффективности и чистого производства;

2.10. продолжение и расширение экологического образования и повышение экологического просвещения населения;

2.11. другие направления в области охраны окружающей среды по согласованию Сторон.

Статья 3

Сотрудничество Сторон в рамках настоящего Соглашения осуществляется в следующих основных формах:

обмен, в том числе с использованием интерактивных возможностей, экологически значимой информацией, опытом по реализации экологических проектов и программ; консультациями экспертов в рамках направлений сотрудничества, указанных в статье 2 настоящего Соглашения;

организация «круглых столов», семинаров, проведение совместных исследований и других мероприятий по тематике, представляющей взаимный интерес.

развитие профессиональной подготовки в области охраны окружающей среды и образования населения по данному вопросу;

Стороны могут также договариваться о других формах сотрудничества в области охраны окружающей среды.

Статья 4

В целях реализации настоящего Соглашения Стороны назначают компетентные органы:

с Аргентинской Стороны - Секретариат по вопросам окружающей среды и устойчивого развития Аргентинской Республики.

с Российской Стороны - Министерство природных ресурсов и экологии Российской Федерации;

В случае назначения другого компетентного органа Стороны в письменной форме уведомляют об этом друг друга по дипломатическим каналам.

Статья 5

Для координации деятельности по реализации настоящего Соглашения Стороны создают Смешанную аргентино-российскую комиссию по сотрудничеству в области охраны окружающей среды (далее именуется - Комиссия).

Комиссия возглавляется сопредседателями - представителями компетентных органов, определенных в статье 4 настоящего Соглашения. Комиссия состоит из равного числа членов от каждой Стороны.

В течение 6 месяцев после вступления в силу настоящего Соглашения Стороны уведомляют друг друга о назначении сопредседателей Комиссии, которые в течение года после вступления в силу настоящего Соглашения созывают ее первое заседание.

Комиссия осуществляет свою деятельность на основе положения, утверждаемого на ее первом заседании.

Обе стороны могут включать в состав Комиссии, кроме представителей назначенных компетентных органов, представителей других министерств и ведомств.

Комиссия утверждает программы сотрудничества между Сторонами и осуществляет контроль за их выполнением.

Комиссия проводит заседания по мере необходимости, но не реже одного раза в два года, поочередно в Аргентинской Республике и Российской Федерации.

Статья 6

При командировании представителей Сторон для участия в заседаниях Комиссии, совместных рабочих групп и совещаниях, для проведения работ в рамках утвержденных программ сотрудничества по направлениям, указанным в статье 2 настоящего Соглашения, командирующая Сторона несет расходы по проезду, питанию и проживанию.

Принимающая Сторона несет расходы, связанные с организацией и проведением заседаний Комиссии, рабочих групп и других встреч, вытекающих из плана работы Комиссии.

Специализированные программы сотрудничества, согласованные в рамках настоящего Соглашения, должны предусматривать собственные механизмы финансирования, согласованные Сторонами.

Статья 8

В случае возникновения разногласий между Сторонами при толковании или применении положений настоящего Соглашения Стороны решают их по дипломатическим каналам.

Статья 9

По взаимному согласию Сторон в настоящее Соглашение могут вноситься изменения, являющиеся неотъемлемой частью настоящего Соглашения, которые оформляются протоколами, вступающими в силу в порядке, предусмотренном в статье 11 настоящего Соглашения.

Статья 10

Стороны исходят из того, что результаты сотрудничества, полученные при применении положений настоящего Соглашения, могут быть переданы третьим государствам, их юридическим и физическим лицам только с предварительного письменного согласия Сторон.

Сведения, составляющие государственную тайну Аргентинской Республики и государственную тайну Российской Федерации, не подлежат передаче в рамках настоящего Соглашения.

Статья 11

Настоящее Соглашение вступает в силу с даты получения по дипломатическим каналам последнего письменного уведомления о выполнении Сторонами соответствующих внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу, и действует в течение пяти лет и автоматически продлевается на последующие пятилетние периоды, если ни одна из Сторон не менее чем за шесть месяцев до окончания первоначального или любого последующего периода не уведомит другую Сторону о своем намерении прекратить его применение.

Каждая из сторон может прекратить действие настоящего Соглашения, направив другой Стороне соответствующее письменное уведомление по дипломатическим каналам. В этом случае настоящее Соглашение прекращает свое действие по истечении 30 (тридцати) дней с даты получения такого уведомления другой стороной.

Прекращение применения настоящего Соглашения не повлечет за собой прекращения осуществления проектов и программ, выполняемых на основе настоящего Соглашения и не завершенных к моменту прекращения его применения.

Совершено в Москве 23 апреля 2015 года в двух экземплярах, каждый на испанском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую юридическую силу.

За Правительство
Аргентинской Республики

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'A' followed by several loops and a long horizontal stroke extending to the right.

За Правительство
Российской Федерации

A handwritten signature in black ink, featuring a large, bold 'P' followed by a series of loops and a long horizontal stroke extending to the right.

[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**CONVENIO
ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y
EL GOBIERNO DE LA FEDERACIÓN DE RUSIA
SOBRE COOPERACIÓN EN MEDIO AMBIENTE**

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la Federación de Rusia, en adelante denominados las Partes,

Deseando fortalecer y desarrollar las relaciones entre ambos países,

Conscientes de la importancia del concepto de desarrollo sustentable para proteger y conservar el medio ambiente, la salud y el bienestar de las generaciones presentes y futuras, desarrollando los acuerdos, establecidos en el artículo 4 del Convenio sobre las Bases de las Relaciones entre la República Argentina y la Federación de Rusia del 25 de junio de 1998, para contribuir a los intercambios entre los organismos ejecutivos de ambos Estados en diferentes campos, incluyendo la protección del medio ambiente, con el fin de incrementar la cooperación bilateral y coordinar la actividad de los mismos,

Tomando en consideración las cláusulas correspondientes de la Declaración sobre el Medio Ambiente y el Desarrollo que se llevó a cabo en 1992 en la ciudad de Río de Janeiro y de la "Agenda21", adoptadas por la Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Medio Ambiente y el Desarrollo (Río de Janeiro, 1992), confirmadas en la Cumbre Mundial de la ONU para el Desarrollo Sostenible (Johannesburgo, 2002),

Basándose en los principios y recomendaciones adoptados por la Conferencia de Desarrollo Sostenible de la ONU (Río de Janeiro, 2012) y fijados en el documento final de la misma "El futuro que queremos",

Convencidos de que la cooperación entre las Partes en el campo del medio ambiente es de mutuo beneficio y contribuye al fortalecimiento de la amistad entre los dos países,

Conscientes de la necesidad de ampliar la cooperación técnica para la protección del medio ambiente,

Acuerdan lo siguiente:

Artículo 1

Las Partes colaborarán en el campo del medio ambiente en base a los principios de igualdad, respeto por la soberanía y mutuo beneficio, guiándose por los principios del desarrollo sostenible.

Artículo 2

La cooperación entre las Partes se llevará a cabo en las siguientes áreas principales:

- 2.1 el intercambio de información sobre la legislación medioambiental;
- 2.2 el intercambio de información sobre el estado del medio ambiente y su protección, incluyendo los asuntos relacionados con la realización de la inspección y el monitoreo ecológicos por parte de Estado; las tendencias y consecuencias del cambio climático, particularmente los impactos de dicho fenómeno y sus procesos de adaptación;
- 2.3 El intercambio de información sobre el aprovechamiento sustentable de los recursos naturales;
- 2.4 a conservación de la diversidad biológica y la utilización sustentable de sus componentes;
- 2.5 el sistema de gestión de residuos industriales y del consumo;

- 2.6 el intercambio de conocimientos y experiencias sobre sistemas de registros de recursos naturales; los problemas económicos derivados del uso de la naturaleza;
- 2.7 la recuperación de los recursos naturales, la rehabilitación de los territorios contaminados;
- 2.8 la prevención del impacto ambiental provocado por el hombre, la reducción y liquidación de sus efectos;
- 2.9 la utilización de las mejores tecnologías disponibles en el campo de la protección del medioambiente, haciéndolas extensivas a cuestiones relacionadas con la producción limpia y el uso eficiente de la energía;
- 2.10 la educación y concientización continua sobre el medio ambiente;
- 2.11 otras áreas en el campo del medio ambiente a ser acordadas entre las Partes.

Artículo 3

La cooperación entre las Partes en el marco del presente Convenio se realizará en las siguientes formas principales:

El intercambio de información ambientalmente importante, incluyendo la utilización de las posibilidades interactivas, así como el intercambio de experiencias en la implementación de proyectos y programas ambientales; el intercambio de consultas entre expertos en el marco de las áreas, indicadas en el artículo 2 del presente Convenio;

La organización de “mesas redondas”, seminarios, investigaciones conjuntas y demás acciones, en temas de interés mutuo;

La promoción de la capacitación de especialistas en el campo del medio ambiente, y de la educación ambiental de la población;

Las Partes pueden acordar otras formas de cooperación en materia ambiental.

Artículo 4

Con el fin de implementar el presente Convenio las Partes designan las siguientes entidades competentes:

De la Parte Rusa – el Ministerio de Recursos Naturales y Ecología de la Federación de Rusia;

De la Parte Argentina – la Secretaría de Ambiente y Desarrollo Sustentable de la Nación.

En caso de nombrarse otra entidad competente, las Partes lo notificarán mutuamente en forma escrita por la vía diplomática.

Artículo 5

Para coordinar las actividades de implementación del presente Convenio, las Partes formarán la Comisión mixta Argentino-Rusa para la Cooperación en la Protección del Medio Ambiente (en adelante la Comisión).

La Comisión estará encabezada por dos copresidentes, representantes de las entidades competentes, nombradas en el Artículo 4 del presente Convenio. La Comisión estará integrada por un número igual de miembros de cada Parte.

En un plazo de 6 meses a partir de la entrada en vigor del presente Convenio, las Partes notificarán mutuamente el nombramiento de los

copresidentes de la Comisión, los cuales en un plazo de un año desde la entrada en vigor del presente Convenio convocarán su primera reunión.

La Comisión ejercerá su actividad en base al reglamento que se apruebe en su primera reunión.

Ambas Partes podrán, por mutuo acuerdo, incluir en la Comisión, además de los representantes de las entidades competentes nombradas, representantes de otros ministerios y organismos.

La Comisión aprobará los programas de cooperación entre las Partes y ejercerá el control de su cumplimiento.

La Comisión celebrará sus reuniones cuando sea necesario, pero no menos de una vez cada dos años, alternativamente, en la República Argentina y en la Federación de Rusia.

Artículo 6

En caso de delegarse representantes de las Partes para participar en las reuniones de la Comisión, grupos de trabajo conjuntos y reuniones, con el fin de llevar a cabo trabajos en el marco de los programas de cooperación establecidos en las áreas indicadas en el artículo 2 del presente Convenio, la Parte que envíe a sus representantes se hará cargo de los gastos relacionados con el viaje, el alojamiento y las comidas de los mismos.

La Parte receptora sufragará los gastos relacionados con la organización y celebración de las reuniones de la Comisión, los grupos de trabajo y otros encuentros que deriven del trabajo de la Comisión.

Los programas especializados de cooperación coordinados en el marco

del presente Convenio deberán prever mecanismos propios para su financiamiento, acordados por las Partes.

Artículo 7

En el caso de surgir divergencias entre las Partes derivadas de la interpretación o aplicación de las disposiciones del presente Convenio, las Partes las solucionarán por la vía diplomática.

Artículo 8

Por mutuo acuerdo las Partes podrán introducir cambios al presente Convenio mediante protocolos y que entran en vigor de acuerdo con el procedimiento previsto en el Artículo 11 del presente Convenio y que serán parte integral del presente Convenio.

Artículo 9

Las Partes consideran que los resultados de la cooperación, obtenidos de la actividad conjunta en el marco del presente Convenio se podrán transmitir a terceros Estados y a las personas jurídicas y físicas de los mismos, exclusivamente con el consentimiento escrito de ambas Partes.

La información, considerada como secreto de Estado de la República Argentina y secreto de Estado de la Federación de Rusia no puede ser transmitida en el marco del presente Convenio.

Artículo 10

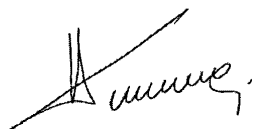
El presente Convenio entrará en vigor desde la fecha de recepción de la última notificación por escrito, a través de la vía diplomática, por la cual las Partes se comuniquen el cumplimiento de sus requisitos legales internos necesarios para su entrada en vigor, y tendrá una duración de cinco años, automáticamente prorrogables por iguales periodos, salvo que alguna de las Partes notifique a la otra, al menos con seis meses de antelación, su intención de darlo por terminado.

Cualquiera de las Partes podrá dar por terminado el presente Convenio, mediante una notificación escrita, a través de la vía diplomática. En este caso el presente Convenio dejará de tener vigor a los 30 (treinta) días a partir de la fecha del recibo por la otra Parte de dicha notificación.

La terminación de vigencia del presente Acuerdo no afectará la ejecución de los proyectos y programas que se hayan iniciado y que se estén ejecutando hasta la fecha de su terminación.

Hecho en Moscú el 23 de abril de 2015, en dos originales en idioma español y ruso, siendo ambos igualmente auténticos.

**Por el Gobierno de la
República Argentina**



Héctor Timerman

**Ministro de Relaciones Exteriores y
Culto de la República Argentina**

**Por el Gobierno de la
Federación de Rusia**



Denis Jramov

**Primer Viceministro del Ministerio
de Recursos Naturales y Medio
Ambiente**

[TRANSLATION IN ENGLISH – TRADUCTION EN ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION ON ENVIRONMENTAL COOPERATION

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Russian Federation (hereinafter “the Parties”),

Desiring to strengthen and develop relations between the two countries,

Aware of the importance of the concept of sustainable development to protect and preserve the environment, health and well-being of present and future generations and building on agreements, as set out in article 4 of the Agreement on the basic relations between the Argentine Republic and the Russian Federation of 25 June 1998, in order to contribute to exchanges between the executive bodies of the two States in a range of areas, including environmental protection, with the aim of deepening bilateral cooperation and coordinating the activities of those bodies,

Taking into consideration the relevant provisions of the Rio Declaration on Environment and Development of 1992 and Agenda 21, which were adopted at the United Nations Conference on Environment and Development (Rio de Janeiro, 1992) and confirmed at the World Summit on Sustainable Development (Johannesburg, 2002),

Guided by the principles and recommendations adopted by the United Nations Conference on Sustainable Development (Rio de Janeiro, 2012) and set forth in its outcome document, “The future we want”,

Convinced that cooperation between the Parties on environmental matters is mutually beneficial and helps to strengthen the friendship between the two countries,

Conscious of the need to expand technical cooperation for environmental protection,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall work together on environmental matters on the basis of the principles of equality, respect for sovereignty and mutual benefit, guided by the principles of sustainable development.

Article 2

The Parties shall cooperate in the following main areas:

2.1 The exchange of information on environmental legislation;

2.2 The exchange of information on the state of the environment and its protection, including with regard to environmental inspections and monitoring carried out by the State, trends in climate change and its consequences, particularly in terms of its impact and processes for climate change adaptation;

2.3 The exchange of information on the sustainable use of natural resources;

2.4 The preservation of biological diversity and the sustainable use of its components;

- 2.5 The management of industrial and consumer waste;
- 2.6 The exchange of knowledge and experience with regard to natural resource registry systems and economic problems arising from the use of nature;
- 2.7 The recovery of natural resources and rehabilitation of polluted areas;
- 2.8 The prevention of adverse impacts on the environment caused by human activity and the reduction and elimination of its effects;
- 2.9 The use of the best available environmental protection technologies, including with regard to issues related to the generation of clean energy and efficient energy use;
- 2.10 Ongoing public education and awareness-raising on the environment;
- 2.11 Other areas relating to the environment as agreed upon by the Parties.

Article 3

Cooperation between the Parties under this Agreement shall principally take the following forms:

The exchange, including by interactive means, of significant information on the environment and experiences in the implementation of environmental projects and programmes and exchanges of expert consultations on the areas referred to in article 2 of this Agreement;

The organization of round table discussions, seminars, joint research and other activities on topics of mutual interest;

The promotion of training for environment specialists and of environmental education for the general public.

The Parties may agree on other forms of environmental cooperation.

Article 4

The Parties designate the following competent bodies to implement this Agreement:

- For the Russian Federation: the Ministry of Natural Resources and the Environment
- For Argentina: the Secretariat of the Environment and Sustainable Development.

Where another competent body is designated, the Parties shall notify each other in writing through the diplomatic channel.

Article 5

The Parties shall form the Joint Argentine-Russian Commission for Cooperation on Environmental Protection (hereinafter “the Commission”) to coordinate the implementation of this Agreement.

The Commission shall be headed by two co-chairs, representatives of the competent bodies referred to article 4 of this Agreement. The Commission shall be composed of an equal number of members from each Party.

Within six months of the entry into force of this Agreement, the Parties shall notify each other of the nominations for the co-chairs of the Commission. They shall convene their first meeting within one year from the entry into force of this Agreement.

The Commission shall conduct its business according to the rules of procedure which will be approved at its first meeting.

In addition to the representatives of the designated competent bodies, both Parties may, by mutual agreement, appoint representatives from other ministries and agencies to the Commission.

The Commission shall approve cooperation programmes between the Parties and monitor their implementation.

The Commission shall hold meetings as necessary, but not less than once every two years, alternating between the Argentine Republic and Russian Federation.

Article 6

When the Parties send representatives to take part in Commission meetings, joint working groups and meetings to carry out work relating to the cooperation programmes in the areas referred to in article 2 of this Agreement, the Party sending its representatives shall bear the costs related to the travel, accommodation and meals of said representatives.

The Receiving Party shall cover the expenses incurred in organizing and holding meetings of the Commission, working groups and other meetings arising from the work of the Commission.

Specialized cooperation programmes set up under this Agreement shall have their own financing mechanisms, agreed upon by the Parties.

Article 7

Any disputes between the Parties regarding the interpretation or application of the provisions of this Agreement shall be resolved through diplomatic channels.

Article 8

The Parties may, by mutual consent, amend this Agreement by means of protocols, which shall enter into force in accordance with the procedure provided for in article 11 of this Agreement. Such amendments shall constitute an integral part of this Agreement.

Article 9

The Parties are of the view that the results of cooperation arising from joint activities under this Agreement may only be made available to third States or legal and natural persons therein with the written consent of both Parties.

Information considered a State secret in the Argentine Republic and as secret in the Russian Federation may not be divulged under this Agreement.

Article 10

This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last written notification, through the diplomatic channel, by which the Parties notify one another of the completion of the internal legal formalities required for its entry into force. It shall remain in force for five years,

automatically renewable for the same duration, unless one of the Parties notifies the other with at least six months of advance notice of its intention to terminate it.

Either Party may terminate this Agreement by giving notice in writing through the diplomatic channel. In that case, this Agreement shall cease to have effect 30 days after the date of receipt by the other Party of such notification.

The termination of this Agreement shall not impact the implementation of projects and programmes launched thereunder that are ongoing at the time of the termination.

DONE at Moscow on 23 April 2015 in two original copies, in the Spanish and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Argentine Republic:

HÉCTOR TIMERMAN
Minister for Foreign Affairs and Worship

For the Government of the Russian Federation:

DENIS KHRAMOV
First Deputy Minister of the Ministry of Natural Resources and the Environment

[TRANSLATION IN FRENCH – TRADUCTION EN FRANÇAIS]

ACCORD DE COOPÉRATION ENVIRONNEMENTALE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la Fédération de Russie (ci-après dénommés « Parties »),

Désireux de renforcer et de développer les relations qui existent entre les deux pays,

Conscients de l'importance du concept de développement durable pour protéger et préserver l'environnement, la santé et le bien-être des générations actuelles et futures en développant les accords relatifs à la facilitation des échanges entre les organes exécutifs des deux États dans divers domaines, notamment la protection de l'environnement, dans le but d'élargir la coopération bilatérale et de coordonner les activités de ces organes, comme le prévoit l'article 4 de l'Accord sur la base des relations entre la République argentine et la Fédération de Russie du 25 juin 1998,

Compte tenu des dispositions pertinentes de la Déclaration sur l'environnement et le développement de 1992 et en particulier du programme Action 21, qui ont été adoptés à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (Rio de Janeiro, 1992) et confirmées par la Déclaration politique du Sommet mondial pour le développement durable (Johannesburg, 2002),

Guidés par les principes et recommandations adoptés par la Conférence des Nations Unies sur le développement durable (Rio de Janeiro, 2012) et énoncés dans son document final, « L'avenir que nous voulons »,

Convaincus que la coopération entre les Parties dans le domaine environnemental est mutuellement bénéfique et contribue à resserrer les liens d'amitié entre les deux pays,

Conscients de la nécessité d'élargir la coopération technique pour protéger l'environnement,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties collaborent dans le domaine de la protection de l'environnement sur la base de l'égalité, du respect de la souveraineté et de l'intérêt mutuel, guidés par les principes du développement durable.

Article 2

Les Parties coopèrent dans les principaux domaines suivants :

2.1 L'échange de renseignements sur la législation relative à la protection de l'environnement ;

2.2 L'échange de renseignements sur l'état de l'environnement et sa protection, notamment en ce qui concerne les activités d'inspection et de surveillance de l'environnement menées par l'État, les tendances observées en matière de changements climatiques et leurs conséquences, en particulier l'impact de ce phénomène et de l'adaptation à celui-ci ;

2.3 L'échange de renseignements sur l'utilisation durable des ressources naturelles ;

- 2.4 La préservation de la diversité biologique et l'utilisation durable de ses éléments ;
- 2.5 La gestion des déchets industriels et des déchets des particuliers ;
- 2.6 L'échange de connaissances et de données d'expérience sur les systèmes de registres de ressources naturelles et les problèmes économiques découlant de l'utilisation de la nature ;
- 2.7 La récupération des ressources naturelles et la réhabilitation des zones polluées ;
- 2.8 La prévention des incidences négatives de l'activité humaine sur l'environnement, et la réduction et l'élimination de ses conséquences ;
- 2.9 L'utilisation des meilleures technologies disponibles en matière de protection de l'environnement, notamment en ce qui concerne les questions relatives à la production propre et à l'utilisation efficace de l'énergie ;
- 2.10 L'éducation et la sensibilisation continues du public aux questions environnementales ;
- 2.11 Tous autres domaines de coopération en matière de protection de l'environnement dont les Parties conviendront.

Article 3

La coopération entreprise par les Parties en application du présent Accord prend essentiellement les formes suivantes :

L'échange, notamment par des moyens interactifs, d'informations importantes sur l'environnement, d'expériences dans la mise en œuvre de projets et de programmes environnementaux, et de consultations d'experts dans les domaines de coopération visés à l'article 2 du présent Accord ;

L'organisation de tables rondes, de séminaires, de projets de recherche conjoints et d'autres activités sur des sujets d'intérêt mutuel ;

L'élaboration de programmes de formation de spécialistes de l'environnement et la sensibilisation du grand public à ce sujet.

Les Parties peuvent convenir d'autres formes de coopération en matière de protection de l'environnement.

Article 4

Pour l'application du présent Accord, les Parties désignent comme organes compétents :

- Pour l'Argentine, le Secrétariat à l'environnement et au développement durable ;
- Pour la Fédération de Russie, le Ministère des ressources naturelles et de l'écologie.

Si une autre instance compétente est désignée, les Parties s'en informent par écrit, par la voie diplomatique.

Article 5

Les Parties forment la Commission mixte argentino-russe de coopération pour la protection de l'environnement (ci-après dénommée la « Commission ») chargée de coordonner l'application du présent Accord.

La Commission est présidée par deux coprésidents, représentants des organes compétents visés à l'article 4 du présent Accord. La Commission est composée de membres désignés, en nombre égal, par chaque Partie.

Dans un délai de six mois à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties se communiquent le nom des coprésidents désignés pour présider la Commission. Les coprésidents convoquent leur première réunion dans un délai d'un an à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord.

La Commission mène ses travaux conformément au règlement intérieur adopté lors de sa première réunion.

Outre les représentants des organes compétents désignés, les deux Parties peuvent nommer des représentants d'autres ministères et organismes.

La Commission approuve les programmes de coopération entre les Parties et contrôle leur mise en œuvre.

La Commission se réunit selon que de besoin, mais au moins une fois tous les deux ans, à tour de rôle en République argentine et en Fédération de Russie.

Article 6

Lorsque les Parties envoient des représentants désignés pour participer aux réunions de la Commission, aux groupes de travail conjoints et à d'autres réunions et ainsi mener des activités liées aux programmes de coopération approuvés dans les domaines visés à l'article 2 du présent Accord, la Partie qui envoie ses représentants prend en charge leurs frais de voyage, d'hébergement et de repas.

La Partie d'accueil assume les frais d'organisation et de tenue des réunions de la Commission et des groupes de travail et des autres réunions organisées dans le cadre des travaux de la Commission.

Les programmes de coopération spécialisés établis dans le cadre du présent Accord sont dotés de leurs propres mécanismes de financement, convenus entre les Parties.

Article 7

Tout différend entre les Parties relatif à l'interprétation ou l'application des dispositions du présent Accord est réglé par la voie diplomatique.

Article 8

Les Parties peuvent, d'un commun accord, modifier le présent Accord au moyen de protocoles, qui entrent en vigueur conformément à la procédure prévue à l'article 11 du présent Accord. Ces modifications font partie intégrante du présent Accord.

Article 9

Les Parties sont d'avis que les résultats de la coopération relevant des activités conjointes menées en application du présent Accord ne devraient être mis à la disposition d'États tiers ou de

personnes morales et physiques de ces États que si les deux Parties y consentent préalablement par écrit.

Les informations considérées comme un secret d'État en République argentine et en Fédération de Russie ne peuvent être divulguées au titre du présent Accord.

Article 10

Le présent Accord entre en vigueur à la date de la réception de la dernière des notes diplomatiques écrites par lesquelles les Parties s'informent de l'accomplissement des procédures juridiques internes nécessaires à son entrée en vigueur. Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq ans et est automatiquement renouvelé pour des périodes de même durée, à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre Partie, par écrit et au moins six mois à l'avance, son intention de le dénoncer.

Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis écrit adressé à l'autre Partie par la voie diplomatique. Dans ce cas, le présent Accord cesse de produire ses effets 30 jours après la réception par l'autre Partie de ladite notification.

La dénonciation du présent Accord ne compromet nullement l'achèvement des projets et programmes mis en place dans le cadre du présent Accord qui sont toujours en cours au moment de sa dénonciation.

FAIT à Moscou, le 23 avril 2015, en deux exemplaires, chacun en langues espagnole et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

HÉCTOR TIMERMAN

Ministre des affaires étrangères et du culte

Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie :

DENIS KHRAMOV

Premier Vice-Ministre des ressources naturelles et de l'écologie

No. 54416

**Argentina
and
Italy**

Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Italian Republic regarding the performance of work activities by family members living with diplomatic, consular and technical-administrative personnel. Rome, 17 July 2003

Entry into force: *1 August 2015 by notification, in accordance with article 7*

Authentic texts: *Italian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 9 March 2017*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**Argentine
et
Italie**

Accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République italienne concernant la conduite d'activités professionnelles par les membres de la famille vivant avec le personnel diplomatique, consulaire et technique-administratif. Rome, 17 juillet 2003

Entrée en vigueur : *1^{er} août 2015 par notification, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *italien et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine, 9 mars 2017*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 54417

**Argentina
and
Saint Vincent and the Grenadines**

Technical cooperation agreement between the Argentine Republic and Saint Vincent and the Grenadines. Kingstown, 26 October 2012

Entry into force: 13 September 2015, in accordance with article XIV

Authentic texts: English and Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Argentina, 9 March 2017

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**Argentine
et
Saint-Vincent-et-les Grenadines**

Accord sur la coopération technique entre la République argentine et Saint-Vincent-et-les-Grenadines. Kingstown, 26 octobre 2012

Entrée en vigueur : 13 septembre 2015, conformément à l'article XIV

Textes authentiques : anglais et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Argentine, 9 mars 2017

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 54418

**Argentina
and
Armenia**

Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Armenia on the free exercise of remunerated activities by dependent relatives of diplomatic, consular, administrative and technical staff of their diplomatic missions, consular offices and international organizations. Yerevan, 3 September 2014

Entry into force: 17 August 2016 by notification, in accordance with article 14

Authentic texts: Armenian, English and Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Argentina, 9 March 2017

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**Argentine
et
Arménie**

Accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République d'Arménie relatif au libre exercice d'activités rémunérées par les membres de la famille à charge du personnel diplomatique, consulaire, administratif et technique affectés aux missions diplomatiques et consulaires et aux missions auprès des organisations internationales. Erevan, 3 septembre 2014

Entrée en vigueur : 17 août 2016 par notification, conformément à l'article 14

Textes authentiques : arménien, anglais et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Argentine,
9 mars 2017

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 54419

**Argentina
and
Armenia**

Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Armenia on economic cooperation. Buenos Aires, 7 July 2014

Entry into force: *10 December 2014 by notification, in accordance with article 7*

Authentic texts: *Armenian, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 9 March 2017*

**Argentine
et
Arménie**

Accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République d'Arménie relatif à la coopération économique. Buenos Aires, 7 juillet 2014

Entrée en vigueur : *10 décembre 2014 par notification, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *arménien, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine,
9 mars 2017*

[TEXT IN ARMENIAN – TEXTE EN ARMÉNIEN]

ՀԱՄԱՁԱՅՆԱԳԻՐ
ԱՐԳԵՆՏԻՆԱՅԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ
ԵՎ ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ ՄԻՋԵՎ ՏՆՏԵՍԱԿԱՆ
ՀԱՄԱԳՈՐԾԱԿՑՈՒԹՅԱՆ ՄԱՍԻՆ

Արգենտինայի Հանրապետության կառավարությունը և Հայաստանի Հանրապետության կառավարությունը (այսուհետ՝ «Կողմեր»),

նպատակ ունենալով զարգացնել երկարամյա բարեկամական հարաբերությունները և համագործակցությունը երկու պետությունների միջև,

ձգտելով փոխափոխության հիման վրա զարգացնել և ժամապնդել իրենց տնտեսական համագործակցությունը,

համոզված լինելով, որ համապատասխան իրավական դաշտի ձևավորումը կնպաստի համագործակցության համար բարենպաստ պայմանների ստեղծմանը,

դեկլարվելով գործող ազգային օրենսդրության և միջազգային իրավունքի հանրաճանաչ սկզբունքներով,

համաձայնվեցին հետևյալի մասին.

Հոդված 1

Առարկա

Կողմերը սույն Համաձայնագրին, գործող ազգային օրենսդրության և միջազգային իրավունքի հանրաճանաչ սկզբունքներին և նորմերին համապատասխան, կնպաստեն տնտեսական համագործակցության փոխափոխության կապերի ընդլայնմանն ու դիվերսիֆիկացմանը տնտեսական զարգացմանն առնչվող բոլոր ոլորտներում, հատկապես.

1. երկկողմ տնտեսական համագործակցության զարգացմանն նպաստող գործունեության խթանման,
2. գործարար կապերի ստեղծման և ընդլայնման,

3. երկկողմ ներդրումների ընդլայնման դյուրացման և հատկապես՝ իրենց պետություններում տնտեսական և ներդրումային հնարավորությունների ուսումնասիրման,
4. երկու պետություններում տնտեսական կապերի ամրապնդման նպատակով համագործակցության ուժեղացման միջոցով:

Հոդված 2

Տնտեսական համագործակցություն

Կողմերը, իրենց պետությունների տարածքներում գործող օրենսդրության համաձայն, պարտավորվում են խթանել և դյուրացնել համագործակցության ընդլայնումը ֆիզիկական և իրավաբանական անձանց միջև, ներառյալ՝ բիզնես-կազմակերպությունների, կազմավորումների և գործակալությունների: Այդ նպատակով նրանք համաձայնում են.

1. փոխանակել տեղեկատվություն տնտեսական զարգացման և երկկողմ առևտրի, ինչպես նաև տնտեսական ծրագրերի, կանխատեսումների և ռազմավարությունների վերաբերյալ,
2. միմյանց տեղեկացնել առևտրային տոնավաճառների, ցուցահանդեսների գործարար առաքելությունների և խթանման ուղղված այլ միջոցառումների վերաբերյալ,
3. դյուրացնել պետական ու մասնավոր հատվածի փորձագետների, ներդրողների և գործարար ներկայացուցիչների փոխանակումը,
4. հաշտմաբերել երրորդ երկրներում հայաստանյան և արգենտինյան ընկերությունների կողմից համատեղ գործարարության զարգացման հնարավորությունները և քակցել դրանց:

Հոդված 3

Համագործակցության մեխանիզմներ

Կողմերը, գործող ազգային օրենսդրությամբ համապատասխան, կծգտեն ընդլայնել և խթանել իրենց համագործակցությունը հետևյալ միջոցներով.

ա) տնտեսական զարգացման համար պատասխանատու՝ իրենց կառավարման մարմինների, մասնագիտական կազմակերպությունների, բիզնես միավորումների, առևտրաարդյունաբերական պալատների, տարածֆային և տեղական միավորների միջև կապերի ամրապնդում, փոխադարձ հետաքրքրություն ներկայացնող տնտեսական բնույթի տեղեկատվության փոխանակման խթանում, ինչպես նաև տնտեսության մեջ ներգրավված իրենց ներկայացուցիչների կամ այլ պատվիրակությունների այցերի կազմակերպում,

բ) երկու պետությունների գործարար շրջանակների միջև նոր կապերի ստեղծման արագացում և սերտացում՝ ահապատների և շնչկերությունների այցերի, հանդիպումների և փոխգործակցության այլ միջոցներով,

գ) գործարար տեղեկատվության փոխանակում, տոնավաճառներին և ցուցահանդեսներին մասնակցության, ինչպես նաև սեմինարների, խորհրդակցությունների և գործարար համաժողովների կազմակերպման խթանում,

դ) երկկողմ տնտեսական կապերում փոքր և միջին ձեռնարկությունների առավել ակտիվ մասնակցության խթանում,

ե) երկկողմ հետաքրքրություն ներկայացնող ոլորտներում խորհրդատվության, մարքեթինգի և փորձագիտական ծառայությունների մատուցման ոլորտում համագործակցության խթանում,

զ) իրենց ֆինանսական մարմինների և բանկերի միջև ավելի սերտ համագործակցության խթանում,

է) երկկողմ հետաքրքրություն ներկայացնող ոլորտներում միջտարածաշրջանային և միջազգային համագործակցության խթանում,

ը) համագործակցություն երրորդ երկրների շուկաներում:

Հոդված 4

Համատեղ միջկառավարական հանձնաժողով

1. Սույն Համաձայնագրի դրույթների իրականացման նպատակով Կողմերը կստեղծեն տնտեսական, գիտական և տեխնիկական համագործակցության հարցերով հայ-արգենտինական միջկառավարական հանձնաժողով (այսուհետ՝ Միջկառավարական Հանձնաժողով):

2. Միջկառավարական Հանձնաժողովը բաղկացած կլինի Կողմերի պետական իրավասու մարմինների ներկայացուցիչներից՝ յուրաքանչյուր Կողմի նախարարության և/ կամ դրան համարժեք կառավարման մարմնի ղեկավարի նախագահությամբ:

3. Հանձնաժողովի նիստերը անց կկացվեն անհրաժեշտությունից ելնելով, սակայն ոչ պակաս, քան երկու տարին մեկ անգամ, հաջորդականության սկզբունքով՝ Հայաստանի Հանրապետությունում և Արգենտինայի Հանրապետությունում:

4. Միջկառավարական Հանձնաժողովը իր աշխատանքներին մասնակցելու նպատակով կարող է հրավիրել Կողմերի գործարար օբյեկտների ներկայացուցիչներին:

5. Միջկառավարական Հանձնաժողովի հիմնական նպատակներն են.

ա) սույն Համաձայնագրի գործունեության և նրա կիրառման ընթացքում ծագող բոլոր հարցերի ֆինանսավորման և հետևումը,

բ) երկկողմ հետաքրքրություն ներկայացնող ոլորտներում տնտեսական համագործակցության ծրագրերի ֆինանսավորում,

գ) Կողմերի միջև տնտեսական համագործակցության և առևտրի հնարավոր թռչնադրույթների զննում:

Հոդված 5

Փոփոխություններ և լրացումներ

Կողմերից յուրաքանչյուրի նախաձեռնությամբ և փոխադարձ համաձայնությամբ սույն Համաձայնագրում կարող են կատարվել փոփոխություններ և լրացումներ: Այդ փոփոխությունները և լրացումները կձևակերպվեն սույն Համաձայնագրի անբաժանելի մասը հանդիսացող տեղանիշ

Արձանագրություններով և ուժի մեջ կմտնեն սույն Համաձայնագրի 7-րդ Հոդվածով նախատեսված կարգով:

Հոդված 6

Վեճերի կարգավորում

Սույն Համաձայնագրի դրույթների մեկնաբանման կամ կիրառման հետ կապված բոլոր վեճերը Կողմերի միջև կլուծվեն դիվանագիտական ուղիներով բանակցությունների միջոցով:

Հոդված 7

Եզրափակիչ դրույթներ

1. Սույն Համաձայնագիրը ուժի մեջ է մտնում Կողմերի՝ դրա ուժի մեջ մտնելու համար անհրաժեշտ ներպետական ընթացակարգերի կատարման մասին դիվանագիտական ուղիներով վերջին ծանուցագրի ստացման օրվանից:

2. Սույն Համաձայնագիրը կնքվում է հինգ (5) տարի ժամկետով և դրա գործողությունը կարող է շարունակել ինքնաբերաբար հաջորդական նույնական ժամանակահատվածներով, բացառությամբ այն դեպքի, երբ Կողմերից մեկը գրավոր կերպով և դիվանագիտական ուղիներով ծանուցի մյուսին՝ այն դադարեցնելու իր մտադրության մասին դադարեցման ամսաթվից առնվազն վեց ամիս առաջ:

ԿԱՏԱՐՎԱԾ և ստորագրված է

-ում

-ին երկու

բնօրինակից, յուրաքանչյուրը՝ իսպաներեն, հայերեն և անգլերեն լեզուներով, ընդ որում բոլոր տեքստերը հավասարազոր են:

Սույն Համաձայնագրի դրույթների մեկնաբանման ժամանակ տարածայնությունների առաջացման դեպքում նախապատվությունը կտրվի աճող երեւոյն լեզվով տեքստին:

Հրապարակված 2014, Բուճենո Նիքոն

ԱՐԳԵՆՏԻՆԱՅԻ

ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ

ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ ԿՈՂՄԻՏ՝



ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ

ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ ԿՈՂՄԻՏ՝



[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ARMENIA
ON ECONOMIC COOPERATION**

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Armenia (hereinafter referred to as the "Parties"),

Wishing to further strengthen the longstanding relations of friendship and cooperation between both States,

Aspiring to develop and intensify their economic cooperation on the basis of mutual benefit,

Convinced that the consolidation of an appropriate legal framework will establish favorable and compatible conditions for better cooperation,

Within the framework of their respective legislations in force and in accordance with the principles of international law,

Have agreed as follows:

**Article 1
Objectives**

The Parties, within the framework of this Agreement, their respective legislations in force and in accordance with the principles of international law, will promote the expansion and diversification of mutually beneficial economic cooperation relations in all areas related to economic development, especially by;

1. Promoting activities aimed at developing bilateral economic cooperation,
2. Maintaining and generating business contacts,
3. Facilitating the expansion of bilateral investments and, particularly, identifying economic and investment opportunities in their respective States,
4. Strengthening cooperation in order to reinforce economic relations between both States.

Article 2

Economic Cooperation

The Parties undertake to promote and facilitate greater cooperation between their natural and legal persons, including business organizations, institutions and agencies, in pursuance of the laws and regulations in force in the respective territories of their States. For such purpose, they agree to:

1. Exchange information on economic development and bilateral trade, as well as on economic projects, predictions and strategies,
2. Inform each other about trade fairs, exhibitions, business missions and other promotional activities,
3. Facilitate the exchange of experts, technicians, investors and business representatives of the private and public sectors,
4. Explore and promote the possibilities for joint businesses arising from the partnership of Argentine and Armenian companies in third countries.

Article 3

Cooperation Mechanisms

The Parties, within the framework of their respective legislations in force, will strive to expand and intensify cooperation through:

1. Strengthening the links between their governmental institutions, specialized organizations, business associations, chambers of commerce, regional and local entities, which are responsible for economic development, fostering the exchange of economic information of mutual interest as well as organizing visits by their representatives and other delegations involved in the economy,
2. Accelerating the establishment of new contacts and strengthening the existing ones in business circles of both States by promoting visits, meetings and other means of interaction between persons and companies,
3. Exchanging business information, promoting the participation in fairs and exhibitions, organizing events, seminars, symposia and business conferences,
4. Promoting more active participation of small and medium sized enterprises in bilateral economic relations,
5. Fostering cooperation in consultancy, marketing, and provision of expert services in areas of mutual interest,

6. Encouraging the financial institutions and banks of their States to establish closer contacts and strengthen cooperation,
7. Promoting interregional cooperation in areas of mutual interest,
8. Cooperating in third markets.

Article 4 **Joint Intergovernmental Commission**

1. With the purpose of performing the provisions set out in this Agreement, the Parties will establish the Argentinean-Armenian Joint Intergovernmental Commission on Economic Cooperation (hereinafter referred to as "the Intergovernmental Commission"),

2. The Intergovernmental Commission will be composed of representatives of respective state authorities of the Parties under the chairmanship of the heads of the corresponding ministries of the Parties and/or an equivalent government agency of each Party,

3. The Intergovernmental Commission will hold sessions when necessary, but not less than once in two years alternatively in the Argentine Republic and in the Republic of Armenia,

4. The Intergovernmental Commission may invite representatives of business circles of the Parties to take part in its work,

5. The main mandates of the Intergovernmental Commission are the following:

a) Monitoring and examining the functioning of the present Agreement and any questions that may arise in the implementation of this Agreement;

b) Discussing programs of economic cooperation in the spheres of mutual interest;

c) Examining obstacles that could hinder the development of economic cooperation and trade between the Parties.

Article 5
Amendments and supplements

This Agreement may be amended and supplemented by mutual agreement of the Parties. Such amendments and supplements will be formulated as additional Protocols, which will constitute an integral part of this Agreement and will enter into force in accordance with the procedure described in Article 7 of this Agreement.

Article 6
Dispute Resolution

Any dispute arising between the Parties in relation to the implementation or interpretation of this Agreement will be resolved by means of negotiations through diplomatic channels.

Article 7
Final Provisions

1. This Agreement will enter into force on the date of receipt of the last written notification through diplomatic channels by which the Parties inform each other that the internal procedures necessary for its entry into force have been fulfilled.

2. This Agreement is concluded for a period of five (5) years and it will be renewed automatically for successive periods, unless any of the Parties notifies the other about its intention to terminate it, in writing and through diplomatic channels, at least six months before its termination date.

DONE in Buenos Aires on 7th of July, 2014 in two originals in Spanish, Armenian and English languages, both are being equally authentic. In case of any divergence in interpretation, the English text shall prevail.

FOR
THE GOVERNMENT
OF THE ARGENTINE REPUBLIC



FOR
THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF ARMENIA



[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**ACUERDO
ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE ARMENIA
SOBRE COOPERACIÓN ECONÓMICA**

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República de Armenia (en adelante las "Partes");

Deseosos de fortalecer más aún las relaciones tradicionales de amistad y cooperación entre ambos Estados,

Aspirando a desarrollar y profundizar su cooperación económica sobre la base del beneficio mutuo,

Convencidos de que la consolidación de un marco legal adecuado establecerá condiciones favorables y compatibles con una mejor cooperación,

Dentro del marco de sus respectivas legislaciones vigentes y de acuerdo con los principios del derecho internacional,

Han acordado lo siguiente:

**Artículo 1
Objetivos**

Las Partes, dentro del marco del presente Acuerdo, sus respectivas legislaciones vigentes y conforme a los principios del derecho internacional, promoverán la expansión y diversificación de las relaciones de cooperación económica mutuamente beneficiosa en todas las áreas relacionadas con el desarrollo económico, especialmente mediante:

1. La promoción de actividades orientadas al desarrollo de la cooperación económica bilateral,
2. El mantenimiento y la generación de contactos de negocios,
3. La facilitación de la expansión de inversiones bilaterales y, en particular, la identificación de oportunidades económicas y de inversión en sus respectivos Estados,

4. El fortalecimiento de la cooperación a fin de consolidar las relaciones económicas entre ambos Estados.

Artículo 2

Cooperación Económica

Las Partes se comprometen a promover y facilitar una mayor cooperación entre sus personas físicas y jurídicas, incluyendo organizaciones, instituciones y agencias empresariales, conforme a las leyes y reglamentaciones vigentes en los respectivos territorios de sus Estados.

Para ello, se comprometen a:

1. Intercambiar información con respecto al desarrollo económico y al comercio bilateral, así como sobre proyectos, predicciones y estrategias económicas,
2. Informarse mutuamente sobre ferias y exposiciones comerciales, misiones empresariales y otras actividades promocionales,
3. Facilitar el intercambio de expertos, técnicos, inversores y representantes de empresas de los sectores público y privado,
4. Explorar y promover las posibilidades de negocios conjuntos que surjan de la asociación entre empresas argentinas y armenias en terceros países.

Artículo 3

Mecanismos de Cooperación

Las Partes, dentro del marco de sus respectivas legislaciones vigentes, se esforzarán por ampliar e intensificar la cooperación a través de lo siguiente:

1. Fortalecer los vínculos entre sus instituciones gubernamentales, organizaciones especializadas, asociaciones empresariales, cámaras de comercio, entidades locales y regionales responsables del desarrollo económico, fomentando el intercambio de información económica de interés mutuo así como organizando visitas de sus representantes y de otras delegaciones vinculadas con la economía,
2. Acelerar el establecimiento de nuevos contactos y fortalecer los ya existentes en los ámbitos empresarios de ambos Estados mediante la promoción de visitas, reuniones y otras interacciones entre personas y empresas,
3. Intercambiar información de negocios, promoviendo la participación en ferias y exposiciones, y organizando eventos, seminarios, simposios y conferencias de negocios,

4. Promocionar la participación más activa de las medianas y pequeñas empresas en las relaciones económicas bilaterales,
5. Fomentar la cooperación en consultoría, comercialización y prestación de servicios de expertos en áreas de interés mutuo,
6. Alentar a las instituciones financieras y a los bancos de sus respectivos Estados a establecer contactos más estrechos y fortalecer la cooperación,
7. Promover la cooperación interregional en áreas de interés mutuo,
8. Cooperar en terceros mercados.

Artículo 4 **Comisión Intergubernamental Mixta**

1. Con el propósito de implementar las disposiciones establecidas en el presente Acuerdo, las Partes establecerán la Comisión Mixta Intergubernamental de Cooperación Económica Armenio – Argentina (en adelante “la Comisión Intergubernamental”).
2. La Comisión Intergubernamental estará integrada por representantes de las respectivas autoridades estatales de las Partes, bajo la presidencia de los jefes de los ministerios correspondientes de las Partes y/o un organismo gubernamental equivalente de cada Parte.
3. La Comisión Intergubernamental celebrará sus sesiones cuando sea necesario, pero al menos una vez cada dos años, alternativamente en la República de Armenia y en la República Argentina.
4. La Comisión Intergubernamental podrá invitar a representantes de círculos empresariales de las Partes a participar en sus trabajos.
5. Las principales atribuciones de la Comisión Intergubernamental son las siguientes:
 - a) Monitorear y examinar el funcionamiento del presente Acuerdo y cualquier pregunta que pueda surgir en su implementación,
 - b) Discutir programas de cooperación económica en los ámbitos de interés mutuo,
 - c) Analizar los obstáculos que pudieran dificultar el desarrollo de la cooperación económica y el comercio entre las Partes.

Artículo 5
Modificaciones y agregados

El presente Acuerdo podrá ser modificado y suplementado con el consentimiento mutuo de las Partes. Dichas modificaciones y agregados serán formulados como Protocolos adicionales, los que formarán parte integral del presente Acuerdo y entrarán en vigor conforme al procedimiento descrito en el Artículo 7 del mismo.

Artículo 6
Resolución de controversias

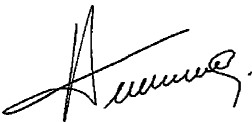
Cualquier controversia que surja entre las Partes con relación a la implementación del presente Acuerdo será resuelta por medio de negociaciones a través de la vía diplomática.

Artículo 7
Disposiciones Finales

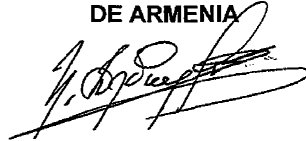
1. El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha de recepción de la última notificación escrita a través de la vía diplomática por la cual las Partes se informen mutuamente que se ha cumplido con los procedimientos internos necesarios para su entrada en vigor.
2. El presente Acuerdo se celebra por un plazo de cinco (5) años y se renovará automáticamente por períodos sucesivos, salvo que una de las partes notifique a la otra su intención de terminarlo, por escrito y a través de la vía diplomática, al menos seis meses antes de la fecha de terminación.

HECHO en Buenos Aires, el 7 de julio de 2014, en dos originales en los idiomas español, armenio e inglés, siendo ambos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación, prevalecerá el texto en idioma inglés.

POR
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA
ARGENTINA



POR
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA
DE ARMENIA



[TRANSLATION IN FRENCH – TRADUCTION EN FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE RELATIF À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République d'Arménie (ci-après dénommés « Parties »),

Désireux de renforcer davantage les relations d'amitié et de coopération de longue date entre les deux États,

Souhaitant développer et renforcer leur coopération économique sur la base de l'intérêt mutuel,

Convaincus que la consolidation d'un cadre juridique adéquat créera des conditions favorables et compatibles pour une meilleure coopération,

Dans le cadre de leurs législations respectives en vigueur et dans le respect des principes du droit international,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectifs

Les Parties, dans le cadre du présent Accord et de leurs législations respectives en vigueur, et conformément aux principes du droit international, favoriseront l'expansion et la diversification de leurs relations de coopération économique mutuellement avantageuses dans tous les domaines liés au développement économique, en particulier :

1. En promouvant les activités visant à renforcer la coopération économique bilatérale ;
2. En nouant des relations dans le domaine des affaires et en les entretenant ;
3. En facilitant l'expansion des investissements bilatéraux et, en particulier, en recensant les perspectives économiques et les possibilités d'investissement dans leur État respectif ;
4. En renforçant la coopération afin de consolider les relations économiques entre leurs deux États.

Article 2. Coopération économique

Les Parties s'engagent à promouvoir et à faciliter une coopération accrue entre les personnes physiques et morales de leurs États, y compris les organisations, institutions et organismes commerciaux, conformément aux lois et règlements en vigueur sur les territoires de leurs États respectifs. À cet effet, elles conviennent :

1. D'échanger des renseignements sur le développement économique et le commerce bilatéral, ainsi que sur les projets, prévisions et stratégies économiques ;
2. De s'informer mutuellement de l'organisation de foires, expositions, et missions commerciales ainsi que d'autres activités promotionnelles ;

3. De faciliter les échanges d'experts, de techniciens, d'investisseurs et de représentants d'entreprises des secteurs privé et public ;

4. D'explorer et de promouvoir les possibilités que des entreprises conjointes soient créées dans le cadre du partenariat des entreprises argentines et arméniennes dans des pays tiers.

Article 3. Mécanismes de coopération

Les Parties, dans le cadre de leurs législations respectives en vigueur, s'efforceront d'étendre et de renforcer la coopération :

1. En renforçant les liens entre leurs institutions gouvernementales, leurs organisations spécialisées, leurs associations professionnelles, leurs chambres de commerce et leurs organes régionaux et locaux, qui sont chargés du développement économique, en favorisant l'échange de renseignements économiques présentant un intérêt mutuel et en organisant des visites de leurs représentants et d'autres délégations liées au domaine de l'économie ;

2. En accélérant l'établissement de nouveaux contacts et le renforcement des contacts existants dans les milieux d'affaires des deux États en favorisant les visites, les réunions et les autres moyens d'échanges entre les personnes et les entreprises ;

3. En échangeant des renseignements commerciaux, en encourageant la participation à des foires et à des expositions, en organisant des événements, des séminaires, des colloques et des conférences commerciales ;

4. En favorisant une participation plus active des petites et moyennes entreprises aux relations économiques bilatérales ;

5. En encourageant la coopération en matière de services de conseil, de commercialisation et de fourniture de services d'experts dans des domaines d'intérêt commun ;

6. En encourageant les institutions financières et les banques de leurs États à nouer des relations plus étroites et à renforcer leur coopération ;

7. En favorisant la coopération interrégionale dans des domaines d'intérêt commun ;

8. En coopérant sur les marchés tiers.

Article 4. Commission intergouvernementale mixte

1. Afin de mettre en œuvre les dispositions du présent Accord, les Parties créeront la Commission intergouvernementale mixte argentine-arménienne de coopération économique (dénommée ci-après « Commission intergouvernementale »).

2. La Commission intergouvernementale sera composée de représentants des autorités publiques respectives des Parties et présidée par les dirigeants des ministères correspondants des Parties et/ou d'un organisme public équivalent de chacune des Parties.

3. La Commission intergouvernementale se réunira lorsque cela est nécessaire, mais au moins une fois tous les deux ans, à tour de rôle en République argentine et en République d'Arménie.

4. La Commission intergouvernementale peut inviter des représentants des milieux d'affaires des Parties à participer à ses travaux.

5. Les principaux mandats de la Commission intergouvernementale sont les suivants :
- a) Le suivi et l'examen du fonctionnement du présent Accord et de toutes les questions pouvant survenir au cours de sa mise en œuvre ;
 - b) L'examen des programmes de coopération économique dans les domaines d'intérêt commun ;
 - c) L'examen des obstacles qui pourraient entraver le développement de la coopération économique et du commerce entre les Parties.

Article 5. Modifications et ajouts

Le présent Accord peut être modifié et complété d'un commun accord entre les Parties. Ces ajouts et ces modifications prendront la forme de protocoles additionnels qui feront partie intégrante du présent Accord et entreront en vigueur conformément à la procédure décrite à l'article 7 du présent Accord.

Article 6. Règlement des différends

Tout différend survenant entre les Parties au sujet de la mise en œuvre ou de l'interprétation du présent Accord sera réglé par des négociations par la voie diplomatique.

Article 7. Dispositions finales

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la réception de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties s'informent que les procédures internes nécessaires à l'entrée en vigueur dudit Accord ont été accomplies.

2. Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans et sera reconduit automatiquement pour des périodes successives, à moins que l'une des Parties n'informe l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, de son intention de le dénoncer au moins six mois avant sa date d'expiration.

FAIT à Buenos Aires, le 7 juillet 2014, en deux exemplaires originaux en langues espagnole, arménienne et anglaise, les deux exemplaires originaux faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

[HÉCTOR TIMERMAN]

Pour le Gouvernement de la République d'Arménie :

[KAREN CHSHMARITIAN]

No. 54420

**Argentina
and
Norway**

Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Kingdom of Norway on a working holiday programme. Buenos Aires, 30 June 2016

Entry into force: 15 September 2016 by notification, in accordance with article 15

Authentic texts: English, Norwegian and Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Argentina, 9 March 2017

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**Argentine
et
Norvège**

Accord entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement du Royaume de Norvège relatif au programme vacances-travail. Buenos Aires, 30 juin 2016

Entrée en vigueur : 15 septembre 2016 par notification, conformément à l'article 15

Textes authentiques : anglais, norvégien et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Argentine, 9 mars 2017

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

ISBN 978-92-1-003253-7



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
3182

2017

**I. Nos.
54402-54420**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
